

UNIS DANS LA DIVERSITÉ

Semaine de lutte à l'homophobie

Guide d'animation pour les élèves du primaire







Partenaires











REMERCIEMENTS

Le guide d'animation que vous avez sous les yeux est le fruit d'un formidable travail de collaboration. En 2013, une équipe de la commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier a conçu le guide Moving Beyond Tolerance: Combatting Homophobia in Elementary Schools. Ce guide, récipiendaire du Prix GRIS — Fondation Simple Plan en 2014, a permis la réalisation d'une semaine d'activités contre l'homophobie. Il n'en fallait pas plus pour que le GRIS-Montréal décide d'amener ce guide un peu plus loin.

Avec l'obtention d'une subvention du Bureau de lutte contre l'homophobie, le GRIS-Montréal, de concert avec les commissions scolaires Sir-Wilfrid-Laurier et Marguerite-Bourgeoys, a procédé à la traduction et à l'adaptation du guide d'activités à l'intention des écoles primaires qui désirent lutter contre l'homophobie. En mai 2015, afin de valider et d'améliorer ce travail, une semaine contre l'homophobie a été implantée sous forme de projet pilote dans deux écoles francophones de l'ouest de l'Île de Montréal, Victor-Thérien et Dollard-des-Ormeaux. Toutes les classes, de la maternelle à la 6e année, ont participé à des activités adaptées à leur année d'études. De plus, les 12 classes de 5e et 6e années ont accueilli les bénévoles du GRIS spécialement formés pour intervenir auprès des jeunes du primaire. Ainsi, 1 030 jeunes ont déjà été touchés par cette semaine de lutte à l'homophobie dans près de 50 classes.



MERCI...

- ...à l'équipe à l'origine du guide Moving Beyond Tolerance: Combatting Homophobia in Elementary Schools,
- ...à l'équipe de traducteurs de la commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier,
- ...à toutes les personnes impliquées dans la réalisation du projet pilote au sein de la commission scolaire Marguerite-Bourgeoys,
- ...aux enseignants, aux membres de la direction et au personnel de soutien des écoles Victor-Thérien et Dollard-des-Ormeaux ayant rendu possible la tenue du projet pilote et ayant pris le temps de nous rencontrer pour discuter de sa réalisation,
- ...à la Coalition des familles LGBT pour son soutien et l'utilisation de plusieurs de ses documents dans le présent guide,
- ...au Bureau de lutte contre l'homophobie pour son soutien financier et sa patience,
- ...et, finalement, à l'équipe d'employées et de bénévoles du GRIS-Montréal qui a travaillé d'arrache-pied sur ce projet.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION DE LA SEMAINE	P. 1
SECTION ADMINISTRATEURS	P. 2
Préparation et mobilisation de l'équipe école et des parents	p. 3
Modèle de lettre aux parents	p. 11
Questions fréquemment posées aux directions d'école	p. 14
Quelques statistiques	p. 17
Lexique	p. 21
Informations sur le GRIS	p. 25
Dispositions légales en matière de minorités sexuelles	p. 30
Loi sur le droit d'auteur	p. 34
Recherches et documents d'approfondissement	p. 36
SECTION ENSEIGNANTS	P. 37
Liste des livres requis	p. 38
Activités d'intégration — Maternelle et 1 ^{er} cycle	p. 40
Activités d'intégration — 2° et 3° cycles	p. 42
Maternelle	p. 44
Répondre simplement aux questions des enfants de maternelle et du 1er cycle	p. 44
Lexique	p. 47
Fiche d'activité 1 — « Jeux de filles » et « Jeux de garçons »	p. 51
Fiche d'activité 2 — Les jeux et le genre	p. 52
Pour aller plus loin! — Les jeux et le genre	p. 53
1 ^{re} année	p. 54
Répondre simplement aux questions des enfants de maternelle et du 1 ^{er} cycle	p. 54
Lexique	p. 57
Fiche d'activité 1 — Le rose contre le bleu	p. 61
Fiche d'activité 2 — Le rose pour les filles et le bleu pour les garçons?	p. 62
Pour aller plus loin! — Création d'une créature colorée	p. 63
2 ^e année	p. 64
Répondre simplement aux questions des enfants de maternelle et du 1 ^{er} cycle	p. 64
Lexique	p. 67
Fiche d'activité 1 — Chaque famille est spéciale	p. 71
Fiche d'activité 2 — Des familles actuelles	p. 73
Pour aller plus loin! — Ribambelle de familles	p. 75

TABLE DES MATIÈRES

3º année	p. 76
Répondre simplement aux questions des enfants des 2° et 3° cycles	p. 76
Lexique	p. 81
Fiche d'activité 1 — Manon Rhéaume, 1 ^{re} hockeyeuse dans la LNH	p. 85
Fiche d'activité 2 — Fille ou garçon : choisis ta profession	p. 86
Pour aller plus loin! — Quand je serai grand(e)	p. 87
4º année	p. 88
Répondre simplement aux questions des enfants des 2° et 3° cycles	p. 88
Lexique	p. 93
Fiche d'activité 1 — Le pouvoir des mots	p. 97
Fiche d'activité 2 — En marche contre l'intimidation	p. 98
Pour aller plus loin! — Une publicité contre l'intimidation	p. 99
5° année	p. 100
Répondre simplement aux questions des enfants des 2e et 3e cycles	p. 100
Lexique	p. 105
Fiche d'activité 1 — Des personnages historiques gais, lesbiens et bisexuels	p. 109
Fiche d'activité 2 — Modèles recherchés	p. 111
Pour aller plus loin! — Des célébrités lesbiennes et gaies	p. 112
6° année	p. 113
Répondre simplement aux questions des enfants des 2e et 3e cycles	p. 113
Lexique	p. 118
Fiche d'activité 1 — Réactions face à l'homophobie dans les médias	p. 122
Fiche d'activité 2 — Prendre action dans sa communauté	p. 124
Pour aller plus loin! — Création d'un journal d'école	p. 125
SECTION ÉVALUATION DE LA SEMAINE	P. 126
Évaluation de la semaine d'activités <i>Unis dans la diversité</i>	p. 127
Bordereau de transmission	p. 128
Grille d'évaluation de la semaine d'activités	p. 129
ANNEXES	P 131

PRÉSENTATION DE LA SEMAINE D'ACTIVITÉS

Unis dans la diversité – Semaine de lutte à l'homophobie

Description de la semaine Unis dans la diversité

La semaine d'activités *Unis dans la diversité* a pour objectif de prévenir l'homophobie et de sensibiliser les jeunes aux stéréotypes sexuels.

La lutte contre l'intimidation et la violence à l'école constitue une préoccupation majeure de la population et une priorité du gouvernement du Québec.

L'efficacité de la lutte contre l'intimidation, l'homophobie et la violence à l'école découle du travail de tous les acteurs concernés dans leurs milieux.

Le présent guide est un outil pédagogique destiné aux enseignants et aux intervenants en milieu scolaire, dont l'objectif principal est de les accompagner dans l'animation d'activités pédagogiques sur l'homophobie et les stéréotypes sexuels.

Chaque année d'études, de la maternelle à la 6e année, aura une activité à réaliser, au choix de l'enseignant. Afin de donner de la visibilité à la semaine et de faire prendre connaissance aux élèves et aux parents des activités qui auront eu lieu en classe, une activité d'intégration sera proposée et impliquera l'ensemble de l'école.

Résultats du projet pilote

Ce que des élèves en disent

Ge pense que [l'homosexualité] c'est normal, car j'ai des amis qui sont gais et les biennes et je pense que l'amour, c'est l'amour. (Fille, 11 ans)

ge trouve que les personnes qui sont homophobes sont juste homophobes parce qu'elles ne comprennent pas ce que c'est l'homosexualité. (Garçon, 11 ans)

g'ai appris ce mot, lisexualité, car je ne l'avais jamais entendu. (Garçon, 11 ans)

Ce que la direction et les enseignants en disent

Personnellement, j'y allais un peu à reculons, je n'en voyais pas la nécessité et puis en discutant avec les élèves, j'ai découvert que c'était nécessaire. (Enseignant, 6e année)

L'activité m'a montré qu'il ne faut pas avoir peur d'en parler. J'avais peur de voir leur réaction, de ne pas être capable de répondre adéquatement à leurs questions, mais [la personne responsable] est venue en soutien dans la classe. (Enseignante, 5e année)





SECTION ADMINISTRATEURS

SECTION ADMINISTRATEURS

PRÉPARATION ET MOBILISATION DE L'ÉQUIPE ÉCOLE ET DES PARENTS





Mise en œuvre de la semaine d'activités Unis dans la diversité

Introduction

Vous trouverez dans cette section les étapes pour la mise en œuvre de la semaine Unis dans la diversité. Ces étapes sont présentées selon l'ordre dans lequel nous vous suggérons de les faire.

Observations générales pour les présentations de groupe

Au départ, il est normal que le personnel et les parents — même ceux qui sont ouverts à la diversité — craignent que ce projet expose les enfants à de l'information inappropriée sur la sexualité. Il est donc important de mentionner au tout début de chaque présentation que les leçons sont adaptées à l'âge des enfants et ne comprennent aucune information explicite ou non appropriée. Par exemple, les enfants de la maternelle explorent les stéréotypes liés aux jeux dans l'activité « Jeux de filles » et « Jeux de garçons ».

Il est recommandé de tenir une discussion de groupe APRÈS avoir passé en revue les activités pour chaque année d'études. Pour la présentation complète de la semaine Unis dans la diversité, nous recommandons de suivre l'ordre suivant:

- **1** Présentation de la semaine d'activités *Unis dαns lα diversité* (p. 1)
- **2** Présentation PowerPoint de la semaine (ci-jointe)
- **3** Exploration des activités pour chaque année d'études : en détail ou survol
- **4** Discussion de groupe

Généralement, une journée ne suffit pas pour faire les activités proposées pour chaque année d'études. Pour chaque activité, une durée approximative est suggérée. Nous recommandons que les enseignants échelonnent les activités sur quelques jours.



avant la mise en œuvre de la semaine d'activités Unis dans la diversité

Présentation de la semaine d'activités lors d'une réunion de l'ensemble du personnel

Prévoyez environ 60 minutes pour que les enseignants examinent le matériel et discutent de leurs inquiétudes. Vous aurez besoin de:

Présentation de la semaine d'activités <i>Unis dans la diversité</i> (p. 1)
Présentation PowerPoint de la semaine (ci-jointe)
Activités pour les classes de la maternelle à la 6e année (voir section enseignants)
Activités d'intégration pour conclure la semaine de lutte contre l'homophobie (p. 40 à 43)
Lettre générale aux parents (p. 11 à 13)
Lettre aux parents pour l'activité avec le GRIS-Montréal (p. 29)

Documents disponibles pour consultation:

- Sommaire des directives légales (p. 30 à 35)
- Statistiques (p. 17à 20)



Documents à remettre au personnel :

- Lexique (p. 21 à 24)
- Documents Répondre simplement aux questions des enfants
 - De la maternelle et du 1^{er} cycle (p. 44 à 46)
 - Du 2^e et 3^e cycles (p. 76 à 80)
- Exemplaire de l'activité que chaque enseignant aura à animer (voir section enseignants)

Nous vous recommandons de tenir la période de discussion APRÈS la présentation de la semaine d'activités et du PowerPoint Unis dans la diversité, et APRÈS que les enseignants aient eu la chance d'examiner les activités qu'ils devront animer. Nous recommandons la séguence suivante :

- 1 Présentation de la semaine d'activités *Unis dans la diversité*. Vous pouvez mentionner que le projet a été mis en œuvre dans 12 écoles de la commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier et deux écoles de la commission scolaire Marguerite-Bourgeoys et qu'il a été conçu par des enseignants.
- Présentation PowerPoint de la semaine (ci-jointe)
- Examen du matériel. Regroupez les enseignants par groupes-cycles. Remettez aux équipes les activités dont ils seront responsables et laissez-leur le temps d'en examiner le contenu. S'il y a d'autres enseignants, invitez-les à se joindre à un groupe-cycle, au choix. S'il y a des spécialistes (psychoéducateur, infirmière scolaire, etc), vous pouvez leur donner les documents complémentaires (statistiques, lettre aux parents, lexique, documents Répondre simplement aux questions des enfants, directives légales, etc.).
- Demandez aux équipes-cycles de présenter un aperçu de ce qui sera abordé dans les activités auxquelles les enfants de leur cycle participeront.

Si vous parvenez à un consensus sur la tenue de la semaine d'activités, déterminez les dates de mise en œuvre de la semaine. Profitez également de cette occasion pour expliquer aux enseignants que s'ils ne sont pas à l'aise avec le matériel ou les idées, ils peuvent demander à un collègue de les aider ou d'assumer cette tâche (des enseignants pourraient être libérés pour animer ces activités) ou ils peuvent jumeler leur classe à celle d'un autre enseignant. Il serait aussi opportun de préciser que les enseignants ont le droit de ne pas être d'accord avec ce projet, mais qu'il serait inapproprié pour un enseignant d'émettre des commentaires homophobes devant des membres du personnel ou des élèves. De plus, si un consensus est atteint, il serait inapproprié qu'un membre du personnel fasse des pressions auprès des autres pour les inciter à refuser de participer.

Obtenir une résolution du comité des enseignants

Étant donné que le projet a été présenté à l'ensemble du personnel, aucun nouveau matériel ne devrait être requis pour obtenir une résolution du comité des enseignants.





avant la mise en œuvre de la semaine d'activités Unis dαns lα diversité

Obtenir l'approbation du conseil d'établissement

Vous aurez besoin de :	
	Présentation de la semaine d'activités <i>Unis dans la diversité</i> (p. 1)
	Présentation PowerPoint de la semaine (ci-jointe)
	Activités pour les classes de la maternelle à la 6 ^e année (voir section enseignants)
	Activités d'intégration pour conclure la semaine de lutte contre l'homophobie (p. 40 à 43)
Documents à remettre au	ıx membres du conseil :
	Lettre générale aux parents (p. 11 à 13)
	Lettre aux parents pour l'activité avec le GRIS-Montréal (p. 29)
	Sommaire des directives légales (p. 30 à 35)
Documents disponibles p	our consultation :
•	Statistiques (p. 17 à 20)
•	Documents Répondre simplement aux questions des enfants
	• De la maternelle et du 1 ^{er} cycle (p. 44 à 46)

Documents publiés par le gouvernement :

L'homophobie, ça vaut le coup d'agir ensemble! Plan d'action pour prévenir et traiter la violence à l'école 2008-2011. (ci-joint)

Bibliographie et liste des ouvrages cités avec les statistiques (p. 36)

Plan d'action gouvernemental de lutte contre l'homophobie : Ensemble vers l'égalité sociale. L'unité dans la diversité. (ci-joint)

• Du 2^e et 3^e cycles (p. 76 à 80)

Loi nº 56 (ci-jointe)

Pour la présentation au conseil d'établissement, abordez le sujet de la même façon que pour l'ensemble du personnel. Toutefois, au lieu de remettre aux membres tous les plans de cours, utilisez seulement la présentation PowerPoint Unis dans la diversité ou référez-les à la lettre générale aux parents qui donne un aperçu du contenu des activités.

- Présentation de la semaine *Unis dans la diversité*. Vous pouvez mentionner que le projet a été mis en œuvre dans 12 écoles de la commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier et deux écoles de la commission scolaire Marguerite-Bourgeoys et qu'il a été conçu par des enseignants
- **2** Présentation PowerPoint de la semaine d'activités



- 3 Examen du matériel. Insistez auprès des membres du conseil d'établissement sur le but de la semaine d'activités: promouvoir la famille et l'acceptation en vue de réduire les actes d'intimidation au primaire et, ultimement, au secondaire. Réitérez que le programme ne touche à aucun aspect lié à la sexualité. Vous pourriez aussi mentionner que l'homophobie touche tous les jeunes et particulièrement ceux qui ne correspondent pas aux stéréotypes féminins et masculins, indépendamment de leur orientation sexuelle.
- Remettez aux membres du conseil d'établissement les lettres aux parents, les directives légales et tout autre document jugé nécessaire.
- **5** Demandez au conseil d'établissement d'approuver le projet par résolution. La nécessité d'obtenir l'approbation du conseil d'établissement demeure une zone grise. Toutefois, une telle résolution pourra aider si des parents se plaignent auprès de la direction de l'école ou de la commission scolaire.

Commander les livres requis

Documents suggérés:

Liste de livres requis (p. 38 à 39)

La liste comprend les livres requis et les livres complémentaires. Les enseignants de la maternelle à la 2° année ont le choix entre deux leçons qui exigent chacune un livre différent. Il y a aussi deux possibilités d'activités d'intégration pour les élèves.

Commander les affiches

Pour la leçon de 4^e année *Le pouvoir des mots*, vous devez acheter une affiche « C'est gai ça! » par classe de 4º année. Vous pouvez aussi placer une affiche dans l'entrée principale.

PFLAG offre certaines affiches gratuitement aux écoles. ▼





▲ Affiche à commander de PFLAG pour les élèves de 4° année.

PFLAG Canada

Téléphone: 1888 530-6777, poste 223 region5a@pflagcanada.ca www.pflagcanada.ca/fr/

SECTION ADMINISTRATEURS

PRÉPARATION ET MOBILISATION DE L'ÉQUIPE ÉCOLE ET DES PARENTS



Pour commander d'autres affiches ou dépliants :

Fondation Émergence

Téléphone: 438 384-1058 courrier@fondationemergence.org www.fondationemergence.org/commande-de-materiel/

Gai écoute

Téléphone: 514 866-6788 courrier@gaiecoute.org

www.gaiecoute.org/commande-de-materiel/



Contacter le GRIS-Montréal pour réserver une date pour la venue des bénévoles intervenants

Téléphone: 514 590-0016 courriel info@gris.ca www.gris.ca

En complément des activités proposées en 5° et 6° années, il est recommandé de faire appel au GRIS-Montréal afin d'organiser un atelier de démystification avec leurs bénévoles intervenants.



avant la mise en œuvre de la semaine d'activités Unis dαns lα diversité

Vérification auprès des enseignants

Assurez-vous que tous les enseignants soient à l'aise avec les activités et le matériel. Certains enseignants pourraient vouloir obtenir le soutien de la direction ou d'autres enseignants. Organisez l'horaire de sorte que tous les enseignants qui ont besoin de soutien pour l'animation des activités puissent l'obtenir. Si un enseignant refuse de réaliser le projet dans sa classe en raison de ses croyances religieuses ou pour tout autre motif, consultez votre commission scolaire et le syndicat pour savoir comment faire face à cette situation.

Vérification du matériel

Vérifiez si vous avez le matériel requis à l'école et assurez-vous de l'avoir pour le début des activités :

Jeux et jouets nécessaires aux activités de maternelle
Pâte à modeler séchant à l'air libre (durcissante) pour la 1 ^{re} année
Cartons pour fabriquer des affiches (4e année)
Affiches, livres et vidéos nécessaires pour diverses activités
Fiches à reproduire imprimées en quantité suffisante selon les activités





Communication avec les parents

Documents	reallic	•
Documents	rcquis	٠

- Lettre générale aux parents (p. 11 à 13)
- Lettre aux parents pour l'activité de 5° et 6° années avec le GRIS-Montréal (p. 29)
- Le document Questions fréquemment posées aux directions d'école (p. 14 à 16)

Le programme comprend un modèle de lettre qui s'adresse aux parents. Le jour où la lettre sera distribuée aux élèves, qui auront à la remettre à leurs parents ou qui sera transmise par courriel directement aux parents, il sera important que la direction ou les enseignants expliquent brièvement aux élèves la nature des activités. Sans explication, les enfants pourraient lire la lettre ou en discuter avec leurs parents et tirer des conclusions erronées. Avec les élèves plus âgés, cette brève introduction pourrait se transformer en une discussion. Ce sera alors du temps bien investi puisque les enfants réaliseront que les adultes prennent ce projet au sérieux.

L'ajout d'une note au calendrier ou dans le bulletin d'information est aussi une bonne idée. Lorsque c'est possible, joignez la lettre au calendrier pour éviter que les parents tirent des conclusions hâtives. Pour les élèves de la 5° et 6° années qui recevront la visite des intervenants du GRIS-Montréal, la lettre présentant cet atelier pourra accompagner la lettre générale.

Préparez-vous à ce que la lettre soulève des questions et des inquiétudes. De façon générale, une fois les parents rassurés à l'effet qu'il n'y a aucun contenu à caractère sexuel, la plupart des craintes se dissiperont. Toutefois, il pourrait y avoir quelques familles homophobes. En fait, s'il n'y avait pas d'homophobie, ce projet ne serait pas nécessaire. Pour des suggestions de réponses aux questions ou inquiétudes qui pourraient être formulées, consultez le document Questions fréquemment posées aux directions d'école.

Informations pour le personnel de soutien

Le fait d'informer les surveillants du midi du but des activités qui seront tenues durant la semaine aidera à véhiculer un message commun. Ces employés sont souvent les premiers à être témoins d'actes homophobes et à devoir intervenir. Il est donc recommandé de sensibiliser tous les surveillants, adjoints administratifs et autres employés de soutien.

Vous pouvez également envisager d'informer les chauffeurs d'autobus en leur remettant une note à cet effet. Vous aurez besoin de :

Présentation de la semaine d'activités <i>Unis dans la diversité</i> (p. 1)
Lettre générale aux parents (p. 11 à 13)

- Sommaire des directives légales (p. 30 à 35)
- Documents Répondre simplement aux questions des enfants
 - De la maternelle et du 1^{er} cycle (p. 44 à 46)
 - Du 2^e et 3^e cycles (p. 76 à 80)





Durant la semaine d'activités Unis dans la diversité

Faites un suivi auprès des enseignants le plus souvent possible afin de vous assurer que tout se déroule à leur convenance.

Après avoir choisi l'activité d'intégration qui vous convient le mieux (p. 40 à 43), veuillez vous assurer de la disponibilité du matériel requis. De plus, veillez à ce que chaque enseignant ait prévu effectuer avec ses élèves, au plus tard la veille de l'activité d'intégration, le bricolage nécessaire à la fabrication de la mosaïque de mains. Avec les enseignants de la 6e année, déterminez l'endroit et le moment où leurs élèves installeront la mosaïque de mains.

Si vous décidez de faire un rassemblement, déterminez le jour et l'heure du rassemblement pour les élèves de la maternelle et du 1er cycle, et un autre pour les élèves des 2e et 3e cycles. De plus, vérifiez qu'un ou deux élèves, pour chaque année d'études ou pour chaque classe, présenteront ce qu'ils auront appris ou réalisé au cours de la semaine.

Vous aurez besoin de :

Présentation PowerPoint du rassemblement de la maternelle et du 1er cycle (ci-jointe)
Présentation PowerPoint du rassemblement des 2e et 3e cycles (ci-jointe)
Enregistrement de la chanson <i>Le retour de la lumière</i>
(lien — https://www.youtube.com/watch?v=4jhkvg8Knqk) — facultatif



Conditions gagnantes pour faire de la semaine d'activités Unis dans la diversité un succès!

Conditions établies à la suite de la tenue de la semaine dans deux écoles de Montréal

Première condition:

Désigner une personne-pivot qui assurera la coordination de la semaine d'activités de concert avec la direction. Parmi les rôles et tâches de cette personne-pivot, il est recommandé de :

- Rencontrer les enseignants par année d'études afin de leur fournir toutes les instructions et le matériel nécessaire
- Soutenir les enseignants dans la planification de leur activité
- Soutenir la direction dans la gestion de la mise en œuvre de la semaine d'activités



Deuxième condition:

Un leadership proactif de la direction, c'est-à-dire :

- Anticiper les problèmes
- Travailler de concert avec la personne-pivot
- Effectuer la gestion de la communication avec les parents (c'est-à-dire : les accompagner dans leur questionnement pour leur faire comprendre les objectifs derrière la semaine de lutte contre l'homophobie.)
 - Lors du projet pilote, quelques parents (moins de dix au total pour les deux écoles) étaient réticents à laisser leur enfant participer aux activités et/ou à la visite du GRIS. Après avoir obtenu des explications supplémentaires, seulement deux parents ont demandé le retrait de leur enfant. Ces réactions sont interprétées surtout comme de l'incompréhension ou de la peur que soit abordée la sexualité avec les jeunes enfants.

Troisième condition:

Choisir le meilleur moment dans l'année pour réaliser la semaine d'activités. Ce moment doit répondre à certains critères selon vos besoins, mais il est suggéré que la semaine se déroule :

- À un moment éloigné des examens et épreuves du ministère
- À un moment d'accalmie, par exemple en octobre ou en janvier
- Après une période de préparation assez longue (environ deux à trois mois)





MODÈLE DE LETTRE AUX PARENTS

Il est important d'expliquer aux enfants le contenu de la lettre avant de la leur remettre ou avant de faire suivre le message par courriel. Sans explications, ceux-ci pourraient tirer leurs propres conclusions, qui risqueraient d'être erronées.

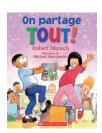
APERÇU DES ACTIVITÉS





Maternelle: « Jeux de filles » et « Jeux de garçons »

Les élèves prennent conscience qu'il n'y a pas de jeux réservés aux filles et d'autres aux garçons et qu'il en est de même pour les jouets.



1re année: Le bleu et le rose

Les élèves découvrent qu'il n'y a pas de couleurs pour les filles et d'autres pour les garçons.



2º année: Toutes les familles sont spéciales

Les élèves explorent différentes structures familiales que l'on retrouve dans les écoles québécoises, dont les familles homoparentales avec le livre Ulysse et



3º année : Métiers et genre

Les élèves explorent des métiers exercés principalement par des femmes ou par des hommes, reconnaissent les limites que les stéréotypes imposent aux femmes et aux hommes dans le monde du travail et découvrent comment ils peuvent apporter des changements.



4º année : Le pouvoir des mots

Les élèves reconnaissent que des insultes homophobes sont proférées dans l'école et explorent les effets émotionnels que les injures et les taquineries peuvent causer.

APERÇU DES ACTIVITÉS





5° année : Modèles recherchés

Les élèves identifient les personnes qui peuvent être des modèles et pourquoi elles le sont. Ils prennent conscience de la valeur de chaque personne et du fait que son orientation sexuelle n'est qu'une partie de ce qui la compose.

6° année: Réagir aux messages diffusés par les médias

Les élèves découvrent la souffrance que l'intimidation associée à l'homophobie cause dans les écoles et développent leur empathie.



QUESTIONS FRÉQUEMMENT POSÉES AUX DIRECTIONS D'ÉCOLE



Cette section comprend des commentaires fréquemment émis par les adultes ainsi que des suggestions de réponses et d'arguments. Il est recommandé d'éviter de porter un jugement et d'écouter attentivement et avec empathie les inquiétudes exprimées. Dans bien des cas, l'adulte ne comprend pas en quoi consiste exactement le programme et le simple fait d'en parler et d'expliquer le contenu rectifiera la situation. Dans le cas d'adultes homophobes inflexibles, après avoir bien expliqué le contenu et la légalité du programme, vous devrez probablement convenir que vous avez un point de vue divergent sur la question.

Quelques informations pertinentes

Des organismes gouvernementaux et la commission scolaire appuient ce programme – Je comprends votre point de vue et je le respecte. L'un des merveilleux aspects de la société québécoise, c'est que tout le monde a droit à ses opinions et croyances. Toutefois, en tant que commission scolaire, nous avons la responsabilité de véhiculer les valeurs de la société québécoise. Le gouvernement du Canada, le gouvernement du Québec, le ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MEESR), notre commission scolaire et notre conseil d'établissement croient qu'il est important de défendre le droit à l'égalité de traitement pour toutes les minorités, y compris les minorités sexuelles. Tous ces ministères et organismes s'entendent pour dire qu'il est approprié, voire essentiel de commencer ce travail dès le primaire.

Des élèves vivent dans des familles homoparentales et ont le droit légal de faire reconnaître leur structure familiale

- Des élèves de notre commission scolaire grandissent dans des familles homoparentales (avec un ou deux parents homosexuels). C'est la réalité québécoise et canadienne. Reconnaître leur structure familiale équivaut à valider celle d'une famille monoparentale, adoptive, d'accueil, multigénérationnelle, reconstituée, de différentes origines ethniques, de différentes religions, etc. Le message diffusé auprès des enfants est que peu importe sa structure, une famille est formée de personnes qui s'aiment et qui prennent soin les uns des autres.

L'intimidation homophobe prend beaucoup d'ampleur dans les écoles du Québec et mène souvent au décrochage scolaire et au suicide chez les jeunes – L'intimidation à l'école est un problème important au sein de la société. Des statistiques canadiennes et québécoises récentes révèlent que l'intimidation homophobe, ou l'intimidation parce que l'enfant ne correspond pas aux stéréotypes masculins ou féminins, représente plus de la moitié des incidents d'intimidation. Il est impossible de lutter contre l'intimidation sans parler d'homophobie et de stéréotypes sexuels.

La loi nº 56 oblige les écoles à combattre activement l'homophobie — Le gouvernement a adopté une loi en vertu de laquelle chaque école doit adopter et mettre en œuvre un plan de lutte contre l'intimidation. Cette loi précise que le plan préparé par l'école doit viser à contrer toute forme d'intimidation motivée, entre autres, par l'homophobie et le racisme.

Questions et commentaires — suggestions de réponses et arguments

Je ne crois pas que ce soit approprié pour les écoles de discuter de sexe et de sujets connexes. — Nous sommes tout à fait d'accord avec vous : l'éducation contre l'homophobie, ce n'est PAS l'éducation à la sexualité. Il n'y a aucune description explicite d'activités sexuelles. Le programme ne porte pas du tout sur la sexualité; il traite des familles et de l'acceptation de la diversité dans la société québécoise.

À titre d'enseignant, je refuse d'animer cette activité et je refuse de permettre qu'elle soit présentée dans ma classe.

— Merci de me faire part de vos inquiétudes. Si vous n'êtes pas à l'aise avec les activités, nous trouverons une solution pour que vos élèves puissent participer avec une autre classe ou un autre enseignant. Cependant, vous n'avez pas le droit d'empêcher votre classe de participer aux activités puisque celles-ci ont été approuvées par le conseil d'établissement et sont prescrites par la loi nº 56.

QUESTIONS FRÉQUEMMENT POSÉES AUX DIRECTIONS D'ÉCOLE



Mon enfant sera plus susceptible de devenir gai s'il participe à ce programme. – Le fait de savoir que certains adultes tombent amoureux d'une personne du même sexe n'influence pas l'orientation sexuelle d'un enfant. De plus, des recherches montrent que l'orientation sexuelle n'est pas influencée par la facon dont les parents élèvent leurs enfants, ni par des événements. Aucune recherche ne suggère qu'un enfant peut devenir gai s'il apprend qu'il existe des familles homoparentales et des personnes qui ne sont pas hétérosexuelles. L'orientation sexuelle (une personne est ou sera attirée par quelqu'un du même sexe, du sexe opposé ou des deux sexes) est profondément ancrée et personnelle; elle ne peut être changée ou influencée en lisant des livres ou en en parlant.

C'est la responsabilité des parents et non de l'école d'enseigner des valeurs à leurs enfants. — On a confié aux écoles la responsabilité de communiquer les valeurs de la société québécoise. Par exemple, le fait d'inclure dans les manuels des illustrations de femmes exerçant des emplois typiquement masculins a aidé les filles à envisager de devenir médecins, pilotes, etc. De même, en ayant accès à des livres dans lesquels des parents du même sexe sont représentés, les enfants qui vivent dans une famille homoparentale se sentiront acceptés. L'éducation contre l'homophobie n'enseigne pas aux enfants que les valeurs de leurs parents sont mauvaises. Nous vivons dans une société diversifiée où les enfants apprennent que différents groupes et différentes familles ont des croyances différentes.

Mes croyances religieuses ne permettent pas l'homosexualité. — Le Québec est une société diversifiée qui se compose d'une variété de religions et de groupes ethniques. Bien que nous n'ayons nullement l'intention de dévaloriser vos croyances religieuses, le MEESR nous a confié la responsabilité de favoriser chez les jeunes le développement d'une ouverture sur le monde et du respect de la diversité. Le mariage entre personnes du même sexe est légal et la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle est illégale. Les établissements d'enseignement doivent diffuser les réalités juridiques et les valeurs culturelles de la société québécoise. Bien que toute personne ait le droit d'avoir ses propres opinions et croyances, en tant qu'établissement d'enseignement, nous devons promouvoir activement l'acceptation de la diversité et combattre l'intolérance.

N.B. Lors de discussions sur la religion, il pourrait être utile de rappeler aux adultes inquiets que nous ne discutons pas de l'acte sexuel, qui peut être considéré comme un péché par certains. Nous tentons de prévenir le mauvais traitement infligé aux enfants de couples homosexuels ou aux enfants et adolescents qui sont ou pourraient être perçus comme gais. Redirigez la discussion vers la prévention de la souffrance d'enfants et d'adolescents et l'acceptation de la diversité. Dans certains cas, vous devrez peut-être conclure que vous avez un point de vue divergent sur la question.

Je ne veux pas que ce sujet soit présenté à mon enfant. Je ne veux pas que mon enfant soit dans la classe. Je ne lui donne pas la permission de participer à ces activités. — Puisque le mariage entre des personnes du même sexe est légal, nous ne croyons pas qu'il serait approprié de retirer certains enfants de la classe pour les leçons qui traitent de l'homophobie de facon adaptée à l'âge des enfants. Nous n'avons pas besoin de l'autorisation parentale pour communiquer ce qui est légal au Canada. Au Québec, l'homophobie et le racisme sont considérés comme des crimes haineux et nous ne pouvons pas priver certains enfants des leçons sur l'homophobie et le racisme. Vous êtes libre de garder votre enfant à la maison pour la semaine si vous le voulez.

C'est inapproprié de discuter d'homosexualité à l'école. – Le programme ne comprend aucun élément sexuel. Les plus jeunes élèves sont exposés au fait que certaines familles sont constituées de deux mamans ou deux papas. Les élèves plus vieux explorent des questions comme les effets de l'intimidation homophobe à l'école. Il s'agit de questions pertinentes et importantes dont les élèves doivent discuter et que les écoles doivent présenter.

Les écoles ont le mandat de parler de la diversité sociale de la société québécoise. Les écoles doivent également représenter et valider la structure familiale des enfants de l'école. Les enfants sont exposés à différentes structures familiales (homoparentale, monoparentale, adoptive, d'accueil, etc.). Le programme vise à rassurer les enfants que toutes les structures familiales sont normales et correctes. >

QUESTIONS FRÉQUEMMENT POSÉES AUX DIRECTIONS D'ÉCOLE



Les enfants entendent des insultes homophobes tous les jours au secondaire. Même au primaire, les insultes et sarcasmes homophobes sont courants. En vertu de la loi nº 56, les écoles doivent créer des programmes proactifs pour lutter contre l'homophobie.

Je ne suis pas homophobe, mais je crois qu'au primaire il est trop tôt pour commencer à discuter d'homosexualité. Cela traumatisera les enfants. Cela freinera le développement normal des enfants. Cela perturbera les enfants. —

Peu importe l'année d'études, il n'y a aucune discussion sur la sexualité. Les leçons sont adaptées à l'âge des enfants et le programme a déjà été mis en œuvre avec succès dans plusieurs écoles. Aucun des enfants plus jeunes n'a été contrarié ou perturbé par le programme qui a été présenté. En fait, plusieurs enfants ont été soulagés en voyant que leur famille non traditionnelle (homoparentale, adoptive, d'accueil, etc.) était acceptée et normale. Les élèves de 6e année étaient à la fois émus et contrariés par les effets de l'intimidation homophobe sur les élèves. Les élèves exprimaient leurs sentiments par écrit et dans des discussions. Ces discussions ont aidé à réduire les incidents d'intimidation et à promouvoir la protection des élèves vulnérables.

L'homophobie n'est pas un problème à notre école, alors je ne vois pas pourquoi nous devrions en parler. — Bien que l'homophobie ne semble pas être un problème à notre école, une étude réalisée récemment au Québec révèle que les élèves entendent des commentaires homophobes tous les jours. De plus, cette même étude montre que les actes homophobes, comme la violence physique et verbale, passent souvent inaperçus (51 % des victimes et 38 % des témoins ne les signalent pas). Il est important que les écoles déclarent ouvertement que les commentaires homophobes sont tout aussi blessants et inacceptables que les commentaires racistes.

Par ailleurs, dans toutes les écoles québécoises, il y a des enfants qui vivent dans une famille homoparentale. Les élèves ont le droit légal de voir leur structure familiale représentée dans des livres et lors de discussions à leur école. De même, des enfants du primaire réaliseront un jour qu'ils ne sont pas hétérosexuels. La façon dont la structure familiale est abordée au primaire permettra aux élèves d'une minorité sexuelle de sentir qu'ils sont normaux.

Les écoles primaires se doivent de commencer à sensibiliser les élèves au fait qu'il y a différents types de familles et qu'au Québec, les couples de même sexe sont une réalité. Les élèves qui sont scolarisés dans un environnement où la diversité est valorisée seront plus enclins à protéger les droits des autres une fois au secondaire.

Est-ce que ce sujet sera évalué et, si oui, comment? — Il est possible que les activités soient évaluées par l'enseignant. Si l'enseignant choisit d'évaluer les travaux des élèves, il peut décider d'utiliser les compétences disciplinaires des domaines comme la langue d'enseignement, les arts, l'éthique et la culture religieuse ou les mathématiques. En outre, l'enseignant peut utiliser les travaux pour l'évaluation des compétences transversales et des domaines généraux de formation.



Combien de personnes sont LGBT?

Il est difficile de déterminer le nombre exact de LGBT. Il y a des écarts importants entre le nombre de personnes qui se considèrent ouvertement comme LGBT et les proportions de personnes qui disent être attirées sexuellement vers des personnes du même sexe ou avoir des relations sexuelles avec des personnes du même sexe. Certaines personnes qui ont des relations sexuelles avec des personnes du même sexe s'identifient souvent comme hétérosexuelles.

Dans l'enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, 1,7 % des personnes interrogées ont déclaré se considérer comme homosexuels ou bisexuels (Statistique Canada, 2010).

La proportion d'homosexuels généralement reconnue par les universitaires et selon Gallup est de 5 % à 10 % de la population (Kinsey, 1948; Fédération des enseignantes et enseignants de l'Ontario, 2003; Gallup, 2011; Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, 2012).

Dans une enquête menée à Calgary auprès de 750 hommes anonymes, sélectionnés aléatoirement, 13 % des répondants ont déclaré se considérer comme homosexuels ou avoir eu des relations homosexuelles (Tremblay, 2012).

Selon les statistiques comprises dans le programme de sensibilisation intitulé Pour une nouvelle vision de l'homosexualité qui est présenté aux enseignantes et enseignants et financé par le MEESR, 30 % des hommes et 20 % des femmes seraient non hétérosexuels (Susset, 2010).

Élèves LGBT à risque

Les personnes LGBT courent un risque plus élevé de souffrir d'anxiété et de dépression (Susset, 2010).

Des adolescents **LGBT** déclarent avoir réalisé qu'ils étaient différents entre l'âge de 5 et 7 ans (Treadway et Yoakum, 1992).

Des élèves **LGBT** disent avoir pris conscience de leur orientation sexuelle dès l'âge de 10 ans (D'Augelli et Hershberger,

Les élèves **LGBT** ont un taux plus élevé de décrochage (Susset, 2010); 28 % des LGBT abandonnent l'école parce qu'ils sont victimes de harcèlement (Wagg, 2005).

40 % des jeunes sans-abri se considèrent comme LGBT (Wagg, 2005); les personnes LGBT sont surreprésentées dans la population des sans-abri (Susset, 2010).

Les élèves LGBT ont un taux plus élevé de toxicomanie et de ITSS (Susset, 2010; Centre canadien de lutte aux toxicomanies, 2012).

50 % des personnes **LGBT** déclarent avoir souffert de rejet parental en raison de leur orientation sexuelle (Wagg, 2005).

De nombreuses études appuient l'idée selon laquelle l'homophobie commence en bas âge. (Lipkin, 1999).



Suicide

Le suicide est la principale cause de décès chez les jeunes de minorités sexuelles. (Agence de la santé publique du Canada, 2011)

Au Canada, le suicide est la deuxième cause de décès chez les jeunes de 10 à 24 ans. (Association canadienne de santé mentale, 2012)

Les élèves **LGBT** sont de trois à six fois plus susceptibles de faire une tentative de suicide que leurs pairs. (Wolfe et Chiodo, 2008; Susset, 2010; GIB; Tremblay, 2012)

75 % des élèves LGBT parlent d'idéations suicidaires. (Gibson, 1989; Otis, Ryan, Bourgon et Girard, 2003)

De 33 % à 45 % des personnes LGBT déclarent avoir fait au moins une tentative de suicide. (D'Augelli, Hershberger et Pilkington, 2001; Otis, Ryan, Bourgon et Girard, 2003)

54 % des tentatives de suicide chez les jeunes LGBT se produisent avant que les parents n'apprennent l'orientation sexuelle de leur enfant. (D'Augelli, Hershberger et Pilkington, 2001)

Violence

Crimes haineux

65 % des crimes haineux violents sont motivés par l'orientation sexuelle.

Les crimes haineux touchent avant tout les jeunes : environ la moitié de toutes les victimes et les trois quarts des personnes accusées de crimes haineux ont entre 12 et 24 ans. (Équipe d'action pour la sécurité dans les écoles, 2008)

Le milieu scolaire arrive au deuxième rang des lieux les plus à risque pour des crimes haineux. (Équipe d'action pour la sécurité dans les écoles, 2008)

La sécurité dans les écoles

Les commentaires contre les gais sont si fréquents dans les écoles canadiennes que la plupart des élèves les entendent tous les jours. (Egale, 2011)

Une majorité des victimes de violence contre les lesbiennes et les gais (possiblement plus de 80 %) ne déclarent pas l'incident par crainte que l'on découvre leur homosexualité. (New York Gay and Lesbian Anti-Violence Project, 1996)

De 66 % à 75 % des **LGB** et 95 % des élèves transgenres disent ne pas se sentir en sécurité à l'école. (Egale, 2011)

Près de la moitié des élèves LGBT déclarent avoir été victimes de harcèlement verbal en raison de leur identité de genre ou de leur orientation sexuelle présumées. (Egale, 2011)

Les élèves qui se considèrent LGBT ont cinq fois plus de chance de s'absenter de l'école parce qu'ils ne s'y sentent pas en sécurité. (National Gay and Lesbian Task Force, 1984)



61 % des enfants dont les parents sont LGBT disent être victimes d'intimidation à cause de l'orientation sexuelle de leurs parents. (Egale, 2011)

79 % des enseignantes et enseignants du secondaire déclarent avoir été témoins d'au moins un incident où des élèves subissaient le harcèlement verbal d'autres élèves parce qu'ils étaient LGBT ou étaient perçus comme tels. (Schneider et Dimito, 2008)

59 % des enseignantes et enseignants du secondaire déclarent avoir été témoins d'au moins un incident où des élèves étaient intimidés par d'autres élèves parce qu'ils étaient LGBT ou étaient perçus comme tels. (Schneider et Dimito, 2008)

30 % des enseignantes et enseignants du secondaire disent être au courant d'au moins un incident où un élève a changé d'école parce qu'il était victime de harcèlement anti-LGBT. (Schneider et Dimito, 2008)

23 % des enseignantes et enseignants du secondaire disent être au courant d'au moins un incident où un élève a abandonné ses études parce qu'il était victime de harcèlement anti-LGBT. (Schneider et Dimito, 2008)

Le harcèlement homophobe touche également les élèves hétérosexuels

10 % des adolescents hétérosexuels déclarent être physiquement harcelés ou agressés en raison de leur orientation sexuelle présumée. (Egale, 2011)

34 % des garçons de 3° secondaire et 30 % des garçons de 5° secondaire disent être victimes d'intimidation homophobe. (Wolfe et Chiodo, 2008)

Ouvrages cités

Agence de la santé publique du Canada. Questions & réponses : L'orientation sexuelle à l'école. Ottawa : Agence de la santé publique du Canada, 2011.

Association canadienne pour la santé mentale. « Semaine de la santé mentale : Le suicide chez les jeunes » http://www.cmha.ca/fr/mental_health/le-suicide-chez-les-jeunes/ Consulté le 4 janvier 2012.

Centre canadien de lutte contre les toxicomanies. Lesbiennes, gais, bisexuels, transsexuels, transgenres, bispirituels, intersexuels et queers (LGBTTBIQ). http://www.ccsa.ca/fra/topics/populations/lgbtttiq/pages/default.aspx. Consulté le 4 janvier 2012.

D'Augelli, A.R., Ann S.L. Hershberger. "Lesbian, Gay, and Bisexual Youth in Community Settings: Personal Challenges and Mental Health Problems." American Journal of Community Psychology 21 (1993): 421-448.

D'Augelli, A.R., S.L. Hershberger et N.W. Pilkington. "Suicidality Patterns and Sexual Orientation-Related Factors Among Lesbian, Gay and Bisexual Youth" Suicide and Life-Threatening Behaviour 31 (2001): 260-265.

Gallup Poll. Adults Estimate Gay Population. 2011.

http://www.gallup.com/poll/147824/adults-estimate-americans-gay-lesbian.aspx. Consulté le 4 janvier 2012.

Gibson P., Gay Male and Lesbian Youth Suicide: Report of the Secretary's Task Force on Youth Suicide. Washington, DC: U.S. Department of Health and Human Services, 1989.



Egale. Every Class in Every School: Egale's Final Report on Homophobia, Biphobia, and Transphobia in Canadian Schools. Toronto: Egale, 2011. www.egale.ca/index.asp?lang=E&item=1540. Consulté le 4 janvier 2012.

Équipe d'action pour la sécurité dans les écoles. Façonner une culture de respect dans nos écoles : Promouvoir des relations saines et sûres. Ministère de l'Éducation de l'Ontario, Toronto: Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2008

Juristat Article, Police reported hate crime in Canada 2011, Mary Allen, Jillian Boyce, Convention Center for Justice Statistics, July 2013 component of Stats Canada catalogue no. 85 c02-x

Lipkin, Arthur. Understanding Homosexuality, Changing Schools. Boulder, CO: Westview Press, 1999.

National Gay and Lesbian Task Force, Anti Gay/Lesbian Victimization. New York: NGLTF, 1984.

New York Gay and Lesbian Anti-Violence Project. Annual Report. New York, 1996.

Otis, J., B. Ryan, M. Bourgon, M.-E. Girard. La santé des jeunes gais, lesbiennes et bisexuel(le)s : Efficacité du programme Sain et Sauf implanté dans quatre villes canadiennes, 2003.

Schneider, Margaret S. et Anne Dimito. Violence at High School: A 2008 Study in An Ontario School. Toronto: OISE, 2008.

Statistique Canada. La fierté gaie...en chiffres. 2010. http://www42.statcan.gc.ca/smr08/2011/smr08_158_2011-fra.htm. Consulté le 4 janvier 2012.

Susset, Françoise. Pour une nouvelle vision de l'homosexualité. Québec : Institut national de santé publique du Québec. 2010. Présentation PowerPoint.

Teachers' Federation of Ontario. Imagine a World That is Free From Fear: A Kindergarten-to-Grade 8 Resource Addressing Issues Relating to Homophobia and Heterosexism. Toronto: Elementary Teachers' Federation of Ontario, 2003.

Treadway, Leo, et John Yoakum. "Creating a Safer School Environment for Lesbian and Gay Student," Journal of School Health, September 1992.

Tremblay, Pierre. "Suicidality: Problems of Gay and Bisexual Males." Youth Suicide Problems: Gay/Bi-Male Focus Home Page. http://www.youth-suicide.com/gay-bisexual/index.htm. Consulté le 4 janvier 2012.

Wagg, Shane L. "Scratching a Niche." Toronto, Wilde Marketing, 2005. www.wildemarketing.com. Consulté le 4 janvier

Wolfe, David A. et Debbie Chiodo. Sexual Harassment and Related Behaviours Reported Among Youth From Grade 9 to Grade 11. Toronto: CAMH, 2008.



Identités et comportements

I GBT

Acronyme pour lesbienne, gai, bisexuel(le), trans*.

Lesbienne

Identité que peut adopter une femme¹ à partir de la prise de conscience d'une constellation d'attirances physiques, romantiques et affectives pour d'autres femmes. Lorsqu'on parle d'une « personne lesbienne », on réfère généralement à l'identité qu'une femme s'est construite à partir de son désir pour d'autres femmes.

Gai

Identité que peut adopter un homme à partir de la prise de conscience d'une constellation d'attirances physiques, romantiques et émotives pour d'autres hommes. Lorsqu'on parle d'une « personne gaie », on réfère généralement à l'identité qu'un homme s'est construite à partir de son désir pour d'autres hommes. Certaines femmes s'identifient comme femmes gaies.

Bisexuel(le)

Identité que peut adopter une personne qui a des attirances sexuelles, romantiques et affectives ou des comportements sexuels avec des personnes s'identifiant comme homme ou comme femme. Lorsqu'on parle d'une « personne bisexuelle », on réfère généralement à l'identité qu'elle s'est construite à partir de son désir à la fois pour des hommes et pour des femmes.

Trans*

Terme parapluie qui englobe une diversité d'identités revendiquées par des personnes dont l'identité de genre ne correspond pas au genre assigné à la naissance (l'astérisque à la fin du mot vient appuyer visuellement la diversité des identités). Il peut s'agir par exemple de personnes transsexuelles, de personnes transgenres, de personnes genderqueer, d'hommes ou de femmes avec un historique de transition, etc.

Homosexuel(le)

Terme qui peut servir à qualifier des attirances sexuelles, romantiques et affectives, ou des comportements sexuels avec des personnes du même sexe. Lorsqu'on parle d'une « personne homosexuelle », on réfère généralement à l'identité qu'elle s'est construite à partir de son désir pour des personnes du même sexe.

Femme trans*

Réfère à une personne qui s'identifie comme femme (ou sur un spectre féminin) alors qu'elle a été assignée au genre masculin à la naissance.

Homme trans*

Réfère à une personne qui s'identifie comme homme (ou sur un spectre masculin) alors qu'il a été assigné au genre féminin à la naissance.

Par opposition au terme « trans* », le terme « cisgenre » réfère aux personnes qui s'identifient au genre qui leur a été assigné à la naissance.



Identité de genre

Notion qui fait référence à l'expérience intime et personnelle de se sentir comme homme ou femme (ou de s'identifier à aucun de ces genres ou aux deux genres ou encore à une identité autre), et ce, indépendamment du sexe biologique observé à la naissance. Toutes les personnes – toutes orientations sexuelles confondues – ont une identité de genre.

Orientation sexuelle

Réfère de manière générale à l'attirance physique, sexuelle, romantique ou affective pour un type de personnes et de corps donnés. Elle réfère aussi au sentiment d'identité personnelle et sociale basé sur ces attirances, les comportements pour les exprimer, et possiblement l'appartenance à une communauté de personnes qui les partage. L'homosexualité, l'hétérosexualité, la bisexualité, la pansexualité et l'identité queer sont des orientations sexuelles généralement reconnues. Toutes les personnes — trans* ou cisgenres — ont une orientation sexuelle.

Rôles de genre

Les rôles de genre réfèrent aux comportements, occupations, préférences et attitudes généralement attribués aux personnes selon leur identité de genre. Ceux-ci varient selon les époques et les cultures. Par exemple, dans notre société contemporaine occidentale, il est acceptable pour une femme de travailler à l'extérieur de la maison et de porter un pantalon alors que ceci n'est pas acceptable dans d'autres cultures ou n'était pas acceptable dans notre culture il y a 100 ans. Pour les enfants, les rôles de genre se manifestent, par exemple, dans le choix des jouets (poupée ou camion), des activités de loisir (danse ou hockey) et des vêtements (jupe ou pantalon).

Expression de genre

L'expression de genre concerne la manière de percevoir son identité de genre et de l'exprimer socialement par le biais de caractéristiques et de comportements observables par autrui, tels que l'apparence physique, les codes vestimentaires, les codes langagiers (p. ex. pronom, prénom), la gestuelle, la personnalité ainsi que les autres attributs liés aux genres. L'expression de genre varie sur deux spectres distincts : le spectre de la féminité et le spectre de la masculinité.

Non-conformité liée au genre

Expression qui réfère au fait de ne pas exprimer son genre de façon conforme à celle de la majorité : un gars « trop » féminin, une fille « trop » masculine. Ce peut être aussi en raison de motifs tels que les sports et les loisirs pratiqués, le style vestimentaire, les préférences musicales et le cercle d'ami(e)s. Les personnes non conformes à leur genre sont susceptibles d'être victimes d'homophobie ou de transphobie.

Discrimination/oppression

Homophobie

Toute attitude pouvant mener au rejet et à la discrimination directe ou indirecte envers les gais, les lesbiennes et les personnes bisexuelles, ou de toute personne dont l'apparence ou le comportement ne se conforme pas aux stéréotypes de la masculinité ou de la féminité.

Hétéronormativité

Ce concept renvoie à l'affirmation d'idéologies normatives en matière de sexes, de genres, d'orientations sexuelles et de rôles sociaux. L'hétéronormativité présente ces dimensions dans un système qui postule de la binarité des sexes (masculin/féminin), des genres (homme/femme), des rôles sociaux (p. ex. père/mère) et des orientations sexuelles (hétérosexuelle/homosexuelle) et à l'alignement de ces dimensions (sexe féminin/femme/mère/hétérosexuelle; sexe masculin/homme/père/hétérosexuel). L'hétéronormativité met donc en place un système dominant dans lequel les personnes qui ne respectent pas ces normes telles que les personnes non hétérosexuelles, trans*, intersexes ou non conformes aux stéréotypes de leur genre sont considérées comme étant inférieures.



Hétérosexisme

Ce concept réfère à l'affirmation de l'hétérosexualité comme norme sociale ou comme étant supérieure aux autres orientations sexuelles. De l'hétérosexisme découlent des pratiques culturelles, sociales, légales et institutionnelles qui dénient, ignorent, dénigrent ou stigmatisent toutes formes non hétérosexuelles de comportements, d'identités ou de relations. Si l'hétéronormativité dicte les conduites et les normes à suivre en matière de sexes, de genres et d'orientations sexuelles, l'hétérosexisme en assure le maintien, par l'exclusion sociale, la discrimination ou l'invisibilisation des individus dérogeant à ces normes.

L'hétérosexisme se présente sous différentes facettes. Il est plus évident à titre de discours qui s'articule autour de notions telles que la différenciation et la complémentarité des genres (l'amour entre un homme et une femme cisgenres est plus naturel, car il conduit à la procréation; une famille naturelle a un père et une mère cisgenres) ou la normativité hétérosexuelle (une « famille normale » est composée d'un père et d'une mère cisgenres). L'hétérosexisme sous-tend également les pratiques sociales qui occultent la diversité des orientations sexuelles et la pluralité des genres, soit dans les représentations courantes (manuels scolaires, formulaires, émissions de télévision, etc.), soit dans les relations et les institutions sociales (tenir pour acquis que tout le monde est hétérosexuel et cisgenre).

Transphobie

Réfère à la haine et aux préjugés à l'endroit des personnes trans* ou des personnes cisgenres qui ne se conforment pas aux normes traditionnellement associées à leur genre. La transphobie peut se manifester sous forme de violences verbales (moqueries, insultes), psychologiques (rumeurs, chantage, outing), physiques (agressions, crimes haineux, viols, meurtres) ou par un comportement discriminatoire ou intolérant (discrimination à l'embauche, au logement ou encore à l'accès aux soins médicaux).

Diversité familiale

Famille homoparentale

Désigne toute forme de famille dont au moins un des parents est lesbien, gai ou bisexuel (LGB). Les familles homoparentales existent sous diverses formes : elles peuvent être biparentales, monoparentales, recomposées, adoptives, d'accueil, multiethniques, biraciales, etc. Les parents LGB peuvent être cisgenres ou trans*. Les familles avec des parents gais, lesbiens ou bisexuels ont toujours existé. Elles ne font toutefois que commencer à être visibles au Québec et cette visibilité s'est en grande partie accrue depuis les années 1990. Le terme « famille homoparentale » a été inventé en France en 1997 par l'Association des parents et futurs parents gais et lesbiens et a été introduit dans le Petit guide bibliographique à l'usage des familles homoparentales (Gross, 2000). Ce terme n'était toutefois pas utilisé couramment au Québec avant que ces familles ne fassent les manchettes en 2002, dans le contexte du débat de l'Assemblée nationale du Québec sur la reconnaissance légale des couples homosexuels et de leurs familles. Au Québec, la Coalition des familles LGBT est un organisme communautaire sans but lucratif qui, en 2015, regroupait plus de 1 400 familles avec parents LGBT.

Famille hétéroparentale

Désigne toute forme de famille dont au moins un des parents est hétérosexuel. Un enfant dans une famille recomposée peut vivre la moitié de son temps dans une famille homoparentale et l'autre moitié dans une famille hétéroparentale.

Famille transparentale

Désigne toute forme de famille dont au moins un des parents est trans*. Une personne trans* peut devenir parent avant ou après avoir entamé un processus de transition. Les familles transparentales peuvent être perçues également comme des familles hétéroparentales ou homoparentales. Dans le cas des parents trans* qui considèrent leur famille comme étant homoparentale (ou dont leur famille est socialement perçue comme telle), ils font face à un double statut minoritaire. Ils sont susceptibles, tout comme leur entourage familial, d'être discriminés ou victimisés sur la base de leur transidentité ou de leur orientation sexuelle (réelle ou perçue). L'histoire de Thomas Beatie — un homme trans* qui a porté et accouché de ses trois enfants entre 2008 et 2010 après un arrêt temporaire de l'hormonothérapie — a engendré une certaine visibilité, ou du moins une réflexion quant à l'existence des familles transparentales. Néanmoins, ces familles demeurent quasi invisibles dans l'espace public.



Parent(alité) prétransition

Réfère à une personne qui est devenue parent, de manière biologique ou non, avant de s'identifier trans* et d'amorcer un processus de transition. En raison du lien étroit entre sexe biologique et rôle parental, les parents prétransition ont généralement eu à assumer un rôle de paternité ou de maternité dans le genre qui leur a été assigné à la naissance. À la suite du processus de transition, le rôle parental peut se poursuivre ou se modifier.

Parent(alité) post-transition

Réfère à une personne qui est devenue parent après s'être identifiée trans* et avoir entamé un processus de transition, que ce soit de manière biologique ou non. Avec les progrès récents de la médecine, notamment de la procréation médicalement assistée, les personnes qui ont recours à une hormonothérapie ou à des chirurgies de réassignation sexuelle pouvant affecter (parfois irrémédiablement) leurs capacités reproductives peuvent espérer être reliées biologiquement à leur enfant si elles le désirent. Par exemple, des femmes trans* peuvent faire congeler leur sperme avant d'entamer leur transition afin de l'utiliser ultérieurement avec leur partenaire ou avec une mère porteuse pour engendrer une grossesse. De plus, des hommes trans* ayant la capacité d'être enceints peuvent cesser temporairement leur hormonothérapie afin de vivre une grossesse.



www.familleslgbt.org

© 2014 - Coalition des Familles LGBT



Pour de plus amples renseignements sur les formations gratuites de la Coalition des Familles LGBT, veuillez consulter les dépliants en Annexe aux pages 178 à 183.

¹ Dans ce document, le terme « femme » désigne toute personne s'identifiant comme femme (qu'elle soit cis ou trans*). Également, le terme « homme » signifie toute personne s'identifiant comme homme (qu'elle soit cis ou trans*).



Informations à l'intention de la personne qui a demandé l'intervention :

En prévision de la visite des intervenants du GRIS-Montréal à votre école primaire, nous vous prions de prendre connaissance du présent document dans les plus brefs délais.

Nous vous demandons:

- de transmettre le présent document ainsi que les documents destinés aux enseignants qui recevront la visite du GRIS-Montréal;
- de compléter et de nous retourner par télécopieur le document intitulé « Évaluation de la qualité des services offerts par la permanence » (ci-joint) et ce, pour l'ensemble des interventions:
- de vous assurer qu'une personne soit responsable d'accueillir nos intervenants à l'entrée de l'école ou à un autre point de rencontre prédéterminé (nos intervenants arriveront 15 minutes avant l'heure de début de l'intervention) :
- d'offrir gratuitement le repas du midi à nos intervenants lorsqu'ils sont à l'école durant la période du dîner. Si jamais cela n'était pas possible, veuillez en avertir le GRIS-Montréal qui ajoutera un montant forfaitaire pour le repas sur votre facture de kilométrage;
- les frais de déplacement seront facturés à l'école, au coût de 0,50\$ le km, pour les écoles où l'utilisation du métro n'est pas possible ou l'équivalent de deux billets de métro pour chaque intervenant lorsque le transport en commun est possible (comme les intervenants sont bénévoles, les frais de repas, s'il y a lieu, et de kilométrage leur sont remboursés par le GRIS-Montréal).

Merci de la confiance que vous témoignez envers le GRIS-Montréal et n'hésitez pas à communiquer avec nous pour toutes informations supplémentaires.

Documents à transmettre aux enseignants :

- le questionnaire aux élèves
- les instructions pour le questionnaire aux élèves

Informations à l'intention des enseignants :

Voici quelques informations qui vous permettront de faciliter la tenue de l'intervention de démystification de l'homosexualité et de la bisexualité qui se tiendra dans votre classe très bientôt.

> Veuillez vous assurer de dégager un espace où les intervenants du GRIS pourront s'asseoir dès leur entrée en classe (si possible, le bureau de l'enseignant ou des tabourets plus hauts que les bureaux des élèves), et prévoir un espace où ils pourront déposer leurs effets personnels.



- Ils auront également quelques informations à écrire au tableau donc prévoir le matériel nécessaire.
- Des documents vous seront remis par nos intervenants, soit :
 - Un document intitulé **«Évaluation de la qualité des interventions »** que nous vous demandons de compléter durant la rencontre et de remettre aux intervenants dans l'enveloppe cachetée (les intervenants ne consultent pas ce document).
 - Un document pour une activité intitulé « GRIS et après... pour que l'effet continue » vous sera également remis. Vous pourrez animer cette discussion structurée à la suite de la visite de nos intervenants, si vous le souhaitez.
- Avant l'entrée en classe de nos intervenants : distribuer et faire compléter la partie 1 du questionnaire (voir le document intitulé «Instructions pour le questionnaire aux élèves »)
- Nous demandons aux adultes qui assistent à l'intervention de s'abstenir de poser des questions puisque notre méthode d'intervention privilégie le mode questions/réponses et la priorité est toujours accordée aux élèves.
- Les élèves seront invités à poser toutes leurs questions sur l'homosexualité et la bisexualité (les questions sur les préjugés sont bienvenues).
- Chaque question posée mérite une réponse adaptée à l'âge des élèves.
- Nos équipes d'intervenants sont normalement composées d'un homme et d'une femme. Toutefois, il peut arriver, à l'occasion, que les deux personnes soient de même sexe en fonction de la disponibilité des bénévoles.
- Dans le processus de formation de nos intervenants, des observations en classe sont prévues. Il se pourrait donc qu'un futur intervenant ou une future intervenante assiste à l'intervention. Nous demandons simplement de leur permettre de s'asseoir à l'arrière de la classe. Ils n'interviennent pas, ils ne font qu'écouter et prendre des notes. Si vous avez des objections, nous vous demandons de bien vouloir communiquer avec nous rapidement.
- La présence d'un adulte de l'école est obligatoire durant les interventions. Elle permet de dégager nos intervenants de la responsabilité de la discipline, qui revient à l'adulte présent.

Merci et bonne rencontre!





Instruction pour l'utilisation du questionnaire – école primaire

Madame, Monsieur,

Vous trouverez ci-après les instructions qui permettront d'utiliser adéquatement le questionnaire destiné aux élèves. Si certains points ne sont pas clairs, n'hésitez pas à communiquer avec la permanence du GRIS afin de demander des précisions. Nous comprenons que certaines circonstances peuvent empêcher l'application de la démarche recommandée. Si tel est le cas, nous vous demandons de communiquer avec nous et nous verrons si des ajustements peuvent être adoptés ou si la distribution des questionnaires doit être annulée.

Nous vous remercions de votre précieuse collaboration qui nous permettra d'utiliser cet outil de recherche.

L'équipe de recherche **GRIS Montréal**

Pourquoi un questionnaire?

Le questionnaire est un outil important d'évaluation de l'impact des interventions du GRIS sur les élèves et permet donc de mesurer si celui-ci est positif. De plus, il est le seul au Québec à rendre compte des attitudes des jeunes en milieu scolaire face à l'homosexualité et la bisexualité. Nous produisons régulièrement des rapports analysant les réponses des élèves. Ces résultats servent à améliorer le travail de nos bénévoles et sont aussi diffusés dans différents médias, incluant notre site internet: www.gris.ca.

Comment est-il constitué?

Le questionnaire est divisé en deux parties : Partie 1 - avant l'intervention et Partie 2 - après l'intervention. La première partie nous permet de connaître le contexte dans lequel les élèves évoluent par rapport à l'orientation sexuelle. La deuxième partie reprend certaines questions de la première partie, de façon à prendre le pouls des élèves à la suite de notre intervention. Elle nous permet aussi d'établir un portrait des élèves afin d'affiner notre analyse selon différentes conditions sociales : l'âge, le sexe, la connaissance préalable d'une personne homosexuelle ou bisexuelle, etc.

Comment le distribuer?

Faire une copie pour chaque élève en respectant l'ordre :

Partie 1 — avant l'intervention Partie 2 — après l'intervention

Les deux parties du questionnaire doivent être imprimées recto-verso ou brochées ensemble afin de s'assurer qu'elles ne se séparent pas, qu'elles ne se mélangent pas avec d'autres, ce qui rendrait le questionnaire inutilisable pour la recherche. Il doit être distribué comme un tout et non en parties séparées.

L'enseignant distribue le questionnaire le jour même de l'intervention mais avant l'arrivée en classe des intervenants du GRIS. Il est essentiel de le distribuer immédiatement avant l'intervention, et non le jour précédent, pour éviter que les élèves comparent leurs réponses et que le questionnaire perde son aspect confidentiel. Même si certaines questions peuvent sembler répétitives par rapport à l'activité préparatoire que nous vous demandons de faire avant l'intervention, notre recherche est prévue ainsi et tient compte de cette préparation préalable des élèves.

L'enseignant demande aux élèves de remplir la première page qui correspond à la Partie $1 - \alpha v$ ant l'intervention, sans y inscrire leur nom, avant l'entrée en classe des intervenants du GRIS. Une fois cette première page remplie (et uniquement la première page), il leur demande de le mettre sur le coin de leur bureau, face cachée, et invite ensuite les intervenants à entrer et à débuter l'intervention. L'objectif de cette démarche est d'éviter le biais que pourraient susciter les intervenants du GRIS si les élèves les voyaient avant de remplir le questionnaire. L'enseignant peut mentionner aux élèves d'écrire **je ne sais pas** à côté des questions auxquelles ils ne savent pas quoi répondre.



Quelques minutes avant la fin de l'intervention, les intervenants du GRIS inviteront les élèves à remplir la Partie 2 – après l'intervention. Chaque élève sera invité à rapporter lui-même son questionnaire à l'endroit désigné par les intervenants, par souci de confidentialité et d'anonymat.

Qu'en retire l'enseignant?

Les commentaires des élèves permettent d'améliorer constamment le travail de nos bénévoles et ainsi de rendre nos prochaines visites encore plus enrichissantes. L'enseignant pourra éventuellement consulter les rapports de recherche qui se trouveront sur notre site. L'analyse que nous pouvons faire des questionnaires est captivante et nous espérons que cet enthousiasme sera partagé.





Modèle de lettre aux parents

Activité d'information et d'éducation en milieu scolaire dans le cadre de la semaine Unis dans la diversité

Chers parents,

La direction de l'école et l'équipe des enseignants de 5e et 6e année, en collaboration avec l'organisme GRIS-MONTRÉAL, proposeront un atelier d'information et d'éducation intitulé Démystifier l'homosexualité et la bisexualité, ça commence à l'école! dans le cadre de la semaine d'activités Unis dans la diversité.

Le GRIS-MONTRÉAL (Groupe de recherche et d'intervention sociale) est un organisme sans but lucratif créé en 1994 et est aujourd'hui le plus important organisme de démystification de l'homosexualité et la bisexualité en milieu scolaire au Québec. C'est pourquoi nous avons choisi de faire appel à eux pour s'adresser aux élèves de 5e et 6 année.

L'objectif principal de cette activité est de transmettre des connaissances objectives sur l'homosexualité et la bisexualité et de contrer les effets dévastateurs de l'homophobie dont sont victimes de nombreux jeunes, quelle que soit leur orientation sexuelle. L'homosexualité et la bisexualité restent encore taboues et sont perçues négativement par plusieurs jeunes. Que ce soit par des insultes homophobes ou par le maintien de stéréotypes sur ce que doit être un garçon ou une fille, l'hétéro-normativité et l'homophobie se manifestent encore ouvertement dans les écoles.

L'atelier sera animé par deux intervenants de l'organis	sme ayant l'habitude de s'adresser aux
jeunes du primaire. Cette rencontre aura lieu le	
Si toutefois vous désirez de plus amples renseignemen	nts concernant cette activité, n'hésitez
pas à communiquer avec la direction de l'école.	
Directeur/Directrice I	Les enseignants de 5º et 6º année

DISPOSITIONS LÉGALES EN MATIÈRE DE MINORITÉS SEXUELLES



Voici des extraits des publications officielles :

Projet de loi nº 56 – Loi visant à prévenir et à combattre l'intimidation et la violence à l'école

Le conseil d'établissement approuve le plan de lutte contre l'intimidation et la violence et son actualisation proposés par la direction de l'école.

Ce plan a principalement pour objet de prévenir et de contrer toute forme d'intimidation et de violence à l'endroit d'un élève, d'un enseignant et de tout autre membre du personnel de l'école. Le plan de lutte contre l'intimidation et la violence doit notamment prévoir, en outre des éléments que le ministre peut prescrire par règlement : 1° une analyse de la situation de l'école au regard des actes d'intimidation et de violence; 2º les mesures de prévention visant à contrer toute forme d'intimidation ou de violence motivée, notamment, par le racisme, l'orientation sexuelle, l'identité sexuelle, l'homophobie, un handicap ou une caractéristique physique.

Charte canadienne des droits et libertés

15. (1) La loi ne fait exception de personne et s'applique également à tous, et tous ont droit à la même protection et au même bénéfice de la loi, indépendamment de toute discrimination, notamment des discriminations fondées sur la race, l'origine nationale ou ethnique, la couleur, la religion, le sexe, l'âge ou les déficiences mentales ou physiques.

En 1995, 1998, 1999 et 2000, la Cour suprême du Canada a statué que la disposition de la Charte canadienne des droits et libertés relative aux droits à l'égalité inclurait l'orientation sexuelle.

Charte des droits et libertés de la personne - Québec

Chapitre I.1, 10. Toute personne a droit à la reconnaissance et à l'exercice, en pleine égalité, des droits et libertés de la personne, sans distinction, exclusion ou préférence fondées sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge sauf dans la mesure prévue par la loi, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap [...].

10.1. Nul ne doit harceler une personne en raison de l'un des motifs visés dans l'article 10.

Politique québécoise de lutte contre l'homophobie (décembre 2009)

Sommaire des recommandations au MEESR:

Encourager les directions d'école à se procurer des ressources pour démystifier les réalités des personnes LGBT.

Pour suivre la mise en œuvre de l'approche École en santé pour favoriser la participation des groupes communautaires LGBT.

Tenir compte des réalités des jeunes de minorités sexuelles dans les plans d'action visant à prévenir l'intimidation et la violence.

Encourager les administrateurs à organiser et à soutenir des activités contre l'homophobie, notamment la Journée internationale contre l'homophobie.

Adopter une technologie administrative qui inclut les parents de même sexe dans les documents officiels.

Politique sur l'anti-homophobie et l'anti-hétérosexisme de la Fédération canadienne des enseignantes et enseignants (FCE)

La FCE est partisane de systèmes d'éducation sûrs, accueillants et intégrateurs, qui soient valorisants pour les personnes de toutes orientations et identités sexuelles.

DISPOSITIONS LÉGALES EN MATIÈRE DE MINORITÉS SEXUELLES



La FCE croit:

- a) que le rôle des éducatrices et des éducateurs est primordial pour susciter des changements de société constructifs à l'égard des réalités qui sont celles des élèves, des parents et des enseignantes et enseignants LGBT;
- b) qu'en tenant pour acquis qu'il n'y a pas d'autre orientation sexuelle que l'hétérosexualité dans l'ensemble du système scolaire, on refuse aux élèves LGBT et aux familles homoparentales le droit de s'affirmer et d'avoir leur place;
- c) que les élèves et le personnel LGBT ainsi que les familles homoparentales ont :
 - le droit de vivre sans subir de harcèlement, de discrimination et de violence;
 - le droit d'être traités avec justice, équité et dignité;
 - le droit à l'auto-identification et à la liberté d'expression;
 - le droit d'être intégrés au groupe et d'être représentés et soutenus dans leur différence d'une manière positive et respectueuse;
 - le droit à des recours lorsqu'ils sont victimes de harcèlement, de discrimination et de violence (sans qu'ils aient à craindre les représailles);
 - le droit de voir leur culture et leur communauté soutenues et valorisées.
- d) que des efforts sont nécessaires pour faire en sorte que l'éducation prépare la jeunesse à édifier des sociétés ouvertes, pluralistes et démocratiques, desquelles seront exclues toute discrimination et toute forme d'agression fondées sur l'orientation et l'identité sexuelles.

Plan d'action pour prévenir et traiter la violence à l'école - MEESR 2009

Axe I: Prévention et traitement

La mesure 1.1.3 propose un outil de référence qui permet aux intervenants et aux parents de mieux intervenir lors de situations nouvelles qui peuvent survenir comme la violence sous forme d'intimidation et de **cyberintimidation**, de taxage ou d'homophobie, et la violence dans le transport scolaire ou dans divers lieux.

Parmi ces ressources se trouvent, à titre d'exemple, le Coffret d'intervention sur l'orientation sexuelle pour les milieux jeunesse (homophobie) élaboré par le ministère de la Santé et des Services sociaux.

L'homophobie, ça vaut le coup d'agir ensemble - Plan d'action pour prévenir et traiter la violence à l'école

Les propos et comportements homophobes sont présents dans le milieu scolaire et atteignent un grand nombre de jeunes, pas seulement les gais, les lesbiennes ou les bisexuels. L'intervention face à l'homophobie est une question de protection des jeunes tout autant qu'une question de climat scolaire. Considérant les impacts possibles sur le bien-être et la santé mentale des jeunes, cette problématique nécessite une considération particulière. Ainsi, conformément à la mesure 1.1.3 prévue dans le Plan d'action pour prévenir et traiter la violence à l'école, le ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche a élaboré un outil de référence sur l'homophobie.

Il importe que l'école prenne une position claire dans une politique en matière de violence à l'école ou autrement, qui saura rassurer autant les victimes que les témoins et informer les auteurs d'agression des conséquences de leurs actes. Par une prise de position claire qui mentionne explicitement la violence à caractère homophobe, les élèves et les adultes sauront que l'école agira si des événements se produisent.

DISPOSITIONS LÉGALES EN MATIÈRE DE MINORITÉS SEXUELLES



Pour contribuer à réduire la violence homophobe à l'école, le milieu scolaire peut :

- connaître et reconnaître les comportements homophobes et les conséquences de ces comportements;
- fournir des réponses adéquates aux questionnements des jeunes concernant la diversité sexuelle;
- rendre disponibles des documents liés à la diversité sexuelle et rendre visibles ces réalités dans les bibliothèques scolaires;
- démystifier l'homosexualité et la diversité sexuelle;
- sensibiliser l'ensemble des élèves, le personnel enseignant, les intervenants et les parents aux manifestations d'hétérosexisme, aux préjugés, aux répercussions et à la stigmatisation dont les personnes de minorités sexuelles sont victimes, plus particulièrement les jeunes;
- distinguer les mythes de la réalité quant aux personnes de minorités sexuelles (les gais, les lesbiennes, les personnes bisexuelles, transsexuelles, transgenres ou qui s'interrogent sur leur identité sexuelle) ou issues de familles homoparentales;
- enseigner l'importance de rapports égalitaires, de comportements inclusifs et de relations saines et respectueuses;
- soutenir les initiatives et favoriser les occasions et lieux de rencontre entre élèves de la diversité sexuelle et élèves hétérosexuels.

Compter sur l'engagement de tous :

- sous la responsabilité du directeur ou de la directrice de l'école, impliquer tous les membres du personnel à chacune des étapes de la démarche, autant dans le choix des orientations que dans la planification et la mise en œuvre des actions choisies:
- se donner des conditions favorables au travail d'équipe;
- reconnaître le rôle et l'influence des adultes du milieu scolaire sur les préjugés et la discrimination (paroles, attitudes, gestes, etc.);
- faire participer les élèves aux initiatives visant à prévenir l'homophobie;
- travailler en partenariat avec les organismes qui tentent de démystifier l'homosexualité dans le secteur de l'éducation;
- intégrer aux activités de l'école les outils offerts dans le cadre de la Journée internationale contre l'homophobie.

Plan d'action gouvernemental contre l'homophobie 2011-2016

Le principe fondamental du Plan d'action gouvernemental de lutte contre l'homophobie 2011-2016 repose sur la notion de pleine reconnaissance et l'acceptation des personnes de minorités sexuelles. Exit l'intolérance. Exit la malveillance. Le Québec se veut respectueux et inclusif, et se donne les moyens d'atteindre ses objectifs.

Ce plan d'action quinquennal prend la forme de 60 actions, articulées autour de quatre grandes orientations :

Reconnaître les réalités des personnes de minorités sexuelles.

Favoriser le respect des droits des personnes de minorités sexuelles.

Favoriser le mieux-être.

Assurer une action concertée.

DISPOSITIONS LÉGALES EN MATIÈRE DE MINORITÉS SEXUELLES



Objectif 1 : Sensibiliser et éduquer par la réalisation d'activités de sensibilisation sur les réalités des personnes de minorités sexuelles et des familles homoparentales

Poursuivre la sensibilisation sur le problème du suicide vécu par les jeunes de minorités sexuelles et sur les mécanismes de prévention.

Sensibiliser les partenaires nationaux, régionaux et locaux des milieux associatif et municipal, du secteur de l'éducation et de la santé, aux réalités des personnes de minorités sexuelles, ainsi qu'à la problématique de l'homophobie dans le sport.

Explorer avec les universités, les moyens nécessaires pour intégrer la problématique de la violence à l'école, incluant l'homophobie, dans la formation initiale du personnel scolaire.

Assurer la diffusion de renseignements relatifs à l'homophobie.

Collaborer aux travaux de la Table nationale de lutte à l'homophobie des réseaux de l'éducation, ainsi que de la Table provinciale de concertation sur la violence, les jeunes et le milieu scolaire, qui se préoccupent de prévention en matière de violence et de sensibilisation sur les réalités des jeunes de minorités sexuelles et des familles homoparentales.

Prendre en compte la guestion de l'homophobie dans la mise en œuvre (développement et soutien) des plans d'action et des stratégies du ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche se préoccupant des questions d'équité sociale, de rapport égalitaire, notamment en éducation à la sexualité, et de persévérance scolaire.

Loi sur l'instruction publique

22. Il est du devoir de l'enseignant:

- 1- de contribuer à la formation intellectuelle et au développement intégral de la personnalité de chaque élève qui lui est confié;
- 3- de prendre les moyens appropriés pour aider à développer chez ses élèves le respect des droits de la personne;

Politiques internes de votre commission scolaire et/ou de votre école

Vous pouvez vérifier si dans la documentation interne de votre commission scolaire ou de votre école se trouvent des dispositions contre l'homophobie, l'intimidation, etc.

LOI SUR LE DROIT D'AUTEUR



Lois du Canada

Utilisation équitable et milieu de l'éducation

L'utilisation de matériel protégé par le droit d'auteur dans les présentations, les rassemblements et les activités n'est pas faite dans l'intention de faire un gain. Autant que possible, les sources sont citées à la fin de la présentation. Le matériel créé est distribué sans frais sur un DVD. Un seul DVD est distribué dans chaque établissement d'enseignement et le matériel n'est pas destiné au grand public.

Vous trouverez ci-dessous les dispositions de la Loi sur le droit d'auteur (L.R.C., 1985, c. C-42) portant sur l'utilisation équitable par les établissements d'enseignement du matériel protégé par le droit d'auteur.

Articles pertinents de la Loi sur le droit d'auteur (L.R.C., 1985, c. C-42)

Communication des nouvelles

29.2 L'utilisation équitable d'une œuvre ou de tout autre objet du droit d'auteur pour la communication des nouvelles ne constitue pas une violation du droit d'auteur à la condition que soient mentionnés :

- d'une part, la source; a)
- b) d'autre part, si ces renseignements figurent dans la source :
 - (i) dans le cas d'une œuvre, le nom de l'auteur,
 - (ii) dans le cas d'une prestation, le nom de l'artiste-interprète,
 - (iii) dans le cas d'un enregistrement sonore, le nom du producteur,
 - (iv) dans le cas d'un signal de communication, le nom du radiodiffuseur.

1997, ch. 24, art. 18.

Actes à but non lucratif

Intention

29.3

(1) Les actes visés aux articles 29.4, 29.5, 30.2 et 30.21 ne doivent pas être accomplis dans l'intention de faire un gain.

(2) Les établissements d'enseignement, bibliothèques, musées ou services d'archives, de même que les personnes agissant sous leur autorité sont toutefois réputés ne pas avoir l'intention de faire un gain lorsque, dans l'accomplissement des actes visés aux articles 29.4, 29.5, 30.2 et 30.21, ils ne font que recouvrer les coûts y afférents, frais généraux

1997, ch. 24, art. 18.

Établissements d'enseignement

Reproduction à des fins pédagogiques

29.4

(1) Ne constitue pas une violation du droit d'auteur le fait, pour un établissement d'enseignement ou une personne agissant sous l'autorité de celui-ci, de reproduire une œuvre pour la présenter visuellement à des fins pédagogiques et dans les locaux de l'établissement et d'accomplir tout autre acte nécessaire pour la présenter à ces fins.

Ouestions d'examen

- (2) Ne constituent pas des violations du droit d'auteur, si elles sont faites par un établissement d'enseignement ou une personne agissant sous l'autorité de celui-ci dans le cadre d'un examen ou d'un contrôle :
- a) la reproduction, la traduction ou l'exécution en public d'une œuvre ou de tout autre objet du droit d'auteur dans les locaux de l'établissement;
- b) la communication par télécommunication d'une œuvre ou de tout autre objet du droit d'auteur au public se trouvant dans les locaux de l'établissement.

LOI SUR LE DROIT D'AUTEUR



Accessibilité sur le marché

(3) Sauf en cas de reproduction manuscrite, les exceptions prévues aux paragraphes (1) et (2) ne s'appliquent pas si l'œuvre ou l'autre objet du droit d'auteur sont accessibles sur le marché — au sens de l'alinéa a) de la définition de ce terme à l'article 2 — sur un support approprié, aux fins visées par ces dispositions.

1997, ch. 24, art. 18;

- 29.5 Ne constituent pas des violations du droit d'auteur les actes ci-après, s'ils sont accomplis par un établissement d'enseignement ou une personne agissant sous l'autorité de celui-ci, dans les locaux de celui-ci, à des fins pédagogiques et non en vue d'un profit, devant un auditoire formé principalement d'élèves de l'établissement, d'enseignants agissant sous l'autorité de l'établissement ou d'autres personnes qui sont directement responsables de programmes d'études pour cet établissement :
- a) l'exécution en direct et en public d'une œuvre, principalement par des élèves de l'établissement;
- b) l'exécution en public tant de l'enregistrement sonore que de l'œuvre ou de la prestation qui le constituent, à condition que l'enregistrement ne soit pas un exemplaire contrefait ou que la personne qui l'exécute n'ait aucun motif raisonnable de croire qu'il s'agit d'un exemplaire contrefait;
- c) l'exécution en public d'une œuvre ou de tout autre objet du droit d'auteur lors de leur communication au public par télécommunication:
- d) l'exécution en public d'une œuvre cinématographique, à condition que l'œuvre ne soit pas un exemplaire contrefait ou que la personne qui l'exécute n'ait aucun motif raisonnable de croire qu'il s'agit d'un exemplaire contrefait. 1997, ch. 24, art. 18:

Contenu non commercial généré par l'utilisateur

- (1) Ne constitue pas une violation du droit d'auteur le fait, pour une personne physique, d'utiliser une œuvre ou tout autre objet du droit d'auteur ou une copie de ceux-ci — déjà publiés ou mis à la disposition du public — pour créer une autre œuvre ou un autre objet du droit d'auteur protégés et, pour cette personne de même que, si elle les y autorise, celles qui résident habituellement avec elle, d'utiliser la nouvelle œuvre ou le nouvel objet ou d'autoriser un intermédiaire à le diffuser, si les conditions suivantes sont réunies :
- a) la nouvelle œuvre ou le nouvel objet n'est utilisé qu'à des fins non commerciales, ou l'autorisation de le diffuser n'est donnée qu'à de telles fins;
- b) si cela est possible dans les circonstances, la source de l'œuvre ou de l'autre objet ou de la copie de ceux-ci et, si ces renseignements figurent dans la source, les noms de l'auteur, de l'artiste-interprète, du producteur ou du radiodiffuseur sont mentionnés;
- c) la personne croit, pour des motifs raisonnables, que l'œuvre ou l'objet ou la copie de ceux-ci, ayant servi à la création n'était pas contrefait;
- d) l'utilisation de la nouvelle œuvre ou du nouvel objet, ou l'autorisation de le diffuser, n'a aucun effet négatif important, pécuniaire ou autre, sur l'exploitation — actuelle ou éventuelle — de l'œuvre ou autre objet ou de la copie de ceux-ci ayant servi à la création ou sur tout marché actuel ou éventuel à son égard, notamment parce que l'œuvre ou l'objet nouvellement créé ne peut s'y substituer.

Définitions

(2) Les définitions qui suivent s'appliquent au paragraphe (1).

Intermédiaire - personne ou entité qui fournit régulièrement un espace ou des moyens pour permettre au public de voir ou d'écouter des œuvres ou d'autres objets du droit d'auteur.

Utiliser - s'entend du fait d'accomplir tous actes qu'en vertu de la présente loi seul le titulaire du droit d'auteur a la faculté d'accomplir, sauf celui d'en autoriser l'accomplissement.

RECHERCHES ET DOCUMENTS D'APPROFONDISSEMENT



Bibliographie

Documentation gouvernementale

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. Loi visant à prévenir et à combattre l'intimidation et la violence à l'école. Québec, 2012.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. L'homophobie, ça vaut le coup d'agir ensemble. Plan d'action pour prévenir et traiter la violence à l'école 2008-2011. Outil de référence. Québec, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2010.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. Politique québécoise de lutte contre l'homophobie. Québec, ministère de la Justice, 2009.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. Politique québécoise de lutte contre l'homophobie. En bref. Québec, ministère de la Justice, 2009.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. Plan d'action gouvernemental 2011-2016 de lutte contre l'homophobie. Ensemble vers l'égalité sociale. L'unité dans la diversité. Québec, ministère de la Justice, 2011.

GOUVERNEMENT DU CANADA. Questions et réponses : L'orientation sexuelle à l'école. Ottawa, Agence de la santé publique du canada, 2010.

GOUVERNEMENT DU CANADA. Questions et réponses : L'identité sexuelle à l'école. Ottawa, Agence de la santé publique du canada, 2010.

Rapports de recherche

CHAMBERLAND, L., ÉMOND, G., JULIEN, D., OTIS, J., & RYAN, W. L'impact de l'homophobie et de la violence homophobe sur la persévérance et la réussite scolaires. Montréal, Québec : Fonds de recherche sur la société et la culture, 2011.

RYAN, B. Nouveau regard sur l'homophobie et l'hétérosexisme au Canada. Ottawa, Société canadienne du sida, 2003.



SECTION ENSEIGNANTS

LIVRES REQUIS POUR LES ACTIVITÉS RÉALISÉES **DURANT LA SEMAINE DE LUTTE CONTRE** L'HOMOPHOBIE



MATERNELLE



Marre du rose

Auteure: Nathalie Hense Albin Michel Jeunesse | 2009 17,95\$



Tango a deux papas, et pourquoi pas?

Auteure : Béatrice Boutignon Simon & Schuster Children's Publishing | 2005 19,99\$



Tu peux

Auteure: Élise Gravel Disponible gratuitement sur le site Internet de l'auteure http://elisegravel.com/sites/default/files/pdfs/tupeuxfin2.pdf



1re ANNÉE

On partage tout!

Auteur: Robert Munsch; Illustrateur: Michael Martchenko Scholastic Canada, Ltd | 1999 7.99 \$



Léon le caméléon

Auteure: Melanie Watt Kids Can Press; Reprint Edition | 2003 8,95\$



2° ANNÉE

Ulysse et Alice

Auteures: Ariane Bertouille et Marie-Claude Favreau Les éditions du remue-ménage | 2006 18,95\$

LIVRES REQUIS POUR LES ACTIVITÉS RÉALISÉES **DURANT LA SEMAINE DE LUTTE CONTRE** L'HOMOPHOBIE





3° ANNÉE

À quoi tu joues?

Auteure: Marie-Sabine Roger Éditions Sarbacane | 2009 27,95\$



5° ANNÉE

Modèles recherchés: l'homosexualité et la bisexualité racontées autrement

Auteur: Robert Pilon Éditions Guy Saint-Jean | 2015

27,95\$



LIVRES COMPLÉMENTAIRES

9 petites ballerines et 1 prince

Auteure: Grace Maccarone Éditions Albin Michel jeunesse | 2011 19,95\$



L'invité de Rota et Machin

Auteur: Jean-Philippe Arrou-Vignod Éditions Gallimard jeunesse | 2007 10,95\$



T'es fleur ou t'es chou?

Auteure: Gwendoline Raisson Rue du monde | 2008 21,95\$



Un air de familles : le grand livre des petites différences

Auteure: Béatrice Boutignon Le Baron perché | 2013 29,95\$

ACTIVITÉS D'INTÉGRATION MATERNELLE ET 1er CYCLE

Option 1 – La mosaïque de mains

Tous les élèves devront tracer et découper une main sur un papier de couleur « chair ». Différentes variations de beiges et de bruns pourront être utilisées au choix de l'élève. Sur la main découpée, un dessin représentant une notion qu'ils auront apprise au cours de la semaine pourra être réalisé.

Par la suite, la mosaïque de mains pourra être mise en place, par exemple, par les élèves de 6° année. Un endroit accessible et à la vue des élèves et des parents devrait être privilégié. Cette mosaïque donnera une visibilité à cette semaine d'activités et permettra aux élèves de se rappeler l'importance d'être Unis dansla diversité.

Option 2 — Le rassemblement + La mosaïque de mains

La direction de l'école ou une personne désignée animera le rassemblement qui devrait se dérouler comme suit:

Un enseignant par année d'études présentera le thème et un élève (ou deux) par classe viendra partager avec les autres élèves ce qui aura été fait par son groupe.

Cette présentation pourra être accompagnée d'un diaporama de type PowerPoint (voir présentation PowerPoint du rassemblement des élèves — maternelle et 1^{er} cycle).

L'animateur ou l'animatrice pourra ensuite lire l'histoire de Tango a deux papas, et pourquoi pas? (voir présentation PowerPoint du rassemblement des élèves – maternelle et 1er cycle).

La présentation de la vidéo de la chanson de clôture *Le retour de lα lumière* terminera ce rassemblement.

Dans le cadre de sa campagne de promotion de l'estime de soi 2008-2013, le Réseau québécois de l'Association canadienne pour la santé mentale a instauré un concours de chanson à travers les écoles primaires du Québec. Le retour de la lumière était la chanson gagnante en 2012. Elle a été écrite par des élèves des 4°, 5° et 6° années de l'école J.-C. Chapais à Saint-Denis. Elle est interprétée par la chanteuse Alexandra Livernoche de la troupe Mixmania2 sur une musique du compositeur Louis Côté.

Pendant qu'on entend la chanson, chaque élève de chaque année d'études ira coller sa main en papier pour former la mosaïque de mains. Il pourrait aussi être possible que l'ensemble des mains de papier soit remis à des élèves de 6^e année qui s'assureront de les installer à la fin du rassemblement.



Le retour de la lumière

Lorsque je fais le tour de mon univers, Je me sens seul et ces gens me font la guerre. Je n'ai plus d'emprise sur ma réalité, Enfermé dans le cadre qu'ils m'ont imposé. Mes qualités, ils ne voient pas! Quel effroi! J'ai la confiance et l'estime qui sont brisées. Je suis en danger et sans sécurité!

Personne ne voit mon malheur, Je le garde à l'intérieur. Chaque jour est une terreur, Car j'entre à l'école de peur!

Ma lumière est revenue car j'ai parlé. Mon mal et ma douleur de vivre j'ai criés. On m'a écouté, je ne suis plus troublé. Je suis sorti de prison, j'ai pris la clé. Confiant et aimé, je sais m'affirmer. J'ai retrouvé mes passions, mes convictions. Je suis loin du mal, je sens la compassion.

Une personne a compris mon malheur, Je ne l'ai pas gardé à l'intérieur. Les jours ne sont plus une terreur, Car j'entre à l'école sans peur!

Tu dois te faire confiance et oser parler. Prends la clé dorée pour vraiment te libérer. La confiance et le respect sont bien délicieux! Vas-y, tu seras comme moi plus heureux! N'accepte plus de te faire ainsi parler. Vis tes passions et sois loin des méchancetés, Ose donc être différent et de qualité!

Une personne a compris mon malheur, Je ne l'ai pas gardé à l'intérieur. Les jours ne sont plus une terreur, Car j'entre à l'école sans peur!

ACTIVITÉS D'INTÉGRATION 2° ET 3° CYCLES

Option 1 – La mosaïque de mains

Tous les élèves devront tracer et découper une main sur un papier de couleur « chair ». Différentes variations de beiges et de bruns pourront être utilisées au choix de l'élève. Sur la main découpée, un dessin représentant une notion qu'ils auront apprise au cours de la semaine pourra être réalisé.

Par la suite, la mosaïque de mains pourra être mise en place, par exemple, par les élèves de 6° année. Un endroit accessible et à la vue des élèves et des parents devrait être privilégié. Cette mosaïque donnera une visibilité à cette semaine d'activités et permettra aux élèves de se rappeler l'importance d'être Unis dansla diversité.

Option 2 – Le rassemblement + La mosaïque de mains

La direction de l'école ou une personne désignée animera le rassemblement qui devrait se dérouler comme suit:

Un enseignant par année d'études présentera le thème et un élève (ou deux) par classe viendra partager avec les autres élèves ce qui aura été fait par son groupe.

Cette présentation pourra être accompagnée d'un diaporama de type PowerPoint (voir présentation PowerPoint du rassemblement -2^e et 3^e cycles).

La présentation de la vidéo de la chanson de clôture *Le retour de lα lumière* terminera ce rassemblement.

Dans le cadre de sa campagne de promotion de l'estime de soi 2008-2013, le Réseau québécois de l'Association canadienne pour la santé mentale a instauré un concours de chanson à travers les écoles primaires du Québec. Le retour de la lumière était la chanson aganante en 2012. Elle a été écrite par des élèves des 4°, 5° et 6° années de l'école J.-C. Chapais à Saint-Denis. Elle est interprétée par la chanteuse Alexandra Livernoche de la troupe Mixmania2 sur une musique du compositeur Louis Côté.

Pendant qu'on entend la chanson, chaque élève de chaque année d'études ira coller la main en papier pour former la mosaïque de mains. Il pourrait aussi être possible que l'ensemble des mains de papier soit remis à des élèves de 6^e année qui s'assureront de les installer à la fin du rassemblement.



Le retour de la lumière

Lorsque je fais le tour de mon univers, Je me sens seul et ces gens me font la guerre. Je n'ai plus d'emprise sur ma réalité, Enfermé dans le cadre qu'ils m'ont imposé. Mes qualités, ils ne voient pas! Quel effroi! J'ai la confiance et l'estime qui sont brisées. Je suis en danger et sans sécurité!

Personne ne voit mon malheur, Je le garde à l'intérieur. Chaque jour est une terreur, Car j'entre à l'école de peur!

Ma lumière est revenue car j'ai parlé. Mon mal et ma douleur de vivre j'ai criés. On m'a écouté, je ne suis plus troublé. Je suis sorti de prison, j'ai pris la clé. Confiant et aimé, je sais m'affirmer. J'ai retrouvé mes passions, mes convictions. Je suis loin du mal, je sens la compassion.

Une personne a compris mon malheur, Je ne l'ai pas gardé à l'intérieur. Les jours ne sont plus une terreur, Car j'entre à l'école sans peur!

Tu dois te faire confiance et oser parler. Prends la clé dorée pour vraiment te libérer. La confiance et le respect sont bien délicieux! Vas-y, tu seras comme moi plus heureux! N'accepte plus de te faire ainsi parler. Vis tes passions et sois loin des méchancetés, Ose donc être différent et de qualité!

Une personne a compris mon malheur, Je ne l'ai pas gardé à l'intérieur. Les jours ne sont plus une terreur, Car j'entre à l'école sans peur!

Répondre simplement aux questions des enfants de maternelle et du 1er cycle

Les intervenants utilisent souvent la curiosité naturelle des jeunes comme levier d'apprentissage.

Les enfants sont naturellement curieux à propos de l'origine des bébés. Toutefois, quand un jeune enfant pose des questions au sujet d'une famille avec deux mamans ou deux papas, il ne s'intéresse pas pour autant à ce qui se passe dans la chambre à coucher.

Généralement, les enfants attendent une explication simple. L'homoparentalité peut s'expliquer simplement comme le désir d'avoir un enfant vécu par deux femmes ou deux hommes qui s'aiment, au même titre au'un homme et une femme aui s'aiment peuvent désirer avoir un bébé.

Il est important, pour l'enseignant ou l'enseignante, de bien identifier le niveau de questionnement de l'enfant et de lui répondre au même niveau, d'une façon claire et respectueuse.

Nous avons colligé quelques-unes des questions posées par des enfants de 4 à 8 ans. Nous vous proposons également des possibilités de réponses à adapter, bien sûr, selon votre personnalité et selon les caractéristiques des enfants de votre groupe.

Questions

Où est le papa dans une famille avec deux mamans?

Dans une famille avec deux mamans, il n'y a pas de papa. Il existe toutes sortes de familles : des familles avec un papa et une maman, des familles avec un seul parent, des familles avec deux mamans, des familles avec des parents d'origines différentes, des familles avec deux papas, etc.

C'est impossible! Comment peut-il n'y avoir que deux mamans?

La plupart des enfants ont une maman et un papa, mais il existe différentes sortes de familles. Un enfant dont les parents sont séparés peut avoir deux familles : il habite une partie de la semaine chez sa maman et l'autre partie avec son papa dans une autre maison. Certains enfants ont un seul parent qui s'occupe d'eux, un papa ou une maman ou parfois une grand-mère. Certains enfants ont été adoptés. Certaines familles comptent deux mamans ou deux papas. Il existe toutes sortes de compositions de familles. Il faut respecter les différentes sortes de familles qui existent.

Comment deux mamans peuvent-elles avoir un bébé? Je croyais qu'il fallait un homme et une femme pour faire un bébé!

Certains enfants savent très bien comment sont conçus les enfants, d'autres n'ont qu'une vague idée, à vous d'adapter votre réponse à leur niveau de questionnement. Nous vous proposons trois niveaux d'information à utiliser, selon l'âge et les connaissances des enfants.

Niveau de base

Quand deux personnes sont amoureuses, elles ont souvent très envie d'avoir un enfant. Alors, il y a des enfants qui vivent avec un papa et une maman, d'autres avec deux mamans ou deux papas. Parfois, des enfants ont juste un parent, d'autres ont des parents adoptifs. Il existe toutes sortes de familles où on s'aime et où on se sent bien. C'est comme ça que deux mamans peuvent avoir un enfant.

SECTION ENSEIGNANTS

MATERNELLE



Niveau intermédiaire

Si deux femmes sont amoureuses et ont envie d'avoir un enfant, elles peuvent demander à un homme de les aider à faire un enfant. C'est comme ça qu'une des deux mamans peut avoir un bébé dans son ventre.

Niveau avancé

À vous d'utiliser le vocabulaire qui vous semble le plus adéquat selon l'âge des enfants.

Il est vrai que pour faire un bébé, ça prend une petite partie d'une femme et une petite partie d'un homme. Chez la femme, cette partie s'appelle un ovule et chez l'homme, ca s'appelle un spermatozoïde. Quand l'ovule et le spermatozoïde se rejoignent, un bébé se forme dans le ventre de la femme.

Quand deux femmes sont amoureuses et veulent avoir un enfant, elles peuvent demander à un homme de leur donner un spermatozoïde pour qu'elles puissent avoir un bébé. De cette façon, il peut les aider à avoir un enfant.

Comment fait l'homme pour donner le spermatozoïde à la femme?

À vous d'utiliser le vocabulaire qui vous semble le plus adéquat selon l'âge des enfants.

Si un homme et une femme veulent un enfant, l'homme dépose le spermatozoïde dans le ventre de la femme. C'est de cette façon que le spermatozoïde rencontre un ovule pour former un bébé. Si deux femmes sont amoureuses et veulent un enfant, l'homme donne le spermatozoïde à un médecin qui le dépose dans le ventre de la femme où il rencontre un ovule pour former un bébé. Le bébé grandit dans le ventre de la femme.

Les enfants n'ont-ils pas besoin d'une maman et d'un papa?

Les enfants ont vraiment besoin de parents qui les aiment, qui prennent soin d'eux et qui les aident à grandir. Dans certaines familles, c'est un papa et une maman. Dans d'autres familles, c'est deux mamans ou deux papas. Parfois, c'est seulement une maman ou un papa. Parfois, c'est une tante, un oncle ou une grand-mère qui s'occupe d'un enfant. Il existe toutes sortes de familles. Ce qui est important, c'est que les parents aiment leur enfant et s'en occupent bien.

Comment un enfant appelle-t-il ses deux mamans? Est-ce qu'il se mélange dans les noms?

Dans certaines familles avec deux mamans, les enfants peuvent, par exemple, choisir d'appeler leurs mères Maman Nicole et Maman Joanne ou encore tout autre nom logique pour eux. Ce n'est vraiment pas si compliqué. Ou ils utilisent des mots différents : par exemple, Maman et Mamo.

Comment deux hommes peuvent avoir un bébé?

Si deux hommes veulent un bébé, ils peuvent adopter un enfant.

Est-ce que seuls un homme et une femme peuvent se marier?

Un mariage est une cérémonie spéciale que certaines personnes amoureuses choisissent de faire. Depuis 2005, au Canada, comme dans certains autres pays, deux femmes ou deux hommes peuvent se marier, si tel est leur choix. Cependant, beaucoup de personnes qui s'aiment et qui ont des enfants ou non décident de ne pas se marier.

Est-ce que les mots « lesbienne » et « gai » sont des gros mots?

À vous d'adapter l'information selon l'âge des enfants. Il est possible aussi de demander aux enfants s'ils utilisent ces mots. Cette question permet d'avoir un échange très intéressant avec les enfants sur les mots qui blessent (mots basés sur l'origine ethnique, sur une particularité physique, etc.)

Le mot « gai » signifie que deux hommes sont amoureux. Le mot « lesbienne » désigne, lui, deux femmes amoureuses. « Gai » et « lesbienne » ne sont pas des gros mots en soi, mais certains les utilisent comme insultes. Les mots corrects peuvent être blessants selon la façon dont on les utilise. Les jeunes qui insultent les autres avec des noms blessants pour leur faire mal n'agissent pas correctement. C'est un comportement inacceptable. Il faut respecter les autres comme ils sont et accepter leurs caractéristiques personnelles et familiales parfois différentes.



Mes parents disent que c'est mal d'être homosexuel. Mon grand frère dit que ce n'est pas cool d'être gai. Est-ce que c'est vrai?

Tout le monde est différent dès la naissance. Certaines personnes ont la peau brune, tandis que d'autres ont une peau blanche. Certaines personnes sont petites, tandis que d'autres sont grandes. Certains naissent avec un handicap. On ne peut pas se changer.

Ce qui est important, c'est de comprendre qu'une différence n'est jamais une raison valable pour juger négativement une personne ou mal se comporter avec elle.

Les homosexuels sont simplement différents. Plutôt qu'un homme et une femme soient amoureux, c'est un homme qui aime un autre homme, ou une femme qui aime une autre femme.

Que l'on soit grand, petit, de peau brune ou blanche, que l'on soit amoureux d'un homme ou d'une femme, on a le droit d'être respecté par les autres. Chaque personne, peu importe ses différences, mérite notre respect. Être différent de toi, ce n'est pas « être mauvais » ou « ne pas être cool ».

Si un enfant a des parents homosexuels, est-ce qu'il va lui aussi devenir un gai ou une lesbienne?

Les enfants qui vivent dans une famille homoparentale, avec deux mamans ou deux papas, n'ont pas plus tendance à être homosexuels que les autres enfants. Le fait d'être gai ou lesbienne ne s'apprend pas de ses parents. On l'est ou on ne l'est pas. On naît ainsi.

Être gai ou lesbienne ne s'apprend pas. Certaines personnes naissent gais ou lesbiennes, comme certains naissent gauchers ou droitiers. Même si on a des parents droitiers, on peut être gaucher. C'est la même chose lorsqu'on parle d'homosexualité. On naît homosexuel ou non, peu importe si nos parents sont homosexuels.

Les enfants qui ont deux mamans ou deux papas sont-ils plus souvent la cible de moqueries que les autres?

Parfois, certaines personnes s'amusent à agacer quelqu'un qui a une différence. Ainsi, les enfants qui ont des parents homosexuels peuvent être la cible de moqueries parce que leur famille est différente des autres.

À bien y penser, tout le monde a des différences. Les gens ont différentes couleurs de peau, ne se ressemblent pas les uns les autres, mangent différents mets ou s'habillent différemment. Il faut respecter leurs différences.

Si les gens comprenaient qu'il existe toutes sortes de familles et que c'est correct, les enfants qui ont deux mamans ou deux papas se feraient sans doute moins agacer.

Lexique

Identités et comportements

LGBT

Acronyme pour lesbienne, gai, bisexuel(le), trans*.

Lesbienne

Identité que peut adopter une femme¹ à partir de la prise de conscience d'une constellation d'attirances physiques, romantiques et affectives pour d'autres femmes. Lorsqu'on parle d'une « personne lesbienne », on réfère généralement à l'identité qu'une femme s'est construite à partir de son désir pour d'autres femmes.

Gai

Identité que peut adopter un homme à partir de la prise de conscience d'une constellation d'attirances physiques, romantiques et émotives pour d'autres hommes. Lorsqu'on parle d'une « personne gaie », on réfère généralement à l'identité qu'un homme s'est construite à partir de son désir pour d'autres hommes. Certaines femmes s'identifient comme femmes gaies.

Bisexuel(le)

Identité que peut adopter une personne qui a des attirances sexuelles, romantiques et affectives ou des comportements sexuels avec des personnes s'identifiant comme homme ou comme femme. Lorsqu'on parle d'une « personne bisexuelle », on réfère généralement à l'identité qu'elle s'est construite à partir de son désir à la fois pour des hommes et pour des femmes.

Trans*

Terme parapluie qui englobe une diversité d'identités revendiquées par des personnes dont l'identité de genre ne correspond pas au genre assigné à la naissance (l'astérisque à la fin du mot vient appuyer visuellement la diversité des identités). Il peut s'agir par exemple de personnes transsexuelles, de personnes transgenres, de personnes genderqueer, d'hommes ou de femmes avec un historique de transition, etc.

Homosexuel(le)

Terme qui peut servir à qualifier des attirances sexuelles, romantiques et affectives, ou des comportements sexuells avec des personnes du même sexe. Lorsqu'on parle d'une « personne homosexuelle », on réfère généralement à l'identité qu'elle s'est construite à partir de son désir pour des personnes du même sexe.

Femme trans*

Réfère à une personne qui s'identifie comme femme (ou sur un spectre féminin) alors qu'elle a été assignée au genre masculin à la naissance.

Homme trans*

Réfère à une personne qui s'identifie comme homme (ou sur un spectre masculin) alors qu'il a été assigné au genre féminin à la naissance.

Cisgenre

Par opposition au terme « trans* », le terme « cisgenre » réfère aux personnes qui s'identifient au genre qui leur a été assigné à la naissance.

SECTION ENSEIGNANTS

MATERNELLE



Identité de aenre

Notion qui fait référence à l'expérience intime et personnelle de se sentir comme homme ou femme (ou de s'identifier à aucun de ces genres ou aux deux genres ou encore à une identité autre), et ce, indépendamment du sexe biologique observé à la naissance. Toutes les personnes – toutes orientations sexuelles confondues – ont une identité de genre.

Orientation sexuelle

Réfère de manière générale à l'attirance physique, sexuelle, romantique ou affective pour un type de personnes et de corps donnés. Elle réfère aussi au sentiment d'identité personnelle et sociale basé sur ces attirances, les comportements pour les exprimer, et possiblement l'appartenance à une communauté de personnes qui les partage. L'homosexualité, l'hétérosexualité, la bisexualité, la pansexualité et l'identité queer sont des orientations sexuelles généralement reconnues. Toutes les personnes — trans* ou cisgenres — ont une orientation sexuelle.

Rôles de genre

Les rôles de genre réfèrent aux comportements, occupations, préférences et attitudes généralement attribués aux personnes selon leur identité de genre. Ceux-ci varient selon les époques et les cultures. Par exemple, dans notre société contemporaine occidentale, il est acceptable pour une femme de travailler à l'extérieur de la maison et de porter un pantalon alors que ceci n'est pas acceptable dans d'autres cultures ou n'était pas acceptable dans notre culture il y a 100 ans. Pour les enfants, les rôles de genre se manifestent, par exemple, dans le choix des jouets (poupée ou camion), des activités de loisir (danse ou hockey) et des vêtements (jupe ou pantalon).

Expression de genre

L'expression de genre concerne la manière de percevoir son identité de genre et de l'exprimer socialement par le biais de caractéristiques et de comportements observables par autrui, tels que l'apparence physique, les codes vestimentaires, les codes langagiers (p. ex. pronom, prénom), la gestuelle, la personnalité ainsi que les autres attributs liés aux genres. L'expression de genre varie sur deux spectres distincts : le spectre de la féminité et le spectre de la masculinité.

Non-conformité liée au genre

Expression qui réfère au fait de ne pas exprimer son genre de façon conforme à celle de la majorité : un gars « trop » féminin, une fille « trop » masculine. Ce peut être aussi en raison de motifs tels que les sports et les loisirs pratiqués, le style vestimentaire, les préférences musicales et le cercle d'ami(e)s. Les personnes non conformes à leur genre sont susceptibles d'être victimes d'homophobie ou de transphobie.

Discrimination/oppression

Homophobie

Toute attitude pouvant mener au rejet et à la discrimination directe ou indirecte envers les gais, les lesbiennes et les personnes bisexuelles, ou de toute personne dont l'apparence ou le comportement ne se conforme pas aux stéréotypes de la masculinité ou de la féminité.

Hétéronormativité

Ce concept renvoie à l'affirmation d'idéologies normatives en matière de sexes, de genres, d'orientations sexuelles et de rôles sociaux. L'hétéronormativité présente ces dimensions dans un système qui postule de la binarité des sexes (masculin/féminin), des genres (homme/femme), des rôles sociaux (p. ex. père/mère) et des orientations sexuelles (hétérosexuelle/homosexuelle) et à l'alignement de ces dimensions (sexe féminin/femme/mère/hétérosexuelle; sexe masculin/homme/père/hétérosexuel). L'hétéronormativité met donc en place un système dominant dans lequel les personnes qui ne respectent pas ces normes telles que les personnes non hétérosexuelles, trans*, intersexes ou non conformes aux stéréotypes de leur genre sont considérées comme étant inférieures.

MATERNELLE



Hétérosexisme

Ce concept réfère à l'affirmation de l'hétérosexualité comme norme sociale ou comme étant supérieure aux autres orientations sexuelles. De l'hétérosexisme découlent des pratiques culturelles, sociales, légales et institutionnelles qui dénient, ignorent, dénigrent ou stigmatisent toutes formes non hétérosexuelles de comportements, d'identités ou de relations. Si l'hétéronormativité dicte les conduites et les normes à suivre en matière de sexes, de genres et d'orientations sexuelles, l'hétérosexisme en assure le maintien, par l'exclusion sociale, la discrimination ou l'invisibilisation des individus dérogeant à ces normes.

L'hétérosexisme se présente sous différentes facettes. Il est plus évident à titre de discours qui s'articule autour de notions telles que la différenciation et la complémentarité des genres (l'amour entre un homme et une femme cisgenres est plus naturel, car il conduit à la procréation; une famille naturelle a un père et une mère cisgenres) ou la normativité hétérosexuelle (une « famille normale » est composée d'un père et d'une mère

cisgenres). L'hétérosexisme sous-tend également les pratiques sociales qui occultent la diversité des orientations sexuelles et la pluralité des genres, soit dans les représentations courantes (manuels scolaires, formulaires, émissions de télévision, etc.), soit dans les relations et les institutions sociales (tenir pour acquis que tout le monde est hétérosexuel et cisgenre).

Transphobie

Réfère à la haine et aux préjugés à l'endroit des personnes trans* ou des personnes cisgenres qui ne se conforment pas aux normes traditionnellement associées à leur genre. La transphobie peut se manifester sous forme de violences verbales (moqueries, insultes), psychologiques (rumeurs, chantage, outing), physiques (agressions, crimes haineux, viols, meurtres) ou par un comportement discriminatoire ou intolérant (discrimination à l'embauche, au logement ou encore à l'accès aux soins médicaux).

Diversité familiale

Famille homoparentale

Désigne toute forme de famille dont au moins un des parents est lesbien, gai ou bisexuel (LGB). Les familles homoparentales existent sous diverses formes : elles peuvent être biparentales, monoparentales, recomposées, adoptives, d'accueil, multiethniques, biraciales, etc. Les parents LGB peuvent être cisgenres ou trans*. Les familles avec des parents gais, lesbiens ou bisexuels ont toujours existé. Elles ne font toutefois que commencer à être visibles au Québec et cette visibilité s'est en grande partie accrue depuis les années 1990. Le terme « famille homoparentale » a été inventé en France en 1997 par l'Association des parents et futurs parents gais et lesbiens et a été introduit dans le Petit guide bibliographique à l'usage des familles homoparentales (Gross, 2000). Ce terme n'était toutefois pas utilisé couramment au Québec avant que ces familles ne fassent les manchettes en 2002, dans le contexte du débat de l'Assemblée nationale du Québec sur la reconnaissance légale des couples homosexuels et de leurs familles. Au Québec, la Coalition des familles LGBT est un organisme communautaire sans but lucratif qui, en 2015, regroupait plus de 1 400 familles avec parents LGBT.

Famille hétéroparentale

Désigne toute forme de famille dont au moins un des parents est hétérosexuel. Un enfant dans une famille recomposée peut vivre la moitié de son temps dans une famille homoparentale et l'autre moitié dans une famille hétéroparentale.

Famille transparentale

Désigne toute forme de famille dont au moins un des parents est trans*. Une personne trans* peut devenir parent avant ou après avoir entamé un processus de transition. Les familles transparentales peuvent être perçues également comme des familles hétéroparentales ou homoparentales. Dans le cas des parents trans* qui considèrent leur famille comme étant homoparentale (ou dont leur famille est socialement perçue comme telle), ils font face à un double statut minoritaire. Ils sont susceptibles, tout comme leur entourage familial, d'être discriminés ou victimisés sur la base de leur transidentité ou de leur orientation sexuelle (réelle ou perçue). L'histoire de Thomas Beatie — un homme trans* qui a porté et accouché de ses trois enfants entre 2008 et 2010 après un arrêt temporaire de l'hormonothérapie — a engendré une certaine visibilité, ou du moins une réflexion quant à l'existence des familles transparentales. Néanmoins, ces familles demeurent quasi invisibles dans l'espace public.



Parent(alité) prétransition

Réfère à une personne qui est devenue parent, de manière biologique ou non, avant de s'identifier trans* et d'amorcer un processus de transition. En raison du lien étroit entre sexe biologique et rôle parental, les parents prétransition ont généralement eu à assumer un rôle de paternité ou de maternité dans le genre qui leur a été assigné à la naissance. À la suite du processus de transition, le rôle parental peut se poursuivre ou se modifier.

Parent(alité) post-transition

Réfère à une personne qui est devenue parent après s'être identifiée trans* et avoir entamé un processus de transition, que ce soit de manière biologique ou non. Avec les progrès récents de la médecine, notamment de la procréation médicalement assistée, les personnes qui ont recours à une hormonothérapie ou à des chirurgies de réassignation sexuelle pouvant affecter (parfois irrémédiablement) leurs capacités reproductives peuvent espérer être reliées biologiquement à leur enfant si elles le désirent. Par exemple, des femmes trans* peuvent faire congeler leur sperme avant d'entamer leur transition afin de l'utiliser ultérieurement avec leur partenaire ou avec une mère porteuse pour engendrer une grossesse. De plus, des hommes trans* ayant la capacité d'être enceints peuvent cesser temporairement leur hormonothérapie afin de vivre une grossesse.

¹Dans ce document, le terme « femme » désigne toute personne s'identifiant comme femme (qu'elle soit cis ou trans*). Également, le terme « homme » signifie toute personne s'identifiant comme homme (qu'elle soit cis ou trans*).



www.familleslgbt.org

© 2014 – Coalition des Familles LGBT



Pour de plus amples renseignements sur les formations gratuites de la Coalition des Familles LGBT, veuillez consulter les dépliants en Annexe aux pages 178 à 183.



« Jeux de filles » et « Jeux de garçons »



Durée de l'activité : 45 min.

Objectif:

Les élèves apprendront que les jeux et jouets ne sont pas destinés seulement aux garçons ou aux filles.

Matériel:

• Livre Marre du rose de Nathalie Hense



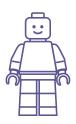
- Deux cerceaux
- Cartons
- Jeux et jouets divers (au moins un par enfant)

Déroulement

- Placer deux cerceaux par terre, un avec l'étiquette « garçon », l'autre « fille ».
- Rendre facilement accessible les jeux et jouets.
- Demander aux élèves d'aller chercher un jouet et de s'asseoir près des cerceaux en gardant le jouet dans ses mains. Après quelques minutes de réflexion, leur demander de placer leur jouet dans l'un ou l'autre des deux cerceaux.
- Prendre un jouet dans le cerceau des garçons et demander : Est-ce qu'il y a une fille qui aimerait jouer avec ceci? Est-ce que tu penses que tu aurais du plaisir en jouant avec ce jouet? (répéter avec d'autres jouets). Poser les mêmes questions à partir du cerceau des filles.
 - N. B.: Ces questions ont pour objectif de démontrer que les jeux et jouets peuvent être amusants pour tous. Il n'y a pas de jouets pour filles ou pour garçons, mais plutôt des jouets qui peuvent être amusants pour certains et ennuyants pour d'autres.
- Lire Marre du rose de Nathalie Hense.
- Discuter du message du livre avec les élèves. Parler de l'expression « garçon manqué » et « fille manquée », de l'importance d'essayer de nouvelles choses et poser la question : *Est-ce qu'essayer de nouvelles* choses peut faire de moi une meilleure personne, un meilleur ami?
- En terminant la discussion, rappeler aux élèves que certaines personnes pensent que les filles et les garçons ne peuvent pas choisir librement leurs jeux. On a prouvé le contraire aujourd'hui.



Les jeux et le genre



Durée de l'activité : 50 min.

Objectif:

Les élèves apprendront que les jeux et jouets ne sont pas destinés seulement aux garçons ou aux filles.

Matériel:

 Les super héros – Images à colorier (plusieurs copies imprimées)



- Crayons et feutres
- Station de jeu 1 : coloriage
- Station de jeu 2 : Coin cuisine (ou maison)
- Station de jeu 3 : Lego (ou blocs de construction)
- Station de jeu 4 : Pâte à modeler

Déroulement

- Séparer le groupe en quatre.
- Assigner chacun des groupes à une station de jeu.
- Assigner chacun des groupes à une nouvelle station de jeu à toutes les 10 minutes jusqu'à ce que tous aient exploré chacune des stations.
- Discuter en grand groupe des activités. Demander aux élèves de lever la main s'ils ont aimé chacune des stations.
 - N. B.: Vous devriez avoir des garçons qui ont aimé les « jeux de filles » et des filles qui ont aimé les « jeux de garçons ». Le but de la discussion est que les élèves réalisent que les garçons et les filles peuvent choisir l'une ou l'autre des activités, car elles ne sont, en fait, jamais réservées seulement aux filles ou aux garçons.
- En terminant la discussion, rappeler aux élèves que certaines personnes pensent que les filles et les garçons ne peuvent pas choisir librement leurs jeux. On a prouvé le contraire aujourd'hui.

Les jeux et le genre



Durée de l'activité :

30 min.

Objectif:

Les élèves apprendront que les jeux et jouets ne sont pas destinés seulement aux garçons ou aux filles.

Matériel:

- Crayons
- Tableau ou grandes feuilles

Déroulement

- En grand groupe, faire une liste des activités et jeux que les garçons et les filles peuvent faire. Écrire sur une grande feuille blanche ou un tableau.
- Afin que la liste soit identique pour les garçons et les filles, lorsqu'un élève suggère une activité pour les garçons, poser cette question au groupe : Est-ce que les filles peuvent aussi faire cette activité? Et vice-versa.
- En terminant la discussion, rappeler aux élèves que certaines personnes pensent que les filles et les garçons ne peuvent pas choisir librement leurs jeux. On a prouvé le contraire aujourd'hui.



Répondre simplement aux questions des enfants de maternelle et du 1er cycle

Les intervenants utilisent souvent la curiosité naturelle des jeunes comme levier d'apprentissage.

Les enfants sont naturellement curieux à propos de l'origine des bébés. Toutefois, quand un jeune enfant pose des questions au sujet d'une famille avec deux mamans ou deux papas, il ne s'intéresse pas pour autant à ce qui se passe dans la chambre à coucher.

Généralement, les enfants attendent une explication simple. L'homoparentalité peut s'expliquer simplement comme le désir d'avoir un enfant vécu par deux femmes ou deux hommes qui s'aiment, au même titre qu'un homme et une femme qui s'aiment peuvent désirer avoir un bébé.

Il est important, pour l'enseignant ou l'enseignante, de bien identifier le niveau de questionnement de l'enfant et de lui répondre au même niveau, d'une façon claire et respectueuse.

Nous avons colligé quelques-unes des questions posées par des enfants de 4 à 8 ans. Nous vous proposons également des possibilités de réponses à adapter, bien sûr, selon votre personnalité et selon les caractéristiques des enfants de votre groupe.

Questions

Où est le papa dans une famille avec deux mamans?

Dans une famille avec deux mamans, il n'y a pas de papa. Il existe toutes sortes de familles : des familles avec un papa et une maman, des familles avec un seul parent, des familles avec deux mamans, des familles avec des parents d'origines différentes, des familles avec deux papas, etc.

C'est impossible! Comment peut-il n'y avoir que deux mamans?

La plupart des enfants ont une maman et un papa, mais il existe différentes sortes de familles. Un enfant dont les parents sont séparés peut avoir deux familles : il habite une partie de la semaine chez sa maman et l'autre partie avec son papa dans une autre maison. Certains enfants ont un seul parent qui s'occupe d'eux, un papa ou une maman ou parfois une grand-mère. Certains enfants ont été adoptés. Certaines familles comptent deux mamans ou deux papas. Il existe toutes sortes de compositions de familles. Il faut respecter les différentes sortes de familles qui existent.

Comment deux mamans peuvent-elles avoir un bébé? Je croyais qu'il fallait un homme et une femme pour faire un bébé!

Certains enfants savent très bien comment sont conçus les enfants, d'autres n'ont qu'une vague idée, à vous d'adapter votre réponse à leur niveau de questionnement. Nous vous proposons trois niveaux d'information à utiliser, selon l'âge et les connaissances des enfants.

Niveau de base

Quand deux personnes sont amoureuses, elles ont souvent très envie d'avoir un enfant. Alors, il y a des enfants qui vivent avec un papa et une maman, d'autres avec deux mamans ou deux papas. Parfois, des enfants ont juste un parent, d'autres ont des parents adoptifs. Il existe toutes sortes de familles où on s'aime et où on se sent bien. C'est comme ça que deux mamans peuvent avoir un enfant.



Niveau intermédiaire

Si deux femmes sont amoureuses et ont envie d'avoir un enfant, elles peuvent demander à un homme de les aider à faire un enfant. C'est comme ça qu'une des deux mamans peut avoir un bébé dans son ventre.

Niveau avancé

À vous d'utiliser le vocabulaire qui vous semble le plus adéquat selon l'âge des enfants.

Il est vrai que pour faire un bébé, ça prend une petite partie d'une femme et une petite partie d'un homme. Chez la femme, cette partie s'appelle un ovule et chez l'homme, ca s'appelle un spermatozoïde. Quand l'ovule et le spermatozoïde se rejoignent, un bébé se forme dans le ventre de la femme.

Quand deux femmes sont amoureuses et veulent avoir un enfant, elles peuvent demander à un homme de leur donner un spermatozoïde pour qu'elles puissent avoir un bébé. De cette façon, il peut les aider à avoir un enfant.

Comment fait l'homme pour donner le spermatozoïde à la femme?

À vous d'utiliser le vocabulaire qui vous semble le plus adéquat selon l'âge des enfants.

Si un homme et une femme veulent un enfant, l'homme dépose le spermatozoïde dans le ventre de la femme. C'est de cette façon que le spermatozoïde rencontre un ovule pour former un bébé. Si deux femmes sont amoureuses et veulent un enfant, l'homme donne le spermatozoïde à un médecin qui le dépose dans le ventre de la femme où il rencontre un ovule pour former un bébé. Le bébé grandit dans le ventre de la femme.

Les enfants n'ont-ils pas besoin d'une maman et d'un papa?

Les enfants ont vraiment besoin de parents qui les aiment, qui prennent soin d'eux et qui les aident à grandir. Dans certaines familles, c'est un papa et une maman. Dans d'autres familles, c'est deux mamans ou deux papas. Parfois, c'est seulement une maman ou un papa. Parfois, c'est une tante, un oncle ou une grand-mère qui s'occupe d'un enfant. Il existe toutes sortes de familles. Ce qui est important, c'est que les parents aiment leur enfant et s'en occupent bien.

Comment un enfant appelle-t-il ses deux mamans? Est-ce qu'il se mélange dans les noms?

Dans certaines familles avec deux mamans, les enfants peuvent, par exemple, choisir d'appeler leurs mères Maman Nicole et Maman Joanne ou encore tout autre nom logique pour eux. Ce n'est vraiment pas si compliqué. Ou ils utilisent des mots différents : par exemple, Maman et Mamo.

Comment deux hommes peuvent avoir un bébé?

Si deux hommes veulent un bébé, ils peuvent adopter un enfant.

Est-ce que seuls un homme et une femme peuvent se marier?

Un mariage est une cérémonie spéciale que certaines personnes amoureuses choisissent de faire. Depuis 2005, au Canada, comme dans certains autres pays, deux femmes ou deux hommes peuvent se marier, si tel est leur choix. Cependant, beaucoup de personnes qui s'aiment et qui ont des enfants ou non décident de ne pas se marier.

Est-ce que les mots « lesbienne » et « gai » sont des gros mots?

À vous d'adapter l'information selon l'âge des enfants. Il est possible aussi de demander aux enfants s'ils utilisent ces mots. Cette question permet d'avoir un échange très intéressant avec les enfants sur les mots qui blessent (mots basés sur l'origine ethnique, sur une particularité physique, etc.)

Le mot « gai » signifie que deux hommes sont amoureux. Le mot « lesbienne » désigne, lui, deux femmes amoureuses. « Gai » et « lesbienne » ne sont pas des gros mots en soi, mais certains les utilisent comme insultes. Les mots corrects peuvent être blessants selon la façon dont on les utilise. Les jeunes qui insultent les autres avec des noms blessants pour leur faire mal n'agissent pas correctement. C'est un comportement inacceptable. Il faut respecter les autres comme ils sont et accepter leurs caractéristiques personnelles et familiales parfois différentes.



Mes parents disent que c'est mal d'être homosexuel. Mon grand frère dit que ce n'est pas cool d'être gai. Est-ce que c'est vrai?

Tout le monde est différent dès la naissance. Certaines personnes ont la peau brune, tandis que d'autres ont une peau blanche. Certaines personnes sont petites, tandis que d'autres sont grandes. Certains naissent avec un handicap. On ne peut pas se changer.

Ce qui est important, c'est de comprendre qu'une différence n'est jamais une raison valable pour juger négativement une personne ou mal se comporter avec elle.

Les homosexuels sont simplement différents. Plutôt qu'un homme et une femme soient amoureux, c'est un homme qui aime un autre homme, ou une femme qui aime une autre femme.

Que l'on soit grand, petit, de peau brune ou blanche, que l'on soit amoureux d'un homme ou d'une femme, on a le droit d'être respecté par les autres. Chaque personne, peu importe ses différences, mérite notre respect. Être différent de toi, ce n'est pas « être mauvais » ou « ne pas être cool ».

Si un enfant a des parents homosexuels, est-ce qu'il va lui aussi devenir un gai ou une lesbienne?

Les enfants qui vivent dans une famille homoparentale, avec deux mamans ou deux papas, n'ont pas plus tendance à être homosexuels que les autres enfants. Le fait d'être gai ou lesbienne ne s'apprend pas de ses parents. On l'est ou on ne l'est pas. On naît ainsi.

Être gai ou lesbienne ne s'apprend pas. Certaines personnes naissent gais ou lesbiennes, comme certains naissent gauchers ou droitiers. Même si on a des parents droitiers, on peut être gaucher. C'est la même chose lorsqu'on parle d'homosexualité. On naît homosexuel ou non, peu importe si nos parents sont homosexuels.

Les enfants qui ont deux mamans ou deux papas sont-ils plus souvent la cible de moqueries que les autres?

Parfois, certaines personnes s'amusent à agacer quelqu'un qui a une différence. Ainsi, les enfants qui ont des parents homosexuels peuvent être la cible de moqueries parce que leur famille est différente des autres.

À bien y penser, tout le monde a des différences. Les gens ont différentes couleurs de peau, ne se ressemblent pas les uns les autres, mangent différents mets ou s'habillent différemment. Il faut respecter leurs différences.

Si les gens comprenaient qu'il existe toutes sortes de familles et que c'est correct, les enfants qui ont deux mamans ou deux papas se feraient sans doute moins agacer.



Lexique

Identités et comportements

LGBT

Acronyme pour lesbienne, gai, bisexuel(le), trans*.

Lesbienne

Identité que peut adopter une femme¹ à partir de la prise de conscience d'une constellation d'attirances physiques, romantiques et affectives pour d'autres femmes. Lorsqu'on parle d'une « personne lesbienne », on réfère généralement à l'identité qu'une femme s'est construite à partir de son désir pour d'autres femmes.

Gai

Identité que peut adopter un homme à partir de la prise de conscience d'une constellation d'attirances physiques, romantiques et émotives pour d'autres hommes. Lorsqu'on parle d'une « personne gaie », on réfère généralement à l'identité qu'un homme s'est construite à partir de son désir pour d'autres hommes. Certaines femmes s'identifient comme femmes gaies.

Bisexuel(le)

Identité que peut adopter une personne qui a des attirances sexuelles, romantiques et affectives ou des comportements sexuels avec des personnes s'identifiant comme homme ou comme femme. Lorsqu'on parle d'une « personne bisexuelle », on réfère généralement à l'identité qu'elle s'est construite à partir de son désir à la fois pour des hommes et pour des femmes.

Trans*

Terme parapluie qui englobe une diversité d'identités revendiquées par des personnes dont l'identité de genre ne correspond pas au genre assigné à la naissance (l'astérisque à la fin du mot vient appuyer visuellement la diversité des identités). Il peut s'agir par exemple de personnes transsexuelles, de personnes transgenres, de personnes genderqueer, d'hommes ou de femmes avec un historique de transition, etc.

Homosexuel(le)

Terme qui peut servir à qualifier des attirances sexuelles, romantiques et affectives, ou des comportements sexuells avec des personnes du même sexe. Lorsqu'on parle d'une « personne homosexuelle », on réfère généralement à l'identité qu'elle s'est construite à partir de son désir pour des personnes du même sexe.

Femme trans*

Réfère à une personne qui s'identifie comme femme (ou sur un spectre féminin) alors qu'elle a été assignée au genre masculin à la naissance.

Homme trans*

Réfère à une personne qui s'identifie comme homme (ou sur un spectre masculin) alors qu'il a été assigné au genre féminin à la naissance.

Cisgenre

Par opposition au terme « trans* », le terme « cisgenre » réfère aux personnes qui s'identifient au genre qui leur a été assigné à la naissance.



Identité de aenre

Notion qui fait référence à l'expérience intime et personnelle de se sentir comme homme ou femme (ou de s'identifier à aucun de ces genres ou aux deux genres ou encore à une identité autre), et ce, indépendamment du sexe biologique observé à la naissance. Toutes les personnes – toutes orientations sexuelles confondues – ont une identité de genre.

Orientation sexuelle

Réfère de manière générale à l'attirance physique, sexuelle, romantique ou affective pour un type de personnes et de corps donnés. Elle réfère aussi au sentiment d'identité personnelle et sociale basé sur ces attirances, les comportements pour les exprimer, et possiblement l'appartenance à une communauté de personnes qui les partage. L'homosexualité, l'hétérosexualité, la bisexualité, la pansexualité et l'identité queer sont des orientations sexuelles généralement reconnues. Toutes les personnes — trans* ou cisgenres — ont une orientation sexuelle.

Rôles de genre

Les rôles de genre réfèrent aux comportements, occupations, préférences et attitudes généralement attribués aux personnes selon leur identité de genre. Ceux-ci varient selon les époques et les cultures. Par exemple, dans notre société contemporaine occidentale, il est acceptable pour une femme de travailler à l'extérieur de la maison et de porter un pantalon alors que ceci n'est pas acceptable dans d'autres cultures ou n'était pas acceptable dans notre culture il y a 100 ans. Pour les enfants, les rôles de genre se manifestent, par exemple, dans le choix des jouets (poupée ou camion), des activités de loisir (danse ou hockey) et des vêtements (jupe ou pantalon).

Expression de genre

L'expression de genre concerne la manière de percevoir son identité de genre et de l'exprimer socialement par le biais de caractéristiques et de comportements observables par autrui, tels que l'apparence physique, les codes vestimentaires, les codes langagiers (p. ex. pronom, prénom), la gestuelle, la personnalité ainsi que les autres attributs liés aux genres. L'expression de genre varie sur deux spectres distincts : le spectre de la féminité et le spectre de la masculinité.

Non-conformité liée au genre

Expression qui réfère au fait de ne pas exprimer son genre de façon conforme à celle de la majorité : un gars « trop » féminin, une fille « trop » masculine. Ce peut être aussi en raison de motifs tels que les sports et les loisirs pratiqués, le style vestimentaire, les préférences musicales et le cercle d'ami(e)s. Les personnes non conformes à leur genre sont susceptibles d'être victimes d'homophobie ou de transphobie.

Discrimination/oppression

Homophobie

Toute attitude pouvant mener au rejet et à la discrimination directe ou indirecte envers les gais, les lesbiennes et les personnes bisexuelles, ou de toute personne dont l'apparence ou le comportement ne se conforme pas aux stéréotypes de la masculinité ou de la féminité.

Hétéronormativité

Ce concept renvoie à l'affirmation d'idéologies normatives en matière de sexes, de genres, d'orientations sexuelles et de rôles sociaux. L'hétéronormativité présente ces dimensions dans un système qui postule de la binarité des sexes (masculin/féminin), des genres (homme/femme), des rôles sociaux (p. ex. père/mère) et des orientations sexuelles (hétérosexuelle/homosexuelle) et à l'alignement de ces dimensions (sexe féminin/femme/mère/hétérosexuelle; sexe masculin/homme/père/hétérosexuel). L'hétéronormativité met donc en place un système dominant dans lequel les personnes qui ne respectent pas ces normes telles que les personnes non hétérosexuelles, trans*, intersexes ou non conformes aux stéréotypes de leur genre sont considérées comme étant inférieures.



Hétérosexisme

Ce concept réfère à l'affirmation de l'hétérosexualité comme norme sociale ou comme étant supérieure aux autres orientations sexuelles. De l'hétérosexisme découlent des pratiques culturelles, sociales, légales et institutionnelles qui dénient, ignorent, dénigrent ou stigmatisent toutes formes non hétérosexuelles de comportements, d'identités ou de relations. Si l'hétéronormativité dicte les conduites et les normes à suivre en matière de sexes, de genres et d'orientations sexuelles, l'hétérosexisme en assure le maintien, par l'exclusion sociale, la discrimination ou l'invisibilisation des individus dérogeant à ces normes.

L'hétérosexisme se présente sous différentes facettes. Il est plus évident à titre de discours qui s'articule autour de notions telles que la différenciation et la complémentarité des genres (l'amour entre un homme et une femme cisgenres est plus naturel, car il conduit à la procréation; une famille naturelle a un père et une mère cisgenres) ou la normativité hétérosexuelle (une « famille normale » est composée d'un père et d'une mère

cisgenres). L'hétérosexisme sous-tend également les pratiques sociales qui occultent la diversité des orientations sexuelles et la pluralité des genres, soit dans les représentations courantes (manuels scolaires, formulaires, émissions de télévision, etc.), soit dans les relations et les institutions sociales (tenir pour acquis que tout le monde est hétérosexuel et cisgenre).

Transphobie

Réfère à la haine et aux préjugés à l'endroit des personnes trans* ou des personnes cisgenres qui ne se conforment pas aux normes traditionnellement associées à leur genre. La transphobie peut se manifester sous forme de violences verbales (moqueries, insultes), psychologiques (rumeurs, chantage, outing), physiques (agressions, crimes haineux, viols, meurtres) ou par un comportement discriminatoire ou intolérant (discrimination à l'embauche, au logement ou encore à l'accès aux soins médicaux).

Diversité familiale

Famille homoparentale

Désigne toute forme de famille dont au moins un des parents est lesbien, gai ou bisexuel (LGB). Les familles homoparentales existent sous diverses formes : elles peuvent être biparentales, monoparentales, recomposées, adoptives, d'accueil, multiethniques, biraciales, etc. Les parents LGB peuvent être cisgenres ou trans*. Les familles avec des parents gais, lesbiens ou bisexuels ont toujours existé. Elles ne font toutefois que commencer à être visibles au Québec et cette visibilité s'est en grande partie accrue depuis les années 1990. Le terme « famille homoparentale » a été inventé en France en 1997 par l'Association des parents et futurs parents gais et lesbiens et a été introduit dans le Petit guide bibliographique à l'usage des familles homoparentales (Gross, 2000). Ce terme n'était toutefois pas utilisé couramment au Québec avant que ces familles ne fassent les manchettes en 2002, dans le contexte du débat de l'Assemblée nationale du Québec sur la reconnaissance légale des couples homosexuels et de leurs familles. Au Québec, la Coalition des familles LGBT est un organisme communautaire sans but lucratif qui, en 2015, regroupait plus de 1 400 familles avec parents LGBT.

Famille hétéroparentale

Désigne toute forme de famille dont au moins un des parents est hétérosexuel. Un enfant dans une famille recomposée peut vivre la moitié de son temps dans une famille homoparentale et l'autre moitié dans une famille hétéroparentale.

Famille transparentale

Désigne toute forme de famille dont au moins un des parents est trans*. Une personne trans* peut devenir parent avant ou après avoir entamé un processus de transition. Les familles transparentales peuvent être perçues également comme des familles hétéroparentales ou homoparentales. Dans le cas des parents trans* qui considèrent leur famille comme étant homoparentale (ou dont leur famille est socialement perçue comme telle), ils font face à un double statut minoritaire. Ils sont susceptibles, tout comme leur entourage familial, d'être discriminés ou victimisés sur la base de leur transidentité ou de leur orientation sexuelle (réelle ou perçue). L'histoire de Thomas Beatie — un homme trans* qui a porté et accouché de ses trois enfants entre 2008 et 2010 après un arrêt temporaire de l'hormonothérapie — a engendré une certaine visibilité, ou du moins une réflexion quant à l'existence des familles transparentales. Néanmoins, ces familles demeurent quasi invisibles dans l'espace public.

Parent(alité) prétransition

Réfère à une personne qui est devenue parent, de manière biologique ou non, avant de s'identifier trans* et d'amorcer un processus de transition. En raison du lien étroit entre sexe biologique et rôle parental, les parents prétransition ont généralement eu à assumer un rôle de paternité ou de maternité dans le genre qui leur a été assigné à la naissance. À la suite du processus de transition, le rôle parental peut se poursuivre ou se modifier.

Parent(alité) post-transition

Réfère à une personne qui est devenue parent après s'être identifiée trans* et avoir entamé un processus de transition, que ce soit de manière biologique ou non. Avec les progrès récents de la médecine, notamment de la procréation médicalement assistée, les personnes qui ont recours à une hormonothérapie ou à des chirurgies de réassignation sexuelle pouvant affecter (parfois irrémédiablement) leurs capacités reproductives peuvent espérer être reliées biologiquement à leur enfant si elles le désirent. Par exemple, des femmes trans* peuvent faire congeler leur sperme avant d'entamer leur transition afin de l'utiliser ultérieurement avec leur partenaire ou avec une mère porteuse pour engendrer une grossesse. De plus, des hommes trans* ayant la capacité d'être enceints peuvent cesser temporairement leur hormonothérapie afin de vivre une grossesse.

¹Dans ce document, le terme « femme » désigne toute personne s'identifiant comme femme (qu'elle soit cis ou trans*). Également, le terme « homme » signifie toute personne s'identifiant comme homme (qu'elle soit cis ou trans*).



www.familleslgbt.org

© 2014 – Coalition des Familles LGBT



Pour de plus amples renseignements sur les formations gratuites de la Coalition des Familles LGBT, veuillez consulter les dépliants en Annexe aux pages 178 à 183.



Le rose contre le bleu



Durée de l'activité : 50 min.

- Première partie : 20 min. - Deuxième partie : 20 min. - Troisième partie : 10 min.

Objectif:

Les élèves apprendront qu'aucune couleur n'est destinée seulement aux garçons ou aux filles.

Matériel :

 Affiche divisée en deux avec les titres: « Garçon » et « Fille »



- Fiche à reproduire 1.1 -Les oursons
- Fiche à reproduire 1.2 -Le pirate et la ballerine
- Livre On partage tout! de Robert Munsch



 Des images de personnages pour la discussion à la suite de la lecture (imprimées ou sur tableau numérique interactif)

Déroulement

Première partie : Coloriage des oursons (20 min.)

- Distribuer à chaque élève une copie des guatre oursons et leur demander de les colorier en respectant les couleurs assignées. Lorsque colorié, chaque ourson doit être découpé par les élèves.
- Ourson 1 : Bleu • Ourson 2: Rose Ourson 3: Gris Ourson 4: Violet
- Demander aux élèves de venir coller leurs oursons sur l'affiche sous l'une ou l'autre des catégories garçon et fille.
- Analyser les résultats et animer une discussion. Poser les questions suivantes : Y α -t-il des différences entre les deux catégories? Plus d'oursons d'une couleur d'un côté que de l'autre? Pourquoi y a-t-il plus de cette couleur du côté garçon et plus de cette autre couleur du côté fille?

N. B. : Le but de la discussion est que les élèves réalisent que les garçons et les filles peuvent aimer toutes les couleurs, car elles ne sont, en fait, jamais réservées seulement aux filles ou aux garçons.

Deuxième partie : Lecture (20 min.)

- En grand groupe, lire *On partage tout!* de Robert Munsch, mettre l'accent sur la fin lorsque les deux élèves échangent leur vêtement (rose et bleu).
- Animer une discussion à propos des réactions des personnages (camarades et la professeure) quand ils ont entendu qu'un garçon portait du rose et qu'une fille portait du bleu.

Troisième partie : Exploration des associations entre couleurs et identité (10 min.)

- Demander aux élèves de nommer des exemples de personnages connus qui portent des couleurs spécifiques. Par exemple, Fraisinette, Batman, Elsa de La reine des neiges, Superman, etc.
- À l'aide d'images de certains personnages connus, animer une discussion sur les liens entre les couleurs et ce que l'on pense des traits de personnalités.
- Conclure la leçon en demandant aux élèves de colorier la ballerine et le pirate. Est-ce que les élèves ont changé leur perception du stéréotype?



Le rose pour les filles et le bleu pour les garçons?

Durée de l'activité :

50 min.

- Première partie : 25 min. - Deuxième partie : 25 min.

Objectif:

Les élèves apprendront qu'aucune couleur n'est destinée seulement aux garçons ou aux filles.

Matériel:

- Pâte à modeler séchant à l'air libre (Cravola Model Magic ou la version préparée / faite à la maison en annexe)
- Colorant alimentaire (ou gouache) bleu et
- Sacs de plastique à fermeture à glissière (de type Ziploc), un par élève
- Notes autocollantes (Post-it), une par élève
- Fiche à reproduire 1.3 tableau de la satisfaction (à imprimer ou à reproduire au tableau)
- Livre Léon le caméléon de Mélanie Watt



À préparer à l'avance :

• Une petite boule de pâte à modeler avec, au centre, une goutte de colorant à gâteau (bleu ou rouge) pour chaque élève. Placer chacune des boules dans un sac à fermeture à glissière.

Déroulement :

Première partie : Activité des couleurs avec la pâte à modeler et discussion (25 min.)

- Distribuer les sacs contenant une petite boule de pâte et une note autocollante à chacun des élèves.
- Demander aux élèves de pétrir leur petite boule de pâte à modeler afin qu'ils découvrent la couleur de leur boule. Veuillez laisser la pâte dans le sac de plastique, car le colorant alimentaire peut salir les mains des enfants.
- Demander aux élèves de dessiner un visage souriant ou triste sur leur note autocollante selon leur réaction à la couleur de leur boule.
- Animer une discussion pour savoir pourquoi ils sont heureux ou malheureux de la couleur de leur boule. Y α-t-il des couleurs qu'ils αuraient préférées ou moins aimées?
- À l'aide d'un tableau, demander aux élèves de venir placer leur note autocollante en formant des colonnes dans l'une des quatre catégories : « Les garçons qui aiment leur couleur », « Les filles qui aiment leur couleur », « Les garçons qui n'aiment pas leur couleur » et « Les filles qui n'aiment pas leur couleur ».
- Animer une discussion sur les résultats du graphique. Y α -t-il plus de garçons ou de filles qui aiment leur couleur, qui n'aiment pas leur couleur?

Deuxième partie: Lecture et discussion (25 min.)

- Lire Léon le caméléon de Mélanie Watt.
- Animer une discussion sur les émotions de Léon au début de l'histoire. Comment se sentait-il? Ses sentiments ont-ils changé? Si oui, pourquoi? Léon a-t-il changé?



Création d'une créature colorée



Durée de l'activité : 20 min.

Objectif:

Les élèves apprendront qu'aucune couleur n'est destinée seulement aux garçons ou aux filles.

Matériel:

• Pâte à modeler séchant à l'air libre (Crayola Model Magic ou la version faite / préparée à la maison en annexe)



- Colorant alimentaire (ou gouache) bleu et rose
- Sacs de plastique à fermeture à glissière (de type Ziploc), un par élève
- Une boîte à souliers (pour faire sécher les créatures)
- · Crayons, un par élève

Déroulement :

- En utilisant la pâte à modeler utilisée lors de la première partie de la leçon, demander aux élèves de créer une petite créature qu'ils vont placer sur leur crayon.
- Encourager les élèves à utiliser leur couleur pour le corps de la créature et à partager/mélanger avec les autres élèves pour ajouter des détails.
- Les crayons peuvent être placés à l'envers dans une boîte de mouchoirs pour faire sécher les créatures (environ 72 heures pour sécher complètement).





Répondre simplement aux questions des enfants de maternelle et du 1er cycle

Les intervenants utilisent souvent la curiosité naturelle des jeunes comme levier d'apprentissage.

Les enfants sont naturellement curieux à propos de l'origine des bébés. Toutefois, quand un jeune enfant pose des questions au sujet d'une famille avec deux mamans ou deux papas, il ne s'intéresse pas pour autant à ce qui se passe dans la chambre à coucher.

Généralement, les enfants attendent une explication simple. L'homoparentalité peut s'expliquer simplement comme le désir d'avoir un enfant vécu par deux femmes ou deux hommes qui s'aiment, au même titre au'un homme et une femme aui s'aiment peuvent désirer avoir un bébé.

Il est important, pour l'enseignant ou l'enseignante, de bien identifier le niveau de questionnement de l'enfant et de lui répondre au même niveau, d'une façon claire et respectueuse.

Nous avons colligé quelques-unes des questions posées par des enfants de 4 à 8 ans. Nous vous proposons également des possibilités de réponses à adapter, bien sûr, selon votre personnalité et selon les caractéristiques des enfants de votre groupe.

Questions

Où est le papa dans une famille avec deux mamans?

Dans une famille avec deux mamans, il n'y a pas de papa. Il existe toutes sortes de familles : des familles avec un papa et une maman, des familles avec un seul parent, des familles avec deux mamans, des familles avec des parents d'origines différentes, des familles avec deux papas, etc.

C'est impossible! Comment peut-il n'y avoir que deux mamans?

La plupart des enfants ont une maman et un papa, mais il existe différentes sortes de familles. Un enfant dont les parents sont séparés peut avoir deux familles : il habite une partie de la semaine chez sa maman et l'autre partie avec son papa dans une autre maison. Certains enfants ont un seul parent qui s'occupe d'eux, un papa ou une maman ou parfois une grand-mère. Certains enfants ont été adoptés. Certaines familles comptent deux mamans ou deux papas. Il existe toutes sortes de compositions de familles. Il faut respecter les différentes sortes de familles qui existent.

Comment deux mamans peuvent-elles avoir un bébé? Je croyais qu'il fallait un homme et une femme pour faire un bébé!

Certains enfants savent très bien comment sont conçus les enfants, d'autres n'ont qu'une vague idée, à vous d'adapter votre réponse à leur niveau de questionnement. Nous vous proposons trois niveaux d'information à utiliser, selon l'âge et les connaissances des enfants.

Niveau de base

Quand deux personnes sont amoureuses, elles ont souvent très envie d'avoir un enfant. Alors, il y a des enfants qui vivent avec un papa et une maman, d'autres avec deux mamans ou deux papas. Parfois, des enfants ont juste un parent, d'autres ont des parents adoptifs. Il existe toutes sortes de familles où on s'aime et où on se sent bien. C'est comme ça que deux mamans peuvent avoir un enfant.



Niveau intermédiaire

Si deux femmes sont amoureuses et ont envie d'avoir un enfant, elles peuvent demander à un homme de les aider à faire un enfant. C'est comme ça qu'une des deux mamans peut avoir un bébé dans son ventre.

Niveau avancé

À vous d'utiliser le vocabulaire qui vous semble le plus adéquat selon l'âge des enfants.

Il est vrai que pour faire un bébé, ça prend une petite partie d'une femme et une petite partie d'un homme. Chez la femme, cette partie s'appelle un ovule et chez l'homme, ca s'appelle un spermatozoïde. Quand l'ovule et le spermatozoïde se rejoignent, un bébé se forme dans le ventre de la femme.

Quand deux femmes sont amoureuses et veulent avoir un enfant, elles peuvent demander à un homme de leur donner un spermatozoïde pour qu'elles puissent avoir un bébé. De cette façon, il peut les aider à avoir un enfant.

Comment fait l'homme pour donner le spermatozoïde à la femme?

À vous d'utiliser le vocabulaire qui vous semble le plus adéquat selon l'âge des enfants.

Si un homme et une femme veulent un enfant, l'homme dépose le spermatozoïde dans le ventre de la femme. C'est de cette façon que le spermatozoïde rencontre un ovule pour former un bébé. Si deux femmes sont amoureuses et veulent un enfant, l'homme donne le spermatozoïde à un médecin qui le dépose dans le ventre de la femme où il rencontre un ovule pour former un bébé. Le bébé grandit dans le ventre de la femme.

Les enfants n'ont-ils pas besoin d'une maman et d'un papa?

Les enfants ont vraiment besoin de parents qui les aiment, qui prennent soin d'eux et qui les aident à grandir. Dans certaines familles, c'est un papa et une maman. Dans d'autres familles, c'est deux mamans ou deux papas. Parfois, c'est seulement une maman ou un papa. Parfois, c'est une tante, un oncle ou une grand-mère qui s'occupe d'un enfant. Il existe toutes sortes de familles. Ce qui est important, c'est que les parents aiment leur enfant et s'en occupent bien.

Comment un enfant appelle-t-il ses deux mamans? Est-ce qu'il se mélange dans les noms?

Dans certaines familles avec deux mamans, les enfants peuvent, par exemple, choisir d'appeler leurs mères Maman Nicole et Maman Joanne ou encore tout autre nom logique pour eux. Ce n'est vraiment pas si compliqué. Ou ils utilisent des mots différents : par exemple, Maman et Mamo.

Comment deux hommes peuvent avoir un bébé?

Si deux hommes veulent un bébé, ils peuvent adopter un enfant.

Est-ce que seuls un homme et une femme peuvent se marier?

Un mariage est une cérémonie spéciale que certaines personnes amoureuses choisissent de faire. Depuis 2005, au Canada, comme dans certains autres pays, deux femmes ou deux hommes peuvent se marier, si tel est leur choix. Cependant, beaucoup de personnes qui s'aiment et qui ont des enfants ou non décident de ne pas se marier.

Est-ce que les mots « lesbienne » et « gai » sont des gros mots?

À vous d'adapter l'information selon l'âge des enfants. Il est possible aussi de demander aux enfants s'ils utilisent ces mots. Cette question permet d'avoir un échange très intéressant avec les enfants sur les mots qui blessent (mots basés sur l'origine ethnique, sur une particularité physique, etc.)

Le mot « gai » signifie que deux hommes sont amoureux. Le mot « lesbienne » désigne, lui, deux femmes amoureuses. « Gai » et « lesbienne » ne sont pas des gros mots en soi, mais certains les utilisent comme insultes. Les mots corrects peuvent être blessants selon la façon dont on les utilise. Les jeunes qui insultent les autres avec des noms blessants pour leur faire mal n'agissent pas correctement. C'est un comportement inacceptable. Il faut respecter les autres comme ils sont et accepter leurs caractéristiques personnelles et familiales parfois différentes.



Mes parents disent que c'est mal d'être homosexuel. Mon grand frère dit que ce n'est pas cool d'être gai. Est-ce que c'est vrai?

Tout le monde est différent dès la naissance. Certaines personnes ont la peau brune, tandis que d'autres ont une peau blanche. Certaines personnes sont petites, tandis que d'autres sont grandes. Certains naissent avec un handicap. On ne peut pas se changer.

Ce qui est important, c'est de comprendre qu'une différence n'est jamais une raison valable pour juger négativement une personne ou mal se comporter avec elle.

Les homosexuels sont simplement différents. Plutôt qu'un homme et une femme soient amoureux, c'est un homme qui aime un autre homme, ou une femme qui aime une autre femme.

Que l'on soit grand, petit, de peau brune ou blanche, que l'on soit amoureux d'un homme ou d'une femme, on a le droit d'être respecté par les autres. Chaque personne, peu importe ses différences, mérite notre respect. Être différent de toi, ce n'est pas « être mauvais » ou « ne pas être cool ».

Si un enfant a des parents homosexuels, est-ce qu'il va lui aussi devenir un gai ou une lesbienne?

Les enfants qui vivent dans une famille homoparentale, avec deux mamans ou deux papas, n'ont pas plus tendance à être homosexuels que les autres enfants. Le fait d'être gai ou lesbienne ne s'apprend pas de ses parents. On l'est ou on ne l'est pas. On naît ainsi.

Être gai ou lesbienne ne s'apprend pas. Certaines personnes naissent gais ou lesbiennes, comme certains naissent gauchers ou droitiers. Même si on a des parents droitiers, on peut être gaucher. C'est la même chose lorsqu'on parle d'homosexualité. On naît homosexuel ou non, peu importe si nos parents sont homosexuels.

Les enfants qui ont deux mamans ou deux papas sont-ils plus souvent la cible de moqueries que les autres?

Parfois, certaines personnes s'amusent à agacer quelqu'un qui a une différence. Ainsi, les enfants qui ont des parents homosexuels peuvent être la cible de moqueries parce que leur famille est différente des autres.

À bien y penser, tout le monde a des différences. Les gens ont différentes couleurs de peau, ne se ressemblent pas les uns les autres, mangent différents mets ou s'habillent différemment. Il faut respecter leurs différences.

Si les gens comprenaient qu'il existe toutes sortes de familles et que c'est correct, les enfants qui ont deux mamans ou deux papas se feraient sans doute moins agacer.



Lexique

Identités et comportements

LGBT

Acronyme pour lesbienne, gai, bisexuel(le), trans*.

Lesbienne

Identité que peut adopter une femme¹ à partir de la prise de conscience d'une constellation d'attirances physiques, romantiques et affectives pour d'autres femmes. Lorsqu'on parle d'une « personne lesbienne », on réfère généralement à l'identité qu'une femme s'est construite à partir de son désir pour d'autres femmes.

Gai

Identité que peut adopter un homme à partir de la prise de conscience d'une constellation d'attirances physiques, romantiques et émotives pour d'autres hommes. Lorsqu'on parle d'une « personne gaie », on réfère généralement à l'identité qu'un homme s'est construite à partir de son désir pour d'autres hommes. Certaines femmes s'identifient comme femmes gaies.

Bisexuel(le)

Identité que peut adopter une personne qui a des attirances sexuelles, romantiques et affectives ou des comportements sexuels avec des personnes s'identifiant comme homme ou comme femme. Lorsqu'on parle d'une « personne bisexuelle », on réfère généralement à l'identité qu'elle s'est construite à partir de son désir à la fois pour des hommes et pour des femmes.

Trans*

Terme parapluie qui englobe une diversité d'identités revendiquées par des personnes dont l'identité de genre ne correspond pas au genre assigné à la naissance (l'astérisque à la fin du mot vient appuyer visuellement la diversité des identités). Il peut s'agir par exemple de personnes transsexuelles, de personnes transgenres, de personnes genderqueer, d'hommes ou de femmes avec un historique de transition, etc.

Homosexuel(le)

Terme qui peut servir à qualifier des attirances sexuelles, romantiques et affectives, ou des comportements sexuells avec des personnes du même sexe. Lorsqu'on parle d'une « personne homosexuelle », on réfère généralement à l'identité qu'elle s'est construite à partir de son désir pour des personnes du même sexe.

Femme trans*

Réfère à une personne qui s'identifie comme femme (ou sur un spectre féminin) alors qu'elle a été assignée au genre masculin à la naissance.

Homme trans*

Réfère à une personne qui s'identifie comme homme (ou sur un spectre masculin) alors qu'il a été assigné au genre féminin à la naissance.

Cisgenre

Par opposition au terme « trans* », le terme « cisgenre » réfère aux personnes qui s'identifient au genre qui leur a été assigné à la naissance.



Identité de aenre

Notion qui fait référence à l'expérience intime et personnelle de se sentir comme homme ou femme (ou de s'identifier à aucun de ces genres ou aux deux genres ou encore à une identité autre), et ce, indépendamment du sexe biologique observé à la naissance. Toutes les personnes – toutes orientations sexuelles confondues – ont une identité de genre.

Orientation sexuelle

Réfère de manière générale à l'attirance physique, sexuelle, romantique ou affective pour un type de personnes et de corps donnés. Elle réfère aussi au sentiment d'identité personnelle et sociale basé sur ces attirances, les comportements pour les exprimer, et possiblement l'appartenance à une communauté de personnes qui les partage. L'homosexualité, l'hétérosexualité, la bisexualité, la pansexualité et l'identité queer sont des orientations sexuelles généralement reconnues. Toutes les personnes — trans* ou cisgenres — ont une orientation sexuelle.

Rôles de genre

Les rôles de genre réfèrent aux comportements, occupations, préférences et attitudes généralement attribués aux personnes selon leur identité de genre. Ceux-ci varient selon les époques et les cultures. Par exemple, dans notre société contemporaine occidentale, il est acceptable pour une femme de travailler à l'extérieur de la maison et de porter un pantalon alors que ceci n'est pas acceptable dans d'autres cultures ou n'était pas acceptable dans notre culture il y a 100 ans. Pour les enfants, les rôles de genre se manifestent, par exemple, dans le choix des jouets (poupée ou camion), des activités de loisir (danse ou hockey) et des vêtements (jupe ou pantalon).

Expression de genre

L'expression de genre concerne la manière de percevoir son identité de genre et de l'exprimer socialement par le biais de caractéristiques et de comportements observables par autrui, tels que l'apparence physique, les codes vestimentaires, les codes langagiers (p. ex. pronom, prénom), la gestuelle, la personnalité ainsi que les autres attributs liés aux genres. L'expression de genre varie sur deux spectres distincts : le spectre de la féminité et le spectre de la masculinité.

Non-conformité liée au genre

Expression qui réfère au fait de ne pas exprimer son genre de façon conforme à celle de la majorité : un gars « trop » féminin, une fille « trop » masculine. Ce peut être aussi en raison de motifs tels que les sports et les loisirs pratiqués, le style vestimentaire, les préférences musicales et le cercle d'ami(e)s. Les personnes non conformes à leur genre sont susceptibles d'être victimes d'homophobie ou de transphobie.

Discrimination/oppression

Homophobie

Toute attitude pouvant mener au rejet et à la discrimination directe ou indirecte envers les gais, les lesbiennes et les personnes bisexuelles, ou de toute personne dont l'apparence ou le comportement ne se conforme pas aux stéréotypes de la masculinité ou de la féminité.

Hétéronormativité

Ce concept renvoie à l'affirmation d'idéologies normatives en matière de sexes, de genres, d'orientations sexuelles et de rôles sociaux. L'hétéronormativité présente ces dimensions dans un système qui postule de la binarité des sexes (masculin/féminin), des genres (homme/femme), des rôles sociaux (p. ex. père/mère) et des orientations sexuelles (hétérosexuelle/homosexuelle) et à l'alignement de ces dimensions (sexe féminin/femme/mère/hétérosexuelle; sexe masculin/homme/père/hétérosexuel). L'hétéronormativité met donc en place un système dominant dans lequel les personnes qui ne respectent pas ces normes telles que les personnes non hétérosexuelles, trans*, intersexes ou non conformes aux stéréotypes de leur genre sont considérées comme étant inférieures.



Hétérosexisme

Ce concept réfère à l'affirmation de l'hétérosexualité comme norme sociale ou comme étant supérieure aux autres orientations sexuelles. De l'hétérosexisme découlent des pratiques culturelles, sociales, légales et institutionnelles qui dénient, ignorent, dénigrent ou stigmatisent toutes formes non hétérosexuelles de comportements, d'identités ou de relations. Si l'hétéronormativité dicte les conduites et les normes à suivre en matière de sexes, de genres et d'orientations sexuelles, l'hétérosexisme en assure le maintien, par l'exclusion sociale, la discrimination ou l'invisibilisation des individus dérogeant à ces normes.

L'hétérosexisme se présente sous différentes facettes. Il est plus évident à titre de discours qui s'articule autour de notions telles que la différenciation et la complémentarité des genres (l'amour entre un homme et une femme cisgenres est plus naturel, car il conduit à la procréation; une famille naturelle a un père et une mère cisgenres) ou la normativité hétérosexuelle (une « famille normale » est composée d'un père et d'une mère

cisgenres). L'hétérosexisme sous-tend également les pratiques sociales qui occultent la diversité des orientations sexuelles et la pluralité des genres, soit dans les représentations courantes (manuels scolaires, formulaires, émissions de télévision, etc.), soit dans les relations et les institutions sociales (tenir pour acquis que tout le monde est hétérosexuel et cisgenre).

Transphobie

Réfère à la haine et aux préjugés à l'endroit des personnes trans* ou des personnes cisgenres qui ne se conforment pas aux normes traditionnellement associées à leur genre. La transphobie peut se manifester sous forme de violences verbales (mogueries, insultes), psychologiques (rumeurs, chantage, outing), physiques (agressions, crimes haineux, viols, meurtres) ou par un comportement discriminatoire ou intolérant (discrimination à l'embauche, au logement ou encore à l'accès aux soins médicaux).

Diversité familiale

Famille homoparentale

Désigne toute forme de famille dont au moins un des parents est lesbien, gai ou bisexuel (LGB). Les familles homoparentales existent sous diverses formes : elles peuvent être biparentales, monoparentales, recomposées, adoptives, d'accueil, multiethniques, biraciales, etc. Les parents LGB peuvent être cisgenres ou trans*. Les familles avec des parents gais, lesbiens ou bisexuels ont toujours existé. Elles ne font toutefois que commencer à être visibles au Québec et cette visibilité s'est en grande partie accrue depuis les années 1990. Le terme « famille homoparentale » a été inventé en France en 1997 par l'Association des parents et futurs parents gais et lesbiens et a été introduit dans le Petit guide bibliographique à l'usage des familles homoparentales (Gross, 2000). Ce terme n'était toutefois pas utilisé couramment au Québec avant que ces familles ne fassent les manchettes en 2002, dans le contexte du débat de l'Assemblée nationale du Québec sur la reconnaissance légale des couples homosexuels et de leurs familles. Au Québec, la Coalition des familles LGBT est un organisme communautaire sans but lucratif qui, en 2015, regroupait plus de 1 400 familles avec parents LGBT.

Famille hétéroparentale

Désigne toute forme de famille dont au moins un des parents est hétérosexuel. Un enfant dans une famille recomposée peut vivre la moitié de son temps dans une famille homoparentale et l'autre moitié dans une famille hétéroparentale.

Famille transparentale

Désigne toute forme de famille dont au moins un des parents est trans*. Une personne trans* peut devenir parent avant ou après avoir entamé un processus de transition. Les familles transparentales peuvent être perçues également comme des familles hétéroparentales ou homoparentales. Dans le cas des parents trans* qui considèrent leur famille comme étant homoparentale (ou dont leur famille est socialement perçue comme telle), ils font face à un double statut minoritaire. Ils sont susceptibles, tout comme leur entourage familial, d'être discriminés ou victimisés sur la base de leur transidentité ou de leur orientation sexuelle (réelle ou perçue). L'histoire de Thomas Beatie — un homme trans* qui a porté et accouché de ses trois enfants entre 2008 et 2010 après un arrêt temporaire de l'hormonothérapie — a engendré une certaine visibilité, ou du moins une réflexion quant à l'existence des familles transparentales. Néanmoins, ces familles demeurent quasi invisibles dans l'espace public.

Parent(alité) prétransition

Réfère à une personne qui est devenue parent, de manière biologique ou non, avant de s'identifier trans* et d'amorcer un processus de transition. En raison du lien étroit entre sexe biologique et rôle parental, les parents prétransition ont généralement eu à assumer un rôle de paternité ou de maternité dans le genre qui leur a été assigné à la naissance. À la suite du processus de transition, le rôle parental peut se poursuivre ou se modifier.

Parent(alité) post-transition

Réfère à une personne qui est devenue parent après s'être identifiée trans* et avoir entamé un processus de transition, que ce soit de manière biologique ou non. Avec les progrès récents de la médecine, notamment de la procréation médicalement assistée, les personnes qui ont recours à une hormonothérapie ou à des chirurgies de réassignation sexuelle pouvant affecter (parfois irrémédiablement) leurs capacités reproductives peuvent espérer être reliées biologiquement à leur enfant si elles le désirent. Par exemple, des femmes trans* peuvent faire congeler leur sperme avant d'entamer leur transition afin de l'utiliser ultérieurement avec leur partenaire ou avec une mère porteuse pour engendrer une grossesse. De plus, des hommes trans* ayant la capacité d'être enceints peuvent cesser temporairement leur hormonothérapie afin de vivre une grossesse.

¹Dans ce document, le terme « femme » désigne toute personne s'identifiant comme femme (qu'elle soit cis ou trans*). Également, le terme « homme » signifie toute personne s'identifiant comme homme (qu'elle soit cis ou trans*).



www.familleslgbt.org

© 2014 – Coalition des Familles LGBT



Pour de plus amples renseignements sur les formations gratuites de la Coalition des Familles LGBT, veuillez consulter les dépliants en Annexe aux pages 178 à 183.



Chaque famille est spéciale



Durée de l'activité : 70 min.

- Première partie : 30 min. - Deuxième partie : 20 min. - Troisième partie : 20 min.

Objectifs:

- Identifier les similitudes et les différences entre les familles des
- Examiner différentes structures familiales (y compris les familles avec des parents gais et lesbiennes et celles de différentes cultures).
- Comprendre que les différences personnelles et familiales doivent être respectées.

Matériel :

- Tableau ou grandes feuilles blanches
- Crayons et marqueurs
- Fiche à reproduire 2.1-Dans ma famille, il y a... (une feuille par élève)
- Fiche à reproduire 2.2 -Morceau de casse-tête (une feuille par élève)
- Livre Tango a deux papas, et pourquoi pas? de Béatrice Boutignon



Déroulement

Première partie: Remue-méninges (30 min.)

- Avec l'aide des élèves, faire une liste (remue-méninges) des différentes personnes qui composent leur famille ou des familles qu'ils connaissent. (p. ex.: mère, père, sœur, frère, grand-père, grand-mère, mère adoptive, père adoptif, belle-mère ou beau-père, etc.) Cette liste sera utilisée tout au long de l'activité. Vous pouvez demander aux élèves de partager avec la classe quelles sont les personnes qui composent leur famille. Inscrire leurs réponses sur une grande feuille de papier ou sur le tableau.
- Présenter plusieurs types de réponses possibles : « Dans ma famille, il y a ma mère, mon beau-père et deux enfants. » ou « Je connais une famille avec un papa et trois enfants ».

À cette étape, un élève va peut-être décrire sa famille en spécifiant avoir deux mères, deux pères ou un membre de sa famille qui est gai ou lesbienne. Certains élèves peuvent ne pas être familiers avec les termes gai ou lesbienne. Pour clarifier les définitions, veuillez vous référer à la section Pour se préparer.

- Demander aux élèves de représenter leur famille en dessinant ou en écrivant sur la fiche à reproduire : « Dans ma famille, il y a ... ».
- Rassembler les feuilles pour créer un livre collectif : Nos familles sont spéciales.

Deuxième partie: Lecture du livre Tango a deux papas, et pourquoi pas?

- Présenter le livre Tango a deux papas, et pourquoi pas?. Montrer aux élèves la couverture du livre, leur lire le titre et leur demander de prédire l'histoire.
- Demander aux élèves quelle est la famille représentée dans le livre? et est-ce qu'elle est dans la liste des familles nommées dans la première partie de l'activité?

Suite à la page suivante >



Chaque famille est spéciale



• La liste finale du remue-méninges sur les familles devrait inclure :

Mère, père et enfant(s) (famille nucléaire)
Famille monoparentale
Famille reconstituée
Deux mères ou pères (famille homoparentale)
Belle-mère ou beau-père
Enfant(s) en famille d'accueil
Enfant(s) en centre jeunesse
Un couple sans enfant
Enfant(s) adopté(s)
Tante, oncle ou grands-parents en tant que tuteur
Famille dont les membres proviennent de différentes cultures (multiethnique)

Faire une synthèse des apprentissages faits par les élèves en leur demandant ce qu'ils ont appris.

Troisième partie : Création d'un casse-tête (20 min.)

- Placer les élèves en petits groupes et leur assigner un type de famille nommée lors de la partie précédente. Chaque groupe dessine la famille sur son morceau de casse-tête.
- Les élèves peuvent se référer à la liste pour ajouter des mots.
- Lorsque les groupes ont terminé leur morceau de casse-tête, assembler les morceaux pour créer un casse-tête géant afin de l'afficher.



Des familles actuelles



Durée de l'activité : 50 min.

- Première partie : 30 min. - Deuxième partie : 20 min.

Objectifs:

- Identifier les similitudes et les différences entre les familles des élèves
- Examiner différentes structures familiales (y compris les familles avec des parents gais et lesbiennes et celles de différentes cultures).
- Comprendre que les différences personnelles et familiales doivent être respectées.

Matériel :

- Tableau et craie ou crayons effaçables
- Livre *Ulysse et Alice* de Ariane Bertouille



- · Crayons et marqueurs
- Fiche à reproduire 2.3 -Mon arbre généalogique (une feuille par élève)
- Fiche à reproduire 2.4 -Feuilles d'arbre à découper (une feuille par élève)

Déroulement

Première partie : Remue-méninges sur les différents types de familles (30 min.)

- Avec l'aide des élèves, faire une liste (remue-méninges) des personnes qui composent leur famille ou des familles qu'ils connaissent. (p. ex. : mère, père, sœur, frère, grand-père, grand-mère, mère adoptive, père adoptif, belle-mère ou beau-père, etc.) Cette liste sera utilisée tout au long de l'activité. Vous pouvez demander aux élèves de partager avec la classe quelles sont les personnes qui composent leur famille. Inscrire leurs réponses sur une grande feuille de papier ou sur le tableau.
- Présenter plusieurs types de réponses possibles : « Je connais une famille qui a deux mères, un beau-père et trois enfants. » ou « Dans ma famille, je vis avec mes deux sœurs et ma grand-mère. »

À cette étape, un élève va peut-être décrire sa famille en spécifiant avoir deux mères, deux pères ou un membre de sa famille qui est gai ou lesbienne. Certains élèves peuvent ne pas être familiers avec les termes gai ou lesbienne. Pour clarifier les définitions, veuillez vous référer à la section Pour se préparer.

• Demander aux élèves de compléter leur arbre généalogique en ajoutant le nombre de feuilles d'arbre dont ils ont besoin pour représenter chaque membre de leur famille.

Deuxième partie : Lecture du livre Ulysse et Alice (20 min.)

- Présenter le livre Ulysse et Alice. Montrer aux élèves la couverture du livre, leur lire le titre et leur demander de prédire l'histoire.
- Demander aux élèves quelle est la famille représentée dans le livre? et est-ce qu'elle est dans la liste des familles nommées dans la première partie de l'activité?

Suite à la page suivante >





Des familles actuelles



• La liste finale du remue-méninges sur les familles devrait inclure :

Mère, père et enfant(s) (famille nucléaire)
Famille monoparentale
Famille reconstituée
Deux mères ou pères (famille homoparentale)
Belle-mère ou beau-père
Enfant(s) en famille d'accueil
Enfant(s) en centre jeunesse
Un couple sans enfant
Enfant(s) adopté(s)
Tante, oncle ou grands-parents en tant que tuteur
Famille dont les membres proviennent de différentes cultures (multiethnique)
and the second s

• Faire une synthèse des apprentissages faits par les élèves en leur demandant ce qu'ils ont appris.



Ribambelle de familles



Durée de l'activité : 15 min.

Objectifs:

- Identifier les similitudes et les différences entre les familles des élèves.
- Examiner différentes structures familiales (y compris les familles avec des parents gais et lesbiennes et celles de différentes cultures).
- · Comprendre que les différences personnelles et familiales doivent être respectées.

Matériel:

- Fiche à reproduire 2.5 Consignes pour la création d'une ribambelle de personnages (une feuille par élève)
- Feuille blanche 8,5 po x 11 po coupée en deux. sur le sens de la longueur (une demi-feuille par élève)

Déroulement

- Assigner à chaque enfant un type différent de famille provenant de la liste du remue-méninges afin d'éviter la répétition et afin d'avoir une belle variété dans la ribambelle de familles.
- Chaque élève reçoit un papier plié en accordéon. Utiliser le modèle des bonshommes en papier pour tracer le contour sur le bord plié de la feuille et ensuite, le couper.
- Demander aux élèves de dessiner et colorier chaque membre de la famille. Ils peuvent ajouter ou enlever des membres à leur famille, si désiré.





Répondre simplement aux questions des enfants des 2^e et 3^e cycles du primaire

Les intervenants trouvent parfois qu'il est difficile de répondre aux questions des enfants uniquement parce qu'ils n'ont pas eu l'occasion de réfléchir à la façon d'y répondre simplement et naturellement. Beaucoup d'intervenants n'ont pas d'expérience pour parler d'homosexualité et de bisexualité.

Les enseignants et les éducateurs peuvent se préparer à répondre aux questions de la part des élèves d'une manière à la fois honnête et adaptée à l'âge des enfants.

Cette section vise à aider les intervenants travaillant dans les milieux scolaires à réfléchir à la façon dont ils pourraient répondre aux questions des élèves afin qu'ils se sentent mieux préparés et plus à l'aise lorsqu'elles surviendront.

Il est important, pour l'enseignant, de bien identifier le niveau de questionnement de l'enfant et de lui répondre au même niveau, d'une façon claire et respectueuse.

Nous avons colligé quelques-unes des questions posées par des enfants de 9 à 12 ans. Nous vous proposons également des possibilités de réponses à adapter, bien sûr, selon votre personnalité et selon les caractéristiques des enfants de votre groupe. Vous pouvez également vérifier la compréhension d'un élève en lui demandant « Est-ce que cela répond à ta question? »

Plusieurs des réponses possibles sont plus longues que celles que vous donneriez. Certaines réponses présentent différentes façons de répondre à une même question.

Certains élèves utiliseront peut-être l'argot ou un mot inadéquat pour poser une question parce qu'ils ne savent pas quel vocabulaire utiliser. Répondez-leur en utilisant un vocabulaire plus approprié. S'ils utilisent de l'argot ou des mots inappropriés, vous pouvez vérifier quelle signification l'enfant leur donne. Ensuite, vous pouvez indiquer clairement à l'ensemble du groupe que, comme pour d'autres sujets, certains mots sont adéquats et d'autres non pour parler d'homosexualité. Les remarques humiliantes ne sont pas convenables et sont blessantes.

Les réponses directes respectent l'honnêteté et la curiosité des enfants. Plusieurs enfants peuvent avoir réfléchi à la discrimination, par exemple, s'ils ont vécu des expériences personnelles menant au sentiment d'exclusion. Ces expériences peuvent être partagées pour susciter l'empathie chez les autres élèves pendant les discussions.

Parfois, vous ne connaîtrez pas la réponse à la question d'un élève. C'est correct. Vous pouvez répondre « Je ne connais pas la réponse, mais laisse-moi vérifier et nous pourrons en reparler plus tard. »

Essayez de ne pas vous offusquer face aux questions que vous trouvez choquantes. Cela ne fait que renforcer le désir des élèves de vous embarrasser ou d'embarrasser leurs camarades de classe. Si la classe est entraînée dans ce qui va au-delà d'une discussion, après une ou deux questions, vous pouvez admettre qu'il s'agit d'un sujet sur lequel certaines personnes et familles ont des opinions et croyances fort différentes. Le but est de créer une communauté sécuritaire et compréhensive pour tous les élèves de votre classe.



Questions

Que signifie « gai »?

Être gai signifie qu'une personne aime, d'une façon particulière, une autre personne du même sexe. Par exemple, un homme gai désire être en relation et être amoureux d'un autre homme. Une femme gaie, ou une lesbienne, désire être en relation et être amoureuse d'une autre femme. Une personne homosexuelle peut avoir une relation spéciale avec une autre personne du même sexe, vivre ensemble et avoir une famille avec des enfants.

Remarque : Répondez simplement. Concentrez-vous sur les relations et la famille. À des élèves plus vieux, vous pourriez dire que ce sont « des hommes qui sont attirés et veulent avoir une relation amoureuse avec des hommes » ou « des femmes qui sont attirées et désirent avoir une relation amoureuse avec des femmes ».

Qu'est-ce qu'une lesbienne?

Le mot « lesbienne » décrit une femme qui est attirée par une autre femme et qui désire avoir une relation amoureuse avec une femme. Vous pouvez également dire qu'une lesbienne est une femme qui désire tomber amoureuse ou qui est amoureuse d'une autre femme.

Comment quelqu'un peut-il ou peut-elle savoir s'il ou elle est gai(e)? À quel âge devient-on gai?

Certaines personnes se rendent compte qu'elles sont gaies pendant l'adolescence ou au début de l'âge adulte, alors que d'autres pourront le réaliser beaucoup plus tard. Être gai est un sentiment profondément ancré en soi.

Remarque : des personnes gaies ou lesbiennes disent souvent s'être senties différentes quand elles étaient jeunes, mais qu'elles n'ont associé ce sentiment ou cette différence au fait d'être gaies qu'à l'adolescence ou plus tard à l'âge adulte.

Est-ce qu'on est gai ou lesbienne dès la naissance?

On ne le sait pas avec certitude. Les scientifiques n'ont pas réussi à s'entendre sur la raison pour laquelle certaines personnes sont gaies ou lesbiennes. Toutefois, la majorité des scientifiques croient que l'orientation sexuelle n'est qu'une partie de nous à la naissance.

Remarque: Selon l'American Academy of Pediatrics, « l'orientation sexuelle n'est probablement pas déterminée par un facteur, mais par une combinaison d'influences génétiques, hormonales et environnementales. Depuis les dernières décennies, les spécialistes tendent à favoriser les théories fondées sur la biologie. »

Est-ce un choix?

Non, ce n'est pas un choix. Les gens ne choisissent pas d'être gais ou non. En grandissant, les personnes réalisent qu'elles sont attirées par d'autres personnes, que ces sentiments soient ressentis envers une personne du même sexe, du sexe opposé ou les deux.

Remarque: Selon l'American Academy of Pediatrics, « l'orientation sexuelle est généralement déterminée au début de l'enfance ».

Si on connaît une personne ou qu'on est ami(e) avec une personne gaie, est-ce que cela signifie qu'on est gai(e)?

Non, connaître ou être ami avec une personne gaie ne vous rendra pas gai(e). Être gai(e) est quelque chose qui est profondément ancré en nous. Et si on prend l'exemple inverse, les personnes gaies connaissent beaucoup de personnes qui ne sont pas gaies, mais cela ne change pas qui elles sont.



Les animaux peuvent-ils être gais?

Oui, c'est possible. Parmi toutes les différentes espèces animales de la Terre, certains animaux sont attirés par d'autres du même sexe — des béliers aux pingouins, en passant par les macaques.

Les médecins peuvent-ils rendre quelqu'un hétérosexuel?

Non, il est impossible de transformer une personne, que celle-ci soit gaie ou hétérosexuelle. Ce sont des sentiments profondément ancrés.

Remarque: Selon le président de l'American Academy of Pediatrics, « Il n'y a aucune preuve scientifique que la thérapie de réparation ou de conversion soit efficace pour modifier l'orientation sexuelle de quelqu'un. (...) Il y a toutefois des preuves que ce genre de thérapie peut être destructrice ».

Pourquoi les enfants utilisent-ils le mot « gai » pour diminuer quelqu'un?

Beaucoup d'enfants utilisent le mot « gai » de cette manière parce que c'est la seule façon qu'ils l'ont entendu. Souvent, les enfants ne savent pas ce que cela signifie exactement, mais ils veulent blesser quelqu'un avec ce mot. Ils croient qu'ils peuvent embêter les autres enfants en l'utilisant. Il n'est pas acceptable d'utiliser les mots «gai » et « lesbienne» en tant qu'insultes, c'est blessant pour tout le monde.

Que signifient les mots « fifi » et « tapette »?

Les mots « fifi » et « tapette» sont des mots d'argot qui signifient « gai ». Ils sont habituellement utilisés dans le but d'être méchant. Il n'est pas correct d'utiliser ces mots. Cela blesse les gens.

Que faire si ma religion considère que c'est mal d'être gai?

Chaque croyance est différente. Même à l'intérieur d'une même religion, différentes personnes pourront croire différentes choses à propos de l'homosexualité. Cependant, elles croient toutes au fait de traiter les gens avec gentillesse. Ici, à l'école, nous tentons de respecter les croyances de tout le monde. Nous devons toutefois également nous rappeler que chaque personne a le droit d'être respectée. Il arrive donc parfois que nous respections une croyance de notre tradition tout en essayant de respecter les autres, même s'ils croient en quelque chose de différent. Il s'agit d'un bon sujet pour une conversation que vous pourriez avoir avec votre famille ou avec quelqu'un de la même religion que vous et en qui vous avez confiance. Il existe des personnes gaies et lesbiennes dans toutes les religions à travers le monde. Plusieurs communautés religieuses accueillent les personnes gaies et lesbiennes.

Ma grand-mère affirme que c'est mal d'avoir deux mamans.

Les gens ont toutes sortes d'idées différentes à propos des familles. Ta grand-mère n'est pas la seule à penser ainsi. Il existe plusieurs types de familles. Certaines comprennent une maman et un papa. Certaines ont deux mamans, d'autres deux papas, alors que certaines ont une maman seulement. Dans cette école, nous respectons toutes les familles qui aiment et prennent soin de leurs enfants. S'assurer qu'on prend soin des enfants, c'est ce qui est important dans une famille, non comment elle est composée.

Est-ce que les gais agissent comme des filles? Est-ce que les lesbiennes agissent comme des garçons?

Certains hommes gais et certains hommes hétérosexuels semblent être plus féminins et certaines lesbiennes et certaines femmes hétérosexuelles semblent plus masculines. De même, certains hommes gais semblent très masculins et certaines lesbiennes semblent très féminines dans leur apparence ou dans leurs goûts. Il est impossible de dire si une personne est gaie en se basant sur son apparence, ses vêtements, ses goûts ou sur sa manière d'agir. Il existe des joueurs de football, des pompiers et des policiers qui sont gais et des danseuses de ballet, des princesses et des chanteuses qui sont lesbiennes.



Si une fille pratique des sports ou si un garçon joue avec des poupées, est-ce que ça veut dire qu'ils sont gais?

Non, certaines filles aiment être actives et elles apprécient les sports et la compétition. Certains garçons préfèrent jouer avec des poupées et n'aiment pas les sports. Ce ne sont pas nos goûts qui déterminent si on est homosexuel.

Peut-on dire si une personne est gaie ou lesbienne par son apparence?

Non, c'est impossible. La plupart des gais et des lesbiennes ne peuvent pas plus être identifiés par leur apparence physique ou par leurs vêtements que les autres personnes. Être gai ou lesbienne ne se limite pas à un type de personne. Il existe des personnes gaies et lesbiennes de tous les âges, de toutes les tailles et de toutes les grosseurs, de toutes les cultures, de toutes les races, de toutes les religions et de toutes les nationalités, comme les autres personnes. Elles occupent tous les genres d'emplois et vivent partout à travers le monde.

Est-ce que les gais et lesbiennes ont des enfants?

Oui, plusieurs gais et lesbiennes ont des enfants. Ils forment parfois des familles homoparentales, avec deux papas ou deux mamans. Parfois un enfant peut avoir un seul de ses parents qui est homosexuel.

N'est-il pas nécessaire d'avoir une femme et un homme pour avoir un enfant?

Les enfants arrivent dans les familles de différentes façons – parfois par la naissance, parfois grâce à l'adoption. Les enfants sont élevés de différentes manières. Certains enfants ont une maman et un papa, d'autres ont une maman, d'autres un papa et certains ont deux mamans ou deux papas. Ce qui est important, c'est d'avoir un ou des parents qui t'aiment et prennent soin de toi.

Remarque: si l'un de vos élèves a deux mamans ou deux papas, ou un parent homosexuel, il peut être utile de savoir comment ses parents parlent de leur famille. Cela vous aidera à répondre aux questions des autres élèves.

Comment deux hommes peuvent-ils avoir des enfants?

Parfois, deux hommes peuvent avoir un enfant grâce à l'adoption. Parfois, deux hommes élèveront un enfant parce que l'un des deux aura eu une relation avec une femme avant et aura eu un enfant avec elle. Parfois, des hommes gais peuvent fonder une famille avec une femme.

Comment un enfant peut-il avoir deux papas?

Les familles se présentent sous différentes formes. Certains enfants vivent dans une famille où il y a deux papas. Deux hommes peuvent adopter un enfant qui aura alors deux papas. Un homme peut avoir eu un enfant avec une femme dans une relation précédente et ensuite être amoureux d'un homme. Leurs papas sont ceux qui leur donnent une maison, qui prennent soin d'eux et qui les aiment.

Comment deux femmes peuvent-elles avoir un bébé? — N'est-il pas nécessaire d'avoir un homme pour faire un bébé?

Les enfants peuvent arriver dans une famille avec deux mamans soit par la naissance, soit par l'adoption, comme dans les autres familles. Une des deux mamans peut avoir porté l'enfant dans son ventre. Dans ce cas, un homme donne un spermatozoïde à un médecin qui le dépose dans le ventre de la femme où il rencontre un ovule pour former un bébé.

Comment une famille peut-elle avoir deux mamans?

Laquelle est la vraie maman? Toutes les deux. Les deux mamans prennent soin des enfants et les aiment. Il existe toutes sortes de familles. Certaines comptent deux mamans, d'autres ont deux papas, d'autres ont seulement une maman ou un papa et d'autres ont une maman et un papa. Dans certaines familles, les adultes sont les grands-parents, d'autres parents ou des tuteurs ou tutrices.



Pourquoi un enfant n'a-t-il pas de papa? Est-ce qu'il ne s'ennuie pas d'un papa?

Parce qu'il a deux mamans à la place. Sa famille, ce sont ses parents. Parfois les enfants peuvent souhaiter avoir des choses qu'ils n'ont pas, mais que les autres ont. Par exemple un frère ou une soeur. Parfois, il peut s'agir d'un enfant qui n'a pas de papa et qui souhaite en avoir un, mais d'autres enfants qui n'ont pas de papa ne le souhaiteront pas. Inversement, certains enfants avec une maman et un papa ont déjà dit «ce n'est pas juste qu'il (ou qu'elle) ait deux mamans. J'aimerais bien en avoir deux aussi. » Chaque enfant est différent. L'important, c'est qu'un enfant se sente bien dans sa famille, aimé et respecté par ses parents (deux mamans, deux papas ou un seul parent) qui prennent soin de lui.

Est-ce qu'une personne sera gaie parce que ses deux mamans sont gaies (lesbiennes)?

Non. Avoir des parents homosexuels ne rend pas un enfant gai ou lesbien. (À preuve, la plupart des gais et lesbiennes ont été élevés par des parents hétérosexuels.)

Est-ce que je deviendrai gai si je joue avec quelqu'un qui a deux mamans ou deux papas?

Non. Tu seras toujours toi-même, peu importe avec qui tu joues. Être gai ou hétérosexuel est quelque chose qui se trouve à l'intérieur d'une personne. Il est impossible de l'ajouter ou de l'attraper.

La maman et le papa de Julie viennent de divorcer. Maintenant son papa est en couple avec un homme. Qu'est-ce qui se passe?

Lorsque les parents d'un enfant divorcent, il arrive parfois que le papa ou la maman entre en relation avec une autre personne. Il peut parfois arriver que cette autre personne soit du même sexe. Le père de Julie savait peut-être qu'il était attiré (ou qu'il aimait) les hommes avant. Ou il ne le savait peut-être pas. Ce qui est important, c'est que peu importe avec qui il est, il continue d'aimer Julie et il est toujours son papa. Lorsque des parents divorcent, les adultes s'organisent habituellement afin de s'assurer que les enfants continuent de les voir tous les deux. Toute nouvelle situation entraîne une période d'adaptation. Ce qui est important, c'est que tout le monde ait la possibilité de créer et de maintenir des relations saines, affectueuses et respectueuses envers les autres. Les parents continuent d'aimer leurs enfants et désirent qu'ils soient inclus le plus possible dans leur vie.

Est-ce que des filles peuvent se marier avec des filles ou des garçons avec des garçons?

Non, les enfants ne peuvent pas se marier! Seulement les adultes peuvent se marier. D'un autre côté, les adultes peuvent fonder des familles de plusieurs façons. Beaucoup d'adultes vivent en couple et prennent soin l'un de l'autre. Être marié constitue l'une des manières de le faire. Au Canada, une femme peut se marier avec une autre femme et un homme peut se marier avec un autre homme. Les gens qui s'aiment peuvent vivre ensemble, prendre soin l'un de l'autre et être une famille, qu'ils aient des enfants ou non et qu'ils soient mariés ou non.

Pourquoi les gais et lesbiennes ont-ils des drapeaux ou des autocollants avec des arc-enciel? Qu'est-ce que ça veut dire?

Le drapeau ou les autocollants arc-en-ciel démontrent le soutien envers les gais et les lesbiennes. N'importe qui peut les utiliser pour montrer qu'il les soutienne. Le drapeau arc-en-ciel est également un symbole de la fierté gaie et lesbienne. Il a été conçu pour représenter la diversité de la communauté gaie et lesbienne : il est composé de nombreuses couleurs. L'utilisation de ces symboles est commune pour de nombreuses personnes.

Que signifie le triangle rose?

Le triangle rose est utilisé comme symbole pour représenter le soutien envers les gais et les lesbiennes. Remarque : dans les camps de concentration pendant la Seconde Guerre mondiale, un triangle rose posé à l'envers était utilisé pour identifier les prisonniers masculins homosexuels. Si vous avez enseigné ou avez parlé de l'holocauste à n'importe quel niveau, il vaut la peine d'expliquer l'origine du triangle rose afin de faire le lien entre différentes sortes d'intolérance et de persécution.



Lexique

Identités et comportements

LGBT

Acronyme pour lesbienne, gai, bisexuel(le), trans*.

Lesbienne

Identité que peut adopter une femme¹ à partir de la prise de conscience d'une constellation d'attirances physiques, romantiques et affectives pour d'autres femmes. Lorsqu'on parle d'une « personne lesbienne », on réfère généralement à l'identité qu'une femme s'est construite à partir de son désir pour d'autres femmes.

Gai

Identité que peut adopter un homme à partir de la prise de conscience d'une constellation d'attirances physiques, romantiques et émotives pour d'autres hommes. Lorsqu'on parle d'une « personne gaie », on réfère généralement à l'identité qu'un homme s'est construite à partir de son désir pour d'autres hommes. Certaines femmes s'identifient comme femmes gaies.

Bisexuel(le)

Identité que peut adopter une personne qui a des attirances sexuelles, romantiques et affectives ou des comportements sexuels avec des personnes s'identifiant comme homme ou comme femme. Lorsqu'on parle d'une « personne bisexuelle », on réfère généralement à l'identité qu'elle s'est construite à partir de son désir à la fois pour des hommes et pour des femmes.

Trans*

Terme parapluie qui englobe une diversité d'identités revendiquées par des personnes dont l'identité de genre ne correspond pas au genre assigné à la naissance (l'astérisque à la fin du mot vient appuyer visuellement la diversité des identités). Il peut s'agir par exemple de personnes transsexuelles, de personnes transgenres, de personnes genderqueer, d'hommes ou de femmes avec un historique de transition, etc.

Homosexuel(le)

Terme qui peut servir à qualifier des attirances sexuelles, romantiques et affectives, ou des comportements sexuells avec des personnes du même sexe. Lorsqu'on parle d'une « personne homosexuelle », on réfère généralement à l'identité qu'elle s'est construite à partir de son désir pour des personnes du même sexe.

Femme trans*

Réfère à une personne qui s'identifie comme femme (ou sur un spectre féminin) alors qu'elle a été assignée au genre masculin à la naissance.

Homme trans*

Réfère à une personne qui s'identifie comme homme (ou sur un spectre masculin) alors qu'il a été assigné au genre féminin à la naissance.

Cisgenre

Par opposition au terme « trans* », le terme « cisgenre » réfère aux personnes qui s'identifient au genre qui leur a été assigné à la naissance.



Identité de aenre

Notion qui fait référence à l'expérience intime et personnelle de se sentir comme homme ou femme (ou de s'identifier à aucun de ces genres ou aux deux genres ou encore à une identité autre), et ce, indépendamment du sexe biologique observé à la naissance. Toutes les personnes – toutes orientations sexuelles confondues – ont une identité de genre.

Orientation sexuelle

Réfère de manière générale à l'attirance physique, sexuelle, romantique ou affective pour un type de personnes et de corps donnés. Elle réfère aussi au sentiment d'identité personnelle et sociale basé sur ces attirances, les comportements pour les exprimer, et possiblement l'appartenance à une communauté de personnes qui les partage. L'homosexualité, l'hétérosexualité, la bisexualité, la pansexualité et l'identité queer sont des orientations sexuelles généralement reconnues. Toutes les personnes — trans* ou cisgenres — ont une orientation sexuelle.

Rôles de genre

Les rôles de genre réfèrent aux comportements, occupations, préférences et attitudes généralement attribués aux personnes selon leur identité de genre. Ceux-ci varient selon les époques et les cultures. Par exemple, dans notre société contemporaine occidentale, il est acceptable pour une femme de travailler à l'extérieur de la maison et de porter un pantalon alors que ceci n'est pas acceptable dans d'autres cultures ou n'était pas acceptable dans notre culture il y a 100 ans. Pour les enfants, les rôles de genre se manifestent, par exemple, dans le choix des jouets (poupée ou camion), des activités de loisir (danse ou hockey) et des vêtements (jupe ou pantalon).

Expression de genre

L'expression de genre concerne la manière de percevoir son identité de genre et de l'exprimer socialement par le biais de caractéristiques et de comportements observables par autrui, tels que l'apparence physique, les codes vestimentaires, les codes langagiers (p. ex. pronom, prénom), la gestuelle, la personnalité ainsi que les autres attributs liés aux genres. L'expression de genre varie sur deux spectres distincts : le spectre de la féminité et le spectre de la masculinité.

Non-conformité liée au genre

Expression qui réfère au fait de ne pas exprimer son genre de façon conforme à celle de la majorité : un gars « trop » féminin, une fille « trop » masculine. Ce peut être aussi en raison de motifs tels que les sports et les loisirs pratiqués, le style vestimentaire, les préférences musicales et le cercle d'ami(e)s. Les personnes non conformes à leur genre sont susceptibles d'être victimes d'homophobie ou de transphobie.

Discrimination/oppression

Homophobie

Toute attitude pouvant mener au rejet et à la discrimination directe ou indirecte envers les gais, les lesbiennes et les personnes bisexuelles, ou de toute personne dont l'apparence ou le comportement ne se conforme pas aux stéréotypes de la masculinité ou de la féminité.

Hétéronormativité

Ce concept renvoie à l'affirmation d'idéologies normatives en matière de sexes, de genres, d'orientations sexuelles et de rôles sociaux. L'hétéronormativité présente ces dimensions dans un système qui postule de la binarité des sexes (masculin/féminin), des genres (homme/femme), des rôles sociaux (p. ex. père/mère) et des orientations sexuelles (hétérosexuelle/homosexuelle) et à l'alignement de ces dimensions (sexe féminin/femme/mère/hétérosexuelle; sexe masculin/homme/père/hétérosexuel). L'hétéronormativité met donc en place un système dominant dans lequel les personnes qui ne respectent pas ces normes telles que les personnes non hétérosexuelles, trans*, intersexes ou non conformes aux stéréotypes de leur genre sont considérées comme étant inférieures.



Hétérosexisme

Ce concept réfère à l'affirmation de l'hétérosexualité comme norme sociale ou comme étant supérieure aux autres orientations sexuelles. De l'hétérosexisme découlent des pratiques culturelles, sociales, légales et institutionnelles qui dénient, ignorent, dénigrent ou stigmatisent toutes formes non hétérosexuelles de comportements, d'identités ou de relations. Si l'hétéronormativité dicte les conduites et les normes à suivre en matière de sexes, de genres et d'orientations sexuelles, l'hétérosexisme en assure le maintien, par l'exclusion sociale, la discrimination ou l'invisibilisation des individus dérogeant à ces normes.

L'hétérosexisme se présente sous différentes facettes. Il est plus évident à titre de discours qui s'articule autour de notions telles que la différenciation et la complémentarité des genres (l'amour entre un homme et une femme cisgenres est plus naturel, car il conduit à la procréation; une famille naturelle a un père et une mère cisgenres) ou la normativité hétérosexuelle (une « famille normale » est composée d'un père et d'une mère

cisgenres). L'hétérosexisme sous-tend également les pratiques sociales qui occultent la diversité des orientations sexuelles et la pluralité des genres, soit dans les représentations courantes (manuels scolaires, formulaires, émissions de télévision, etc.), soit dans les relations et les institutions sociales (tenir pour acquis que tout le monde est hétérosexuel et cisgenre).

Transphobie

Réfère à la haine et aux préjugés à l'endroit des personnes trans* ou des personnes cisgenres qui ne se conforment pas aux normes traditionnellement associées à leur genre. La transphobie peut se manifester sous forme de violences verbales (moqueries, insultes), psychologiques (rumeurs, chantage, outing), physiques (agressions, crimes haineux, viols, meurtres) ou par un comportement discriminatoire ou intolérant (discrimination à l'embauche, au logement ou encore à l'accès aux soins médicaux).

Diversité familiale

Famille homoparentale

Désigne toute forme de famille dont au moins un des parents est lesbien, gai ou bisexuel (LGB). Les familles homoparentales existent sous diverses formes : elles peuvent être biparentales, monoparentales, recomposées, adoptives, d'accueil, multiethniques, biraciales, etc. Les parents LGB peuvent être cisgenres ou trans*. Les familles avec des parents gais, lesbiens ou bisexuels ont toujours existé. Elles ne font toutefois que commencer à être visibles au Québec et cette visibilité s'est en grande partie accrue depuis les années 1990. Le terme « famille homoparentale » a été inventé en France en 1997 par l'Association des parents et futurs parents gais et lesbiens et a été introduit dans le Petit guide bibliographique à l'usage des familles homoparentales (Gross, 2000). Ce terme n'était toutefois pas utilisé couramment au Québec avant que ces familles ne fassent les manchettes en 2002, dans le contexte du débat de l'Assemblée nationale du Québec sur la reconnaissance légale des couples homosexuels et de leurs familles. Au Québec, la Coalition des familles LGBT est un organisme communautaire sans but lucratif qui, en 2015, regroupait plus de 1 400 familles avec parents LGBT.

Famille hétéroparentale

Désigne toute forme de famille dont au moins un des parents est hétérosexuel. Un enfant dans une famille recomposée peut vivre la moitié de son temps dans une famille homoparentale et l'autre moitié dans une famille hétéroparentale.

Famille transparentale

Désigne toute forme de famille dont au moins un des parents est trans*. Une personne trans* peut devenir parent avant ou après avoir entamé un processus de transition. Les familles transparentales peuvent être perçues également comme des familles hétéroparentales ou homoparentales. Dans le cas des parents trans* qui considèrent leur famille comme étant homoparentale (ou dont leur famille est socialement perçue comme telle), ils font face à un double statut minoritaire. Ils sont susceptibles, tout comme leur entourage familial, d'être discriminés ou victimisés sur la base de leur transidentité ou de leur orientation sexuelle (réelle ou perçue). L'histoire de Thomas Beatie — un homme trans* qui a porté et accouché de ses trois enfants entre 2008 et 2010 après un arrêt temporaire de l'hormonothérapie — a engendré une certaine visibilité, ou du moins une réflexion quant à l'existence des familles transparentales. Néanmoins, ces familles demeurent quasi invisibles dans l'espace public.



Parent(alité) prétransition

Réfère à une personne qui est devenue parent, de manière biologique ou non, avant de s'identifier trans* et d'amorcer un processus de transition. En raison du lien étroit entre sexe biologique et rôle parental, les parents prétransition ont généralement eu à assumer un rôle de paternité ou de maternité dans le genre qui leur a été assigné à la naissance. À la suite du processus de transition, le rôle parental peut se poursuivre ou se modifier.

Parent(alité) post-transition

Réfère à une personne qui est devenue parent après s'être identifiée trans* et avoir entamé un processus de transition, que ce soit de manière biologique ou non. Avec les progrès récents de la médecine, notamment de la procréation médicalement assistée, les personnes qui ont recours à une hormonothérapie ou à des chirurgies de réassignation sexuelle pouvant affecter (parfois irrémédiablement) leurs capacités reproductives peuvent espérer être reliées biologiquement à leur enfant si elles le désirent. Par exemple, des femmes trans* peuvent faire congeler leur sperme avant d'entamer leur transition afin de l'utiliser ultérieurement avec leur partenaire ou avec une mère porteuse pour engendrer une grossesse. De plus, des hommes trans* ayant la capacité d'être enceints peuvent cesser temporairement leur hormonothérapie afin de vivre une grossesse.

¹Dans ce document, le terme « femme » désigne toute personne s'identifiant comme femme (qu'elle soit cis ou trans*). Également, le terme « homme » signifie toute personne s'identifiant comme homme (qu'elle soit cis ou trans*).



www.familleslgbt.org

© 2014 – Coalition des Familles LGBT



Pour de plus amples renseignements sur les formations gratuites de la Coalition des Familles LGBT, veuillez consulter les dépliants en Annexe aux pages 178 à 183.



Manon Rhéaume 1re hockeyeuse dans la LNH



Durée de l'activité : 60 min.

- Première partie : 30 min. - Deuxième partie : 30 min.

Objectifs:

- Explorer les différents métiers et leurs caractéristiques.
- Examiner comment les caractéristiques nécessaires pour occuper un métier peuvent être présentes chez les deux sexes.

Matériel :

- Biographie de Manon Rhéaume (au bas de cette activité)
- Vidéo Manon Rhéaume Une femme dans la LNH http://archives.radiocanada.ca/sports/hockey/ clips/12261/
- Tableau ou grandes feuilles blanches

Déroulement

Première partie: Remue-méninges (30 min.)

- Faire un remue-méninges sur ce que les élèves aimeraient faire comme métier lorsqu'ils seront adultes.
- Discuter des métiers que les élèves auront mentionnés et choisir quatre d'entre eux. Écrire un métier sur chacun des papiers et faire une liste des traits de personnalité nécessaires pour accomplir chacun de ces emplois. Assurez-vous que chaque métier choisi illustre une profession traditionnellement stéréotypée selon le sexe (p. ex. : un joueur de hockey, un travailleur de la construction, une enseignante ou une infirmière).
- Demander aux élèves d'identifier s'ils seraient capables ou non de faire ces métiers et ce, en leur demandant s'ils ont ou pourraient avoir chacun des traits de personnalité reliés à l'emploi. Ceci peut être fait en demandant aux élèves de lever leur main ou en les invitant à se placer à côté de la feuille de l'emploi qu'ils ont choisi.

Deuxième partie: Vidéo et discussion (30 min.)

- · Lire la biographie de Manon Rhéaume.
- Présenter la vidéo des archives de Radio-Canada intitulée : Manon Rhéaume – Une femme dans la LNH (15 mars 1993).
- Discuter en groupe ou demander aux élèves d'écrire au sujet de ce qu'ils feraient s'ils étaient dans une situation où ils seraient les seuls à accomplir cette profession et comment ils briseraient la barrière du stéréotype sexuel.

Biographie de Manon Rhéaume

Manon Rhéaume fut la première femme à jouer dans une ligue de hockey Lorsqu'elle faisait partie de l'équipe du Canada, Manon a mené son équipe à la médaille d'argent aux Jeux olympiques de Nagano, en 1998. Elle a



Fille ou garçon: choisis ta profession



Durée de l'activité :

50 min.

- Première partie : 30 min.

- Deuxième partie : 20 min.

Objectifs:

- Examiner les différentes carrières qui sont occupées principalement par un des deux sexes.
- Reconnaître les stéréotypes limitatifs imposés aux femmes et aux hommes sur le marché du travail.
- S'informer sur la vie de femmes et d'hommes célèbres qui ont réussi dans divers emplois occupés principalement par un des deux sexes.
- Découvrir comment les élèves peuvent participer au changement dans la société.

Matériel:

- Fiche à reproduire 3.1-Dessine ces professions (une feuille par élève)
- Fiche à reproduire 3.2 - Modèles (une feuille par élève)
- Livre A quoi tu joues? de Marie-Sabine Roger



Déroulement :

Portraits (30 min.)

- Demander aux élèves de dessiner des personnages représentant quatre professions sur la fiche à reproduire 3.1. Ne pas donner de consignes sur le sexe de la personne, le but étant, pour l'élève, de découvrir ses préjugés.
- Demander aux élèves de partager leur dessin. Poser la question pourquoi as-tu dessiné un garçon ou une fille? et discuter du sexe choisi pour chaque profession.
- Animer une discussion de classe sur le sujet suivant : *Pourquoi certaines* professions sont souvent attribuées à un sexe en particulier?
- Présenter le livre À quoi tu joues? à la classe.
- Animer une discussion sur le livre. Demander aux élèves ce qu'ils pensent des images dans le livre.

Deuxième partie: Modèles (20 min.)

- Faire un remue-méninges sur les habiletés requises chez un chef cuisinier, un astronaute, un danseur et un pilote de course automobile.
- Montrer aux élèves des images de Ricardo Larrivée, Julie Payette, Nico Archambault et Valérie Chiasson (Fiche à reproduire 3.2).
- Expliquer aux élèves comment ces personnes ont surpassé les stéréotypes existants dans la société pour réussir dans la profession qu'ils ont choisie.



Quand je serai grand(e)



Durée de l'activité : 30 min.

Objectifs:

- Reconnaître les stéréotypes limitatifs imposés aux femmes et aux hommes sur le marché du travail.
- Découvrir comment les élèves peuvent participer au changement dans la société.

Matériel:

 Fiche à reproduire 3.3 – Quand je serai grand(e)-(une feuille par élève)

Déroulement :

- Poser la question à chacun des élèves Que voudrais-tu faire comme métier quand tu seras grand(e)?
- Laisser les élèves remplir la fiche à reproduire 3.3 et faire un retour en groupe sur les dessins et les qualités inscrites par les élèves.
- Animer une discussion finale sur l'importance de respecter les rêves de carrière de chaque personne et de mettre l'accent sur leurs compétences et leurs habiletés, plutôt que sur leur sexe.





Répondre simplement aux questions des enfants des 2^e et 3^e cycles du primaire

Les intervenants trouvent parfois au'il est difficile de répondre aux questions des enfants uniquement parce qu'ils n'ont pas eu l'occasion de réfléchir à la façon d'y répondre simplement et naturellement. Beaucoup d'intervenants n'ont pas d'expérience pour parler d'homosexualité et de bisexualité.

Les enseignants et les éducateurs peuvent se préparer à répondre aux questions de la part des élèves d'une manière à la fois honnête et adaptée à l'âge des enfants.

Cette section vise à aider les intervenants travaillant dans les milieux scolaires à réfléchir à la façon dont ils pourraient répondre aux questions des élèves afin qu'ils se sentent mieux préparés et plus à l'aise lorsqu'elles surviendront.

Il est important, pour l'enseignant, de bien identifier le niveau de questionnement de l'enfant et de lui répondre au même niveau, d'une façon claire et respectueuse.

Nous avons colligé quelques-unes des questions posées par des enfants de 9 à 12 ans. Nous vous proposons également des possibilités de réponses à adapter, bien sûr, selon votre personnalité et selon les caractéristiques des enfants de votre groupe. Vous pouvez également vérifier la compréhension d'un élève en lui demandant « Est-ce que cela répond à ta question? »

Plusieurs des réponses possibles sont plus longues que celles que vous donneriez. Certaines réponses présentent différentes façons de répondre à une même question.

Certains élèves utiliseront peut-être l'argot ou un mot inadéquat pour poser une question parce qu'ils ne savent pas quel vocabulaire utiliser. Répondez-leur en utilisant un vocabulaire plus approprié. S'ils utilisent de l'argot ou des mots inappropriés, vous pouvez vérifier quelle signification l'enfant leur donne. Ensuite, vous pouvez indiquer clairement à l'ensemble du groupe que, comme pour d'autres sujets, certains mots sont adéquats et d'autres non pour parler d'homosexualité. Les remarques humiliantes ne sont pas convenables et sont blessantes.

Les réponses directes respectent l'honnêteté et la curiosité des enfants. Plusieurs enfants peuvent avoir réfléchi à la discrimination, par exemple, s'ils ont vécu des expériences personnelles menant au sentiment d'exclusion. Ces expériences peuvent être partagées pour susciter l'empathie chez les autres élèves pendant les discussions.

Parfois, vous ne connaîtrez pas la réponse à la question d'un élève. C'est correct. Vous pouvez répondre « Je ne connais pas la réponse, mais laisse-moi vérifier et nous pourrons en reparler plus tard. »

Essayez de ne pas vous offusquer face aux questions que vous trouvez choquantes. Cela ne fait que renforcer le désir des élèves de vous embarrasser ou d'embarrasser leurs camarades de classe. Si la classe est entraînée dans ce qui va au-delà d'une discussion, après une ou deux questions, vous pouvez admettre qu'il s'agit d'un sujet sur lequel certaines personnes et familles ont des opinions et croyances fort différentes. Le but est de créer une communauté sécuritaire et compréhensive pour tous les élèves de votre classe.



Questions

Que signifie « gai »?

Être gai signifie qu'une personne aime, d'une façon particulière, une autre personne du même sexe. Par exemple, un homme gai désire être en relation et être amoureux d'un autre homme. Une femme gaie, ou une lesbienne, désire être en relation et être amoureuse d'une autre femme. Une personne homosexuelle peut avoir une relation spéciale avec une autre personne du même sexe, vivre ensemble et avoir une famille avec des enfants.

Remarque : Répondez simplement. Concentrez-vous sur les relations et la famille. À des élèves plus vieux, vous pourriez dire que ce sont « des hommes qui sont attirés et veulent avoir une relation amoureuse avec des hommes » ou « des femmes qui sont attirées et désirent avoir une relation amoureuse avec des femmes ».

Qu'est-ce qu'une lesbienne?

Le mot « lesbienne » décrit une femme qui est attirée par une autre femme et qui désire avoir une relation amoureuse avec une femme. Vous pouvez également dire qu'une lesbienne est une femme qui désire tomber amoureuse ou qui est amoureuse d'une autre femme.

Comment quelqu'un peut-il ou peut-elle savoir s'il ou elle est gai(e)? À quel âge devient-on gai?

Certaines personnes se rendent compte qu'elles sont gaies pendant l'adolescence ou au début de l'âge adulte, alors que d'autres pourront le réaliser beaucoup plus tard. Être gai est un sentiment profondément ancré en soi.

Remarque : des personnes gaies ou lesbiennes disent souvent s'être senties différentes quand elles étaient jeunes, mais qu'elles n'ont associé ce sentiment ou cette différence au fait d'être gaies qu'à l'adolescence ou plus tard à l'âge adulte.

Est-ce qu'on est gai ou lesbienne dès la naissance?

On ne le sait pas avec certitude. Les scientifiques n'ont pas réussi à s'entendre sur la raison pour laquelle certaines personnes sont gaies ou lesbiennes. Toutefois, la majorité des scientifiques croient que l'orientation sexuelle n'est qu'une partie de nous à la naissance.

Remarque: Selon l'American Academy of Pediatrics, « l'orientation sexuelle n'est probablement pas déterminée par un facteur, mais par une combinaison d'influences génétiques, hormonales et environnementales. Depuis les dernières décennies, les spécialistes tendent à favoriser les théories fondées sur la biologie. »

Est-ce un choix?

Non, ce n'est pas un choix. Les gens ne choisissent pas d'être gais ou non. En grandissant, les personnes réalisent qu'elles sont attirées par d'autres personnes, que ces sentiments soient ressentis envers une personne du même sexe, du sexe opposé ou les deux.

Remarque: Selon l'American Academy of Pediatrics, « l'orientation sexuelle est généralement déterminée au début de l'enfance ».

Si on connaît une personne ou qu'on est ami(e) avec une personne gaie, est-ce que cela signifie qu'on est gai(e)?

Non, connaître ou être ami avec une personne gaie ne vous rendra pas gai(e). Être gai(e) est quelque chose qui est profondément ancré en nous. Et si on prend l'exemple inverse, les personnes gaies connaissent beaucoup de personnes qui ne sont pas gaies, mais cela ne change pas qui elles sont.



Les animaux peuvent-ils être gais?

Oui, c'est possible. Parmi toutes les différentes espèces animales de la Terre, certains animaux sont attirés par d'autres du même sexe — des béliers aux pingouins, en passant par les macaques.

Les médecins peuvent-ils rendre quelqu'un hétérosexuel?

Non, il est impossible de transformer une personne, que celle-ci soit gaie ou hétérosexuelle. Ce sont des sentiments profondément ancrés.

Remarque: Selon le président de l'American Academy of Pediatrics, « Il n'y a aucune preuve scientifique que la thérapie de réparation ou de conversion soit efficace pour modifier l'orientation sexuelle de quelqu'un. (...) Il y a toutefois des preuves que ce genre de thérapie peut être destructrice ».

Pourquoi les enfants utilisent-ils le mot « gai » pour diminuer quelqu'un?

Beaucoup d'enfants utilisent le mot « gai » de cette manière parce que c'est la seule façon qu'ils l'ont entendu. Souvent, les enfants ne savent pas ce que cela signifie exactement, mais ils veulent blesser quelqu'un avec ce mot. Ils croient qu'ils peuvent embêter les autres enfants en l'utilisant. Il n'est pas acceptable d'utiliser les mots «gai » et « lesbienne» en tant qu'insultes, c'est blessant pour tout le monde.

Que signifient les mots « fifi » et « tapette »?

Les mots « fifi » et « tapette» sont des mots d'argot qui signifient « gai ». Ils sont habituellement utilisés dans le but d'être méchant. Il n'est pas correct d'utiliser ces mots. Cela blesse les gens.

Que faire si ma religion considère que c'est mal d'être gai?

Chaque croyance est différente. Même à l'intérieur d'une même religion, différentes personnes pourront croire différentes choses à propos de l'homosexualité. Cependant, elles croient toutes au fait de traiter les gens avec gentillesse. Ici, à l'école, nous tentons de respecter les croyances de tout le monde. Nous devons toutefois également nous rappeler que chaque personne a le droit d'être respectée. Il arrive donc parfois que nous respections une croyance de notre tradition tout en essayant de respecter les autres, même s'ils croient en quelque chose de différent. Il s'agit d'un bon sujet pour une conversation que vous pourriez avoir avec votre famille ou avec quelqu'un de la même religion que vous et en qui vous avez confiance. Il existe des personnes gaies et lesbiennes dans toutes les religions à travers le monde. Plusieurs communautés religieuses accueillent les personnes gaies et lesbiennes.

Ma grand-mère affirme que c'est mal d'avoir deux mamans.

Les gens ont toutes sortes d'idées différentes à propos des familles. Ta grand-mère n'est pas la seule à penser ainsi. Il existe plusieurs types de familles. Certaines comprennent une maman et un papa. Certaines ont deux mamans, d'autres deux papas, alors que certaines ont une maman seulement. Dans cette école, nous respectons toutes les familles qui aiment et prennent soin de leurs enfants. S'assurer qu'on prend soin des enfants, c'est ce qui est important dans une famille, non comment elle est composée.

Est-ce que les gais agissent comme des filles? Est-ce que les lesbiennes agissent comme des garçons?

Certains hommes gais et certains hommes hétérosexuels semblent être plus féminins et certaines lesbiennes et certaines femmes hétérosexuelles semblent plus masculines. De même, certains hommes gais semblent très masculins et certaines lesbiennes semblent très féminines dans leur apparence ou dans leurs goûts. Il est impossible de dire si une personne est gaie en se basant sur son apparence, ses vêtements, ses goûts ou sur sa manière d'agir. Il existe des joueurs de football, des pompiers et des policiers qui sont gais et des danseuses de ballet, des princesses et des chanteuses qui sont lesbiennes.



Si une fille pratique des sports ou si un garçon joue avec des poupées, est-ce que ça veut dire qu'ils sont gais?

Non, certaines filles aiment être actives et elles apprécient les sports et la compétition. Certains garçons préfèrent jouer avec des poupées et n'aiment pas les sports. Ce ne sont pas nos goûts qui déterminent si on est homosexuel.

Peut-on dire si une personne est gaie ou lesbienne par son apparence?

Non, c'est impossible. La plupart des gais et des lesbiennes ne peuvent pas plus être identifiés par leur apparence physique ou par leurs vêtements que les autres personnes. Être gai ou lesbienne ne se limite pas à un type de personne. Il existe des personnes gaies et lesbiennes de tous les âges, de toutes les tailles et de toutes les grosseurs, de toutes les cultures, de toutes les races, de toutes les religions et de toutes les nationalités, comme les autres personnes. Elles occupent tous les genres d'emplois et vivent partout à travers le monde.

Est-ce que les gais et lesbiennes ont des enfants?

Oui, plusieurs gais et lesbiennes ont des enfants. Ils forment parfois des familles homoparentales, avec deux papas ou deux mamans. Parfois un enfant peut avoir un seul de ses parents qui est homosexuel.

N'est-il pas nécessaire d'avoir une femme et un homme pour avoir un enfant?

Les enfants arrivent dans les familles de différentes façons – parfois par la naissance, parfois grâce à l'adoption. Les enfants sont élevés de différentes manières. Certains enfants ont une maman et un papa, d'autres ont une maman, d'autres un papa et certains ont deux mamans ou deux papas. Ce qui est important, c'est d'avoir un ou des parents qui t'aiment et prennent soin de toi.

Remarque: si l'un de vos élèves a deux mamans ou deux papas, ou un parent homosexuel, il peut être utile de savoir comment ses parents parlent de leur famille. Cela vous aidera à répondre aux questions des autres élèves.

Comment deux hommes peuvent-ils avoir des enfants?

Parfois, deux hommes peuvent avoir un enfant grâce à l'adoption. Parfois, deux hommes élèveront un enfant parce que l'un des deux aura eu une relation avec une femme avant et aura eu un enfant avec elle. Parfois, des hommes gais peuvent fonder une famille avec une femme.

Comment un enfant peut-il avoir deux papas?

Les familles se présentent sous différentes formes. Certains enfants vivent dans une famille où il y a deux papas. Deux hommes peuvent adopter un enfant qui aura alors deux papas. Un homme peut avoir eu un enfant avec une femme dans une relation précédente et ensuite être amoureux d'un homme. Leurs papas sont ceux qui leur donnent une maison, qui prennent soin d'eux et qui les aiment.

Comment deux femmes peuvent-elles avoir un bébé? — N'est-il pas nécessaire d'avoir un homme pour faire un bébé?

Les enfants peuvent arriver dans une famille avec deux mamans soit par la naissance, soit par l'adoption, comme dans les autres familles. Une des deux mamans peut avoir porté l'enfant dans son ventre. Dans ce cas, un homme donne un spermatozoïde à un médecin qui le dépose dans le ventre de la femme où il rencontre un ovule pour former un bébé.

Comment une famille peut-elle avoir deux mamans?

Laquelle est la vraie maman? Toutes les deux. Les deux mamans prennent soin des enfants et les aiment. Il existe toutes sortes de familles. Certaines comptent deux mamans, d'autres ont deux papas, d'autres ont seulement une maman ou un papa et d'autres ont une maman et un papa. Dans certaines familles, les adultes sont les grands-parents, d'autres parents ou des tuteurs ou tutrices.



Pourquoi un enfant n'a-t-il pas de papa? Est-ce qu'il ne s'ennuie pas d'un papa?

Parce qu'il a deux mamans à la place. Sa famille, ce sont ses parents. Parfois les enfants peuvent souhaiter avoir des choses qu'ils n'ont pas, mais que les autres ont. Par exemple un frère ou une soeur. Parfois, il peut s'agir d'un enfant qui n'a pas de papa et qui souhaite en avoir un, mais d'autres enfants qui n'ont pas de papa ne le souhaiteront pas. Inversement, certains enfants avec une maman et un papa ont déjà dit «ce n'est pas juste qu'il (ou qu'elle) ait deux mamans. J'aimerais bien en avoir deux aussi. » Chaque enfant est différent. L'important, c'est qu'un enfant se sente bien dans sa famille, aimé et respecté par ses parents (deux mamans, deux papas ou un seul parent) qui prennent soin de lui.

Est-ce qu'une personne sera gaie parce que ses deux mamans sont gaies (lesbiennes)?

Non. Avoir des parents homosexuels ne rend pas un enfant gai ou lesbien. (À preuve, la plupart des gais et lesbiennes ont été élevés par des parents hétérosexuels.)

Est-ce que je deviendrai gai si je joue avec quelqu'un qui a deux mamans ou deux papas?

Non. Tu seras toujours toi-même, peu importe avec qui tu joues. Être gai ou hétérosexuel est quelque chose qui se trouve à l'intérieur d'une personne. Il est impossible de l'ajouter ou de l'attraper.

La maman et le papa de Julie viennent de divorcer. Maintenant son papa est en couple avec un homme. Qu'est-ce qui se passe?

Lorsque les parents d'un enfant divorcent, il arrive parfois que le papa ou la maman entre en relation avec une autre personne. Il peut parfois arriver que cette autre personne soit du même sexe. Le père de Julie savait peut-être qu'il était attiré (ou qu'il aimait) les hommes avant. Ou il ne le savait peut-être pas. Ce qui est important, c'est que peu importe avec qui il est, il continue d'aimer Julie et il est toujours son papa. Lorsque des parents divorcent, les adultes s'organisent habituellement afin de s'assurer que les enfants continuent de les voir tous les deux. Toute nouvelle situation entraîne une période d'adaptation. Ce qui est important, c'est que tout le monde ait la possibilité de créer et de maintenir des relations saines, affectueuses et respectueuses envers les autres. Les parents continuent d'aimer leurs enfants et désirent qu'ils soient inclus le plus possible dans leur vie.

Est-ce que des filles peuvent se marier avec des filles ou des garçons avec des garçons?

Non, les enfants ne peuvent pas se marier! Seulement les adultes peuvent se marier. D'un autre côté, les adultes peuvent fonder des familles de plusieurs façons. Beaucoup d'adultes vivent en couple et prennent soin l'un de l'autre. Être marié constitue l'une des manières de le faire. Au Canada, une femme peut se marier avec une autre femme et un homme peut se marier avec un autre homme. Les gens qui s'aiment peuvent vivre ensemble, prendre soin l'un de l'autre et être une famille, qu'ils aient des enfants ou non et qu'ils soient mariés ou non.

Pourquoi les gais et lesbiennes ont-ils des drapeaux ou des autocollants avec des arc-enciel? Qu'est-ce que ça veut dire?

Le drapeau ou les autocollants arc-en-ciel démontrent le soutien envers les gais et les lesbiennes. N'importe qui peut les utiliser pour montrer qu'il les soutienne. Le drapeau arc-en-ciel est également un symbole de la fierté gaie et lesbienne. Il a été conçu pour représenter la diversité de la communauté gaie et lesbienne : il est composé de nombreuses couleurs. L'utilisation de ces symboles est commune pour de nombreuses personnes.

Que signifie le triangle rose?

Le triangle rose est utilisé comme symbole pour représenter le soutien envers les gais et les lesbiennes. Remarque : dans les camps de concentration pendant la Seconde Guerre mondiale, un triangle rose posé à l'envers était utilisé pour identifier les prisonniers masculins homosexuels. Si vous avez enseigné ou avez parlé de l'holocauste à n'importe quel niveau, il vaut la peine d'expliquer l'origine du triangle rose afin de faire le lien entre différentes sortes d'intolérance et de persécution.



Lexique

Identités et comportements

LGBT

Acronyme pour lesbienne, gai, bisexuel(le), trans*.

Lesbienne

Identité que peut adopter une femme¹ à partir de la prise de conscience d'une constellation d'attirances physiques, romantiques et affectives pour d'autres femmes. Lorsqu'on parle d'une « personne lesbienne », on réfère généralement à l'identité qu'une femme s'est construite à partir de son désir pour d'autres femmes.

Gai

Identité que peut adopter un homme à partir de la prise de conscience d'une constellation d'attirances physiques, romantiques et émotives pour d'autres hommes. Lorsqu'on parle d'une « personne gaie », on réfère généralement à l'identité qu'un homme s'est construite à partir de son désir pour d'autres hommes. Certaines femmes s'identifient comme femmes gaies.

Bisexuel(le)

Identité que peut adopter une personne qui a des attirances sexuelles, romantiques et affectives ou des comportements sexuels avec des personnes s'identifiant comme homme ou comme femme. Lorsqu'on parle d'une « personne bisexuelle », on réfère généralement à l'identité qu'elle s'est construite à partir de son désir à la fois pour des hommes et pour des femmes.

Trans*

Terme parapluie qui englobe une diversité d'identités revendiquées par des personnes dont l'identité de genre ne correspond pas au genre assigné à la naissance (l'astérisque à la fin du mot vient appuyer visuellement la diversité des identités). Il peut s'agir par exemple de personnes transsexuelles, de personnes transgenres, de personnes genderqueer, d'hommes ou de femmes avec un historique de transition, etc.

Homosexuel(le)

Terme qui peut servir à qualifier des attirances sexuelles, romantiques et affectives, ou des comportements sexuells avec des personnes du même sexe. Lorsqu'on parle d'une « personne homosexuelle », on réfère généralement à l'identité qu'elle s'est construite à partir de son désir pour des personnes du même sexe.

Femme trans*

Réfère à une personne qui s'identifie comme femme (ou sur un spectre féminin) alors qu'elle a été assignée au genre masculin à la naissance.

Homme trans*

Réfère à une personne qui s'identifie comme homme (ou sur un spectre masculin) alors qu'il a été assigné au genre féminin à la naissance.

Cisgenre

Par opposition au terme « trans* », le terme « cisgenre » réfère aux personnes qui s'identifient au genre qui leur a été assigné à la naissance.



Identité de aenre

Notion qui fait référence à l'expérience intime et personnelle de se sentir comme homme ou femme (ou de s'identifier à aucun de ces genres ou aux deux genres ou encore à une identité autre), et ce, indépendamment du sexe biologique observé à la naissance. Toutes les personnes – toutes orientations sexuelles confondues – ont une identité de genre.

Orientation sexuelle

Réfère de manière générale à l'attirance physique, sexuelle, romantique ou affective pour un type de personnes et de corps donnés. Elle réfère aussi au sentiment d'identité personnelle et sociale basé sur ces attirances, les comportements pour les exprimer, et possiblement l'appartenance à une communauté de personnes qui les partage. L'homosexualité, l'hétérosexualité, la bisexualité, la pansexualité et l'identité queer sont des orientations sexuelles généralement reconnues. Toutes les personnes — trans* ou cisgenres — ont une orientation sexuelle.

Rôles de genre

Les rôles de genre réfèrent aux comportements, occupations, préférences et attitudes généralement attribués aux personnes selon leur identité de genre. Ceux-ci varient selon les époques et les cultures. Par exemple, dans notre société contemporaine occidentale, il est acceptable pour une femme de travailler à l'extérieur de la maison et de porter un pantalon alors que ceci n'est pas acceptable dans d'autres cultures ou n'était pas acceptable dans notre culture il y a 100 ans. Pour les enfants, les rôles de genre se manifestent, par exemple, dans le choix des jouets (poupée ou camion), des activités de loisir (danse ou hockey) et des vêtements (jupe ou pantalon).

Expression de genre

L'expression de genre concerne la manière de percevoir son identité de genre et de l'exprimer socialement par le biais de caractéristiques et de comportements observables par autrui, tels que l'apparence physique, les codes vestimentaires, les codes langagiers (p. ex. pronom, prénom), la gestuelle, la personnalité ainsi que les autres attributs liés aux genres. L'expression de genre varie sur deux spectres distincts : le spectre de la féminité et le spectre de la masculinité.

Non-conformité liée au genre

Expression qui réfère au fait de ne pas exprimer son genre de façon conforme à celle de la majorité : un gars « trop » féminin, une fille « trop » masculine. Ce peut être aussi en raison de motifs tels que les sports et les loisirs pratiqués, le style vestimentaire, les préférences musicales et le cercle d'ami(e)s. Les personnes non conformes à leur genre sont susceptibles d'être victimes d'homophobie ou de transphobie.

Discrimination/oppression

Homophobie

Toute attitude pouvant mener au rejet et à la discrimination directe ou indirecte envers les gais, les lesbiennes et les personnes bisexuelles, ou de toute personne dont l'apparence ou le comportement ne se conforme pas aux stéréotypes de la masculinité ou de la féminité.

Hétéronormativité

Ce concept renvoie à l'affirmation d'idéologies normatives en matière de sexes, de genres, d'orientations sexuelles et de rôles sociaux. L'hétéronormativité présente ces dimensions dans un système qui postule de la binarité des sexes (masculin/féminin), des genres (homme/femme), des rôles sociaux (p. ex. père/mère) et des orientations sexuelles (hétérosexuelle/homosexuelle) et à l'alignement de ces dimensions (sexe féminin/femme/mère/hétérosexuelle; sexe masculin/homme/père/hétérosexuel). L'hétéronormativité met donc en place un système dominant dans lequel les personnes qui ne respectent pas ces normes telles que les personnes non hétérosexuelles, trans*, intersexes ou non conformes aux stéréotypes de leur genre sont considérées comme étant inférieures.



Hétérosexisme

Ce concept réfère à l'affirmation de l'hétérosexualité comme norme sociale ou comme étant supérieure aux autres orientations sexuelles. De l'hétérosexisme découlent des pratiques culturelles, sociales, légales et institutionnelles qui dénient, ignorent, dénigrent ou stigmatisent toutes formes non hétérosexuelles de comportements, d'identités ou de relations. Si l'hétéronormativité dicte les conduites et les normes à suivre en matière de sexes, de genres et d'orientations sexuelles, l'hétérosexisme en assure le maintien, par l'exclusion sociale, la discrimination ou l'invisibilisation des individus dérogeant à ces normes.

L'hétérosexisme se présente sous différentes facettes. Il est plus évident à titre de discours qui s'articule autour de notions telles que la différenciation et la complémentarité des genres (l'amour entre un homme et une femme cisgenres est plus naturel, car il conduit à la procréation; une famille naturelle a un père et une mère cisgenres) ou la normativité hétérosexuelle (une « famille normale » est composée d'un père et d'une mère

cisgenres). L'hétérosexisme sous-tend également les pratiques sociales qui occultent la diversité des orientations sexuelles et la pluralité des genres, soit dans les représentations courantes (manuels scolaires, formulaires, émissions de télévision, etc.), soit dans les relations et les institutions sociales (tenir pour acquis que tout le monde est hétérosexuel et cisgenre).

Transphobie

Réfère à la haine et aux préjugés à l'endroit des personnes trans* ou des personnes cisgenres qui ne se conforment pas aux normes traditionnellement associées à leur genre. La transphobie peut se manifester sous forme de violences verbales (moqueries, insultes), psychologiques (rumeurs, chantage, outing), physiques (agressions, crimes haineux, viols, meurtres) ou par un comportement discriminatoire ou intolérant (discrimination à l'embauche, au logement ou encore à l'accès aux soins médicaux).

Diversité familiale

Famille homoparentale

Désigne toute forme de famille dont au moins un des parents est lesbien, gai ou bisexuel (LGB). Les familles homoparentales existent sous diverses formes : elles peuvent être biparentales, monoparentales, recomposées, adoptives, d'accueil, multiethniques, biraciales, etc. Les parents LGB peuvent être cisgenres ou trans*. Les familles avec des parents gais, lesbiens ou bisexuels ont toujours existé. Elles ne font toutefois que commencer à être visibles au Québec et cette visibilité s'est en grande partie accrue depuis les années 1990. Le terme « famille homoparentale » a été inventé en France en 1997 par l'Association des parents et futurs parents gais et lesbiens et a été introduit dans le Petit guide bibliographique à l'usage des familles homoparentales (Gross, 2000). Ce terme n'était toutefois pas utilisé couramment au Québec avant que ces familles ne fassent les manchettes en 2002, dans le contexte du débat de l'Assemblée nationale du Québec sur la reconnaissance légale des couples homosexuels et de leurs familles. Au Québec, la Coalition des familles LGBT est un organisme communautaire sans but lucratif qui, en 2015, regroupait plus de 1 400 familles avec parents LGBT.

Famille hétéroparentale

Désigne toute forme de famille dont au moins un des parents est hétérosexuel. Un enfant dans une famille recomposée peut vivre la moitié de son temps dans une famille homoparentale et l'autre moitié dans une famille hétéroparentale.

Famille transparentale

Désigne toute forme de famille dont au moins un des parents est trans*. Une personne trans* peut devenir parent avant ou après avoir entamé un processus de transition. Les familles transparentales peuvent être perçues également comme des familles hétéroparentales ou homoparentales. Dans le cas des parents trans* qui considèrent leur famille comme étant homoparentale (ou dont leur famille est socialement perçue comme telle), ils font face à un double statut minoritaire. Ils sont susceptibles, tout comme leur entourage familial, d'être discriminés ou victimisés sur la base de leur transidentité ou de leur orientation sexuelle (réelle ou perçue). L'histoire de Thomas Beatie — un homme trans* qui a porté et accouché de ses trois enfants entre 2008 et 2010 après un arrêt temporaire de l'hormonothérapie — a engendré une certaine visibilité, ou du moins une réflexion quant à l'existence des familles transparentales. Néanmoins, ces familles demeurent quasi invisibles dans l'espace public.



Parent(alité) prétransition

Réfère à une personne qui est devenue parent, de manière biologique ou non, avant de s'identifier trans* et d'amorcer un processus de transition. En raison du lien étroit entre sexe biologique et rôle parental, les parents prétransition ont généralement eu à assumer un rôle de paternité ou de maternité dans le genre qui leur a été assigné à la naissance. À la suite du processus de transition, le rôle parental peut se poursuivre ou se modifier.

Parent(alité) post-transition

Réfère à une personne qui est devenue parent après s'être identifiée trans* et avoir entamé un processus de transition, que ce soit de manière biologique ou non. Avec les progrès récents de la médecine, notamment de la procréation médicalement assistée, les personnes qui ont recours à une hormonothérapie ou à des chirurgies de réassignation sexuelle pouvant affecter (parfois irrémédiablement) leurs capacités reproductives peuvent espérer être reliées biologiquement à leur enfant si elles le désirent. Par exemple, des femmes trans* peuvent faire congeler leur sperme avant d'entamer leur transition afin de l'utiliser ultérieurement avec leur partenaire ou avec une mère porteuse pour engendrer une grossesse. De plus, des hommes trans* ayant la capacité d'être enceints peuvent cesser temporairement leur hormonothérapie afin de vivre une grossesse.

¹Dans ce document, le terme « femme » désigne toute personne s'identifiant comme femme (qu'elle soit cis ou trans*). Également, le terme « homme » signifie toute personne s'identifiant comme homme (qu'elle soit cis ou trans*).



www.familleslgbt.org

© 2014 – Coalition des Familles LGBT



Pour de plus amples renseignements sur les formations gratuites de la Coalition des Familles LGBT, veuillez consulter les dépliants en Annexe aux pages 178 à 183.



Le pouvoir des mots



Durée de l'activité :

85 min.

- Première partie : 40 min. - Deuxième partie : 45 min.

Objectifs:

- Analyser les raisons pour lesquelles les élèves s'insultent.
- Discuter de l'existence d'insultes homophobes utilisées par les élèves.
- Explorer les effets émotionnels de se dire des injures.

Matériel :

- Vidéo Les mots blessent Disponible sur YouTube https://youtu.be 18s67Ex1j44
- L'affiche C'est gai ça! (disponible sur le site web de PFLAG)

ANNEXES

- Carton pour affiche (un par groupe)
- Fiche à reproduire 4.1 Les mots blessent (une feuille par élève / groupe)
- Ordinateur et projecteur ou tableau numérique interactif

Déroulement

Première partie : Ces mots qui blessent (40 min.)

- Demander aux élèves de faire une liste des différentes insultes qu'ils ont entendues dans l'école. (Cette liste est confidentielle et ils n'auront pas besoin de la partager s'ils ne le désirent pas).
- Demander, à ceux qui le désirent, de partager des mots de leur liste.
- Discuter avec la classe des émotions que l'on ressent lorsque quelqu'un nous insulte.
- En groupe ou individuellement, les élèves complètent la fiche à reproduire 4.1. Dans la première colonne, les élèves trouvent des mots qui correspondent à la définition. Dans la deuxième colonne, les élèves écrivent comment ils se sentiraient s'ils se faisaient insulter. Dans la troisième colonne, les élèves écrivent les raisons pour les quelles quelqu'un utilise ces mots (démontrer du pouvoir, faible estime de soi, la pression des pairs, la vengeance, les préjugés, etc.)
- Visionner la vidéo Les mots blessent.
- Écrire les mots « fif », « homo », « lesbi » et « gai » sur le tableau. Discuter de leur signification et des effets négatifs et nuisibles des insultes. Fournir également aux élèves la vraie définition des mots (consulter le lexique dans la section *Pour se préparer*.)

Deuxième partie: Affiche (45 min.)

- Présenter l'affiche C'est gai ca!
- Discuter en groupe du message qu'ils reçoivent quand ils voient l'affiche.
- En groupe de deux ou trois, demander aux élèves de créer leur propre affiche sur un carton. Ils doivent illustrer les effets néfastes des mots qui
- Les affiches peuvent être présentées sur les murs de l'école.



En marche contre l'intimidation



Durée de l'activité : 80 min.

- Première partie : 20 min. - Deuxième partie : 60 min.

Objectifs:

- Analyser les raisons pour lesquelles les élèves s'insultent.
- Discuter de l'existence d'insultes homophobes utilisées par les élèves.
- Explorer les effets émotionnels de se dire des injures.

Matériel:

- Vidéo Les mots blessent - Disponible sur YouTube https://youtu.be/ 18s67Ex1j44
- Projecteur et ordinateur ou tableau numérique interactif
- Livre A quoi tu joues? de Marie-Sabine Roger



Déroulement :

Première partie : Les mots qui blessent (20 min.)

- Pour débuter l'activité, écrire tous les mots suivants ou quelques-uns sur le tableau: « tapette », « laid », « fif », « ortho », « niaiseux », « homo », « gai », « lesbi ». Cacher les mots et les révéler un à la fois en les nommant.
- Discuter en groupe des émotions ressenties lorsqu'on se fait insulter avec ces mots. Si les élèves ne connaissent pas la signification des mots, consultez le lexique dans la section Pour se préparer.
- Discuter des raisons pour lesquelles certaines personnes disent des injures aux autres.
- Présenter le livre À quoi tu joues? à la classe.
- Animer une discussion sur le livre. Demander aux élèves ce qu'ils pensent des images dans le livre.

Deuxième partie: Saynètes (60 min.)

- Visionner et discuter de la vidéo Les mots blessent.
- Discuter des situations d'intimidation que les enfants ont vues ou vécues (p. ex. : un élève se fait traiter de « fif », un élève se moque d'un garçon qui porte une chemise rose, deux filles qui sautent ensemble main dans la main et qui se font traiter de lesbiennes, etc.).
- En groupe de quatre ou cinq, demander aux élèves de créer des saynètes basées sur les scénarios discutés en classe. Dans les saynètes, les élèves doivent apporter des solutions pour contrer le comportement d'intimidation.



Une publicité contre l'intimidation



Durée de l'activité : 50 min.

Objectifs:

- Analyser les raisons pour lesquelles les élèves s'insultent.
- Discuter de l'existence d'insultes homophobes utilisées par les élèves.
- Explorer les effets émotionnels de se dire des injures.

Matériel:

Chronomètre

Déroulement :

- Séparer les élèves en groupe de trois ou quatre.
- Demander à chaque groupe de produire une publicité sur les effets émotionnels que les mots négatifs peuvent avoir sur les élèves et sur ce qu'ils peuvent faire pour prendre position et célébrer les différences. La publicité ne doit durer que 30 secondes.
- Avant la fin de la période, demander aux élèves de présenter leur publicité aux autres. Chronométrer chacune des présentations.
- Terminer en demandant aux élèves ce qu'ils ont pensé des publicités conçues dans le cours.





Répondre simplement aux questions des enfants des 2° et 3° cycles du primaire

Les intervenants trouvent parfois qu'il est difficile de répondre aux questions des enfants uniquement parce qu'ils n'ont pas eu l'occasion de réfléchir à la façon d'y répondre simplement et naturellement. Beaucoup d'intervenants n'ont pas d'expérience pour parler d'homosexualité et de bisexualité.

Les enseignants et les éducateurs peuvent se préparer à répondre aux questions de la part des élèves d'une manière à la fois honnête et adaptée à l'âge des enfants.

Cette section vise à aider les intervenants travaillant dans les milieux scolaires à réfléchir à la façon dont ils pourraient répondre aux questions des élèves afin qu'ils se sentent mieux préparés et plus à l'aise lorsqu'elles surviendront.

Il est important, pour l'enseignant, de bien identifier le niveau de questionnement de l'enfant et de lui répondre au même niveau, d'une façon claire et respectueuse.

Nous avons colligé quelques-unes des questions posées par des enfants de 9 à 12 ans. Nous vous proposons également des possibilités de réponses à adapter, bien sûr, selon votre personnalité et selon les caractéristiques des enfants de votre groupe. Vous pouvez également vérifier la compréhension d'un élève en lui demandant « Est-ce que cela répond à ta question? »

Plusieurs des réponses possibles sont plus longues que celles que vous donneriez. Certaines réponses présentent différentes façons de répondre à une même question.

Certains élèves utiliseront peut-être l'argot ou un mot inadéquat pour poser une question parce qu'ils ne savent pas quel vocabulaire utiliser. Répondez-leur en utilisant un vocabulaire plus approprié. S'ils utilisent de l'argot ou des mots inappropriés, vous pouvez vérifier quelle signification l'enfant leur donne. Ensuite, vous pouvez indiquer clairement à l'ensemble du groupe que, comme pour d'autres sujets, certains mots sont adéquats et d'autres non pour parler d'homosexualité. Les remarques humiliantes ne sont pas convenables et sont blessantes.

Les réponses directes respectent l'honnêteté et la curiosité des enfants. Plusieurs enfants peuvent avoir réfléchi à la discrimination, par exemple, s'ils ont vécu des expériences personnelles menant au sentiment d'exclusion. Ces expériences peuvent être partagées pour susciter l'empathie chez les autres élèves pendant les discussions.

Parfois, vous ne connaîtrez pas la réponse à la question d'un élève. C'est correct. Vous pouvez répondre « Je ne connais pas la réponse, mais laisse-moi vérifier et nous pourrons en reparler plus tard. »

Essayez de ne pas vous offusquer face aux questions que vous trouvez choquantes. Cela ne fait que renforcer le désir des élèves de vous embarrasser ou d'embarrasser leurs camarades de classe. Si la classe est entraînée dans ce qui va au-delà d'une discussion, après une ou deux questions, vous pouvez admettre qu'il s'agit d'un sujet sur lequel certaines personnes et familles ont des opinions et croyances fort différentes. Le but est de créer une communauté sécuritaire et compréhensive pour tous les élèves de votre classe.



Questions

Que signifie « gai »?

Être gai signifie qu'une personne aime, d'une façon particulière, une autre personne du même sexe. Par exemple, un homme gai désire être en relation et être amoureux d'un autre homme. Une femme gaie, ou une lesbienne, désire être en relation et être amoureuse d'une autre femme. Une personne homosexuelle peut avoir une relation spéciale avec une autre personne du même sexe, vivre ensemble et avoir une famille avec des enfants.

Remarque: Répondez simplement. Concentrez-vous sur les relations et la famille. À des élèves plus vieux, vous pourriez dire que ce sont « des hommes qui sont attirés et veulent avoir une relation amoureuse avec des hommes » ou « des femmes qui sont attirées et désirent avoir une relation amoureuse avec des femmes ».

Qu'est-ce qu'une lesbienne?

Le mot « lesbienne » décrit une femme qui est attirée par une autre femme et qui désire avoir une relation amoureuse avec une femme. Vous pouvez également dire qu'une lesbienne est une femme qui désire tomber amoureuse ou qui est amoureuse d'une autre femme.

Comment quelqu'un peut-il ou peut-elle savoir s'il ou elle est gai(e)? A quel âge devient-on gai?

Certaines personnes se rendent compte qu'elles sont gaies pendant l'adolescence ou au début de l'âge adulte, alors que d'autres pourront le réaliser beaucoup plus tard. Être gai est un sentiment profondément ancré en soi.

Remarque : des personnes gaies ou lesbiennes disent souvent s'être senties différentes quand elles étaient jeunes, mais qu'elles n'ont associé ce sentiment ou cette différence au fait d'être gaies qu'à l'adolescence ou plus tard à l'âge adulte.

Est-ce qu'on est gai ou lesbienne dès la naissance?

On ne le sait pas avec certitude. Les scientifiques n'ont pas réussi à s'entendre sur la raison pour laquelle certaines personnes sont gaies ou lesbiennes. Toutefois, la majorité des scientifiques croient que l'orientation sexuelle n'est qu'une partie de nous à la naissance.

Remarque: Selon l'American Academy of Pediatrics, « l'orientation sexuelle n'est probablement pas déterminée par un facteur, mais par une combinaison d'influences génétiques, hormonales et environnementales. Depuis les dernières décennies, les spécialistes tendent à favoriser les théories fondées sur la biologie. »

Est-ce un choix?

Non, ce n'est pas un choix. Les gens ne choisissent pas d'être gais ou non. En grandissant, les personnes réalisent qu'elles sont attirées par d'autres personnes, que ces sentiments soient ressentis envers une personne du même sexe, du sexe opposé ou les deux.

Remarque: Selon l'American Academy of Pediatrics, « l'orientation sexuelle est généralement déterminée au début de l'enfance ».

Si on connaît une personne ou qu'on est ami(e) avec une personne gaie, est-ce que cela signifie qu'on est gai(e)?

Non, connaître ou être ami avec une personne gaie ne vous rendra pas gai(e). Être gai(e) est quelque chose qui est profondément ancré en nous. Et si on prend l'exemple inverse, les personnes gaies connaissent beaucoup de personnes qui ne sont pas gaies, mais cela ne change pas qui elles sont.



Les animaux peuvent-ils être gais?

Oui, c'est possible. Parmi toutes les différentes espèces animales de la Terre, certains animaux sont attirés par d'autres du même sexe — des béliers aux pingouins, en passant par les macaques.

Les médecins peuvent-ils rendre quelqu'un hétérosexuel?

Non, il est impossible de transformer une personne, que celle-ci soit gaie ou hétérosexuelle. Ce sont des sentiments profondément ancrés.

Remarque: Selon le président de l'American Academy of Pediatrics, « Il n'y a aucune preuve scientifique que la thérapie de réparation ou de conversion soit efficace pour modifier l'orientation sexuelle de quelqu'un. (...) Il y a toutefois des preuves que ce genre de thérapie peut être destructrice ».

Pourquoi les enfants utilisent-ils le mot « gai » pour diminuer quelqu'un?

Beaucoup d'enfants utilisent le mot « gai » de cette manière parce que c'est la seule façon qu'ils l'ont entendu. Souvent, les enfants ne savent pas ce que cela signifie exactement, mais ils veulent blesser quelqu'un avec ce mot. Ils croient qu'ils peuvent embêter les autres enfants en l'utilisant. Il n'est pas acceptable d'utiliser les mots «gai » et « lesbienne» en tant qu'insultes, c'est blessant pour tout le monde.

Que signifient les mots « fifi » et « tapette »?

Les mots « fifi » et « tapette» sont des mots d'argot qui signifient « gai ». Ils sont habituellement utilisés dans le but d'être méchant. Il n'est pas correct d'utiliser ces mots. Cela blesse les gens.

Que faire si ma religion considère que c'est mal d'être gai?

Chaque croyance est différente. Même à l'intérieur d'une même religion, différentes personnes pourront croire différentes choses à propos de l'homosexualité. Cependant, elles croient toutes au fait de traiter les gens avec gentillesse. Ici, à l'école, nous tentons de respecter les croyances de tout le monde. Nous devons toutefois également nous rappeler que chaque personne a le droit d'être respectée. Il arrive donc parfois que nous respections une croyance de notre tradition tout en essayant de respecter les autres, même s'ils croient en quelque chose de différent. Il s'agit d'un bon sujet pour une conversation que vous pourriez avoir avec votre famille ou avec quelqu'un de la même religion que vous et en qui vous avez confiance. Il existe des personnes gaies et lesbiennes dans toutes les religions à travers le monde. Plusieurs communautés religieuses accueillent les personnes gaies et lesbiennes.

Ma grand-mère affirme que c'est mal d'avoir deux mamans.

Les gens ont toutes sortes d'idées différentes à propos des familles. Ta grand-mère n'est pas la seule à penser ainsi. Il existe plusieurs types de familles. Certaines comprennent une maman et un papa. Certaines ont deux mamans, d'autres deux papas, alors que certaines ont une maman seulement. Dans cette école, nous respectons toutes les familles qui aiment et prennent soin de leurs enfants. S'assurer qu'on prend soin des enfants, c'est ce qui est important dans une famille, non comment elle est composée.

Est-ce que les gais agissent comme des filles? Est-ce que les lesbiennes agissent comme des garçons?

Certains hommes gais et certains hommes hétérosexuels semblent être plus féminins et certaines lesbiennes et certaines femmes hétérosexuelles semblent plus masculines. De même, certains hommes gais semblent très masculins et certaines lesbiennes semblent très féminines dans leur apparence ou dans leurs goûts. Il est impossible de dire si une personne est gaie en se basant sur son apparence, ses vêtements, ses goûts ou sur sa manière d'agir. Il existe des joueurs de football, des pompiers et des policiers qui sont gais et des danseuses de ballet, des princesses et des chanteuses qui sont lesbiennes.



Si une fille pratique des sports ou si un garçon joue avec des poupées, est-ce que ça veut dire qu'ils sont gais?

Non, certaines filles aiment être actives et elles apprécient les sports et la compétition. Certains garçons préfèrent jouer avec des poupées et n'aiment pas les sports. Ce ne sont pas nos goûts qui déterminent si on est homosexuel.

Peut-on dire si une personne est gaie ou lesbienne par son apparence?

Non, c'est impossible. La plupart des gais et des lesbiennes ne peuvent pas plus être identifiés par leur apparence physique ou par leurs vêtements que les autres personnes. Être gai ou lesbienne ne se limite pas à un type de personne. Il existe des personnes gaies et lesbiennes de tous les âges, de toutes les tailles et de toutes les grosseurs, de toutes les cultures, de toutes les races, de toutes les religions et de toutes les nationalités, comme les autres personnes. Elles occupent tous les genres d'emplois et vivent partout à travers le monde.

Est-ce que les gais et lesbiennes ont des enfants?

Oui, plusieurs gais et lesbiennes ont des enfants. Ils forment parfois des familles homoparentales, avec deux papas ou deux mamans. Parfois un enfant peut avoir un seul de ses parents qui est homosexuel.

N'est-il pas nécessaire d'avoir une femme et un homme pour avoir un enfant?

Les enfants arrivent dans les familles de différentes façons – parfois par la naissance, parfois grâce à l'adoption. Les enfants sont élevés de différentes manières. Certains enfants ont une maman et un papa, d'autres ont une maman, d'autres un papa et certains ont deux mamans ou deux papas. Ce qui est important, c'est d'avoir un ou des parents qui t'aiment et prennent soin de toi.

Remarque : si l'un de vos élèves a deux mamans ou deux papas, ou un parent homosexuel, il peut être utile de savoir comment ses parents parlent de leur famille. Cela vous aidera à répondre aux questions des autres élèves.

Comment deux hommes peuvent-ils avoir des enfants?

Parfois, deux hommes peuvent avoir un enfant grâce à l'adoption. Parfois, deux hommes élèveront un enfant parce que l'un des deux aura eu une relation avec une femme avant et aura eu un enfant avec elle. Parfois, des hommes gais peuvent fonder une famille avec une femme.

Comment un enfant peut-il avoir deux papas?

Les familles se présentent sous différentes formes. Certains enfants vivent dans une famille où il y a deux papas. Deux hommes peuvent adopter un enfant qui aura alors deux papas. Un homme peut avoir eu un enfant avec une femme dans une relation précédente et ensuite être amoureux d'un homme. Leurs papas sont ceux qui leur donnent une maison, qui prennent soin d'eux et qui les aiment.

Comment deux femmes peuvent-elles avoir un bébé? — N'est-il pas nécessaire d'avoir un homme pour faire un bébé?

Les enfants peuvent arriver dans une famille avec deux mamans soit par la naissance, soit par l'adoption, comme dans les autres familles. Une des deux mamans peut avoir porté l'enfant dans son ventre. Dans ce cas, un homme donne un spermatozoïde à un médecin qui le dépose dans le ventre de la femme où il rencontre un ovule pour former un bébé.

Comment une famille peut-elle avoir deux mamans?

Laquelle est la vraie maman? Toutes les deux. Les deux mamans prennent soin des enfants et les aiment. Il existe toutes sortes de familles. Certaines comptent deux mamans, d'autres ont deux papas, d'autres ont seulement une maman ou un papa et d'autres ont une maman et un papa. Dans certaines familles, les adultes sont les grands-parents, d'autres parents ou des tuteurs ou tutrices.



Pourquoi un enfant n'a-t-il pas de papa? Est-ce qu'il ne s'ennuie pas d'un papa?

Parce qu'il a deux mamans à la place. Sa famille, ce sont ses parents. Parfois les enfants peuvent souhaiter avoir des choses qu'ils n'ont pas, mais que les autres ont. Par exemple un frère ou une soeur. Parfois, il peut s'agir d'un enfant qui n'a pas de papa et qui souhaite en avoir un, mais d'autres enfants qui n'ont pas de papa ne le souhaiteront pas. Inversement, certains enfants avec une maman et un papa ont déjà dit «ce n'est pas juste qu'il (ou qu'elle) ait deux mamans. J'aimerais bien en avoir deux aussi. » Chaque enfant est différent. L'important, c'est qu'un enfant se sente bien dans sa famille, aimé et respecté par ses parents (deux mamans, deux papas ou un seul parent) qui prennent soin de lui.

Est-ce qu'une personne sera gaie parce que ses deux mamans sont gaies (lesbiennes)?

Non. Avoir des parents homosexuels ne rend pas un enfant gai ou lesbien. (À preuve, la plupart des gais et lesbiennes ont été élevés par des parents hétérosexuels.)

Est-ce que je deviendrai gai si je joue avec quelqu'un qui a deux mamans ou deux papas?

Non. Tu seras toujours toi-même, peu importe avec qui tu joues. Être gai ou hétérosexuel est quelque chose qui se trouve à l'intérieur d'une personne. Il est impossible de l'ajouter ou de l'attraper.

La maman et le papa de Julie viennent de divorcer. Maintenant son papa est en couple avec un homme. Qu'est-ce qui se passe?

Lorsque les parents d'un enfant divorcent, il arrive parfois que le papa ou la maman entre en relation avec une autre personne. Il peut parfois arriver que cette autre personne soit du même sexe. Le père de Julie savait peut-être qu'il était attiré (ou qu'il aimait) les hommes avant. Ou il ne le savait peut-être pas. Ce qui est important, c'est que peu importe avec qui il est, il continue d'aimer Julie et il est toujours son papa. Lorsque des parents divorcent, les adultes s'organisent habituellement afin de s'assurer que les enfants continuent de les voir tous les deux. Toute nouvelle situation entraîne une période d'adaptation. Ce qui est important, c'est que tout le monde ait la possibilité de créer et de maintenir des relations saines, affectueuses et respectueuses envers les autres. Les parents continuent d'aimer leurs enfants et désirent qu'ils soient inclus le plus possible dans leur vie.

Est-ce que des filles peuvent se marier avec des filles ou des garçons avec des garçons?

Non, les enfants ne peuvent pas se marier! Seulement les adultes peuvent se marier. D'un autre côté, les adultes peuvent fonder des familles de plusieurs façons. Beaucoup d'adultes vivent en couple et prennent soin l'un de l'autre. Être marié constitue l'une des manières de le faire. Au Canada, une femme peut se marier avec une autre femme et un homme peut se marier avec un autre homme. Les gens qui s'aiment peuvent vivre ensemble, prendre soin l'un de l'autre et être une famille, qu'ils aient des enfants ou non et qu'ils soient mariés ou non.

Pourquoi les gais et lesbiennes ont-ils des drapeaux ou des autocollants avec des arc-en-ciel? Qu'est-ce que ça veut dire?

Le drapeau ou les autocollants arc-en-ciel démontrent le soutien envers les gais et les lesbiennes. N'importe qui peut les utiliser pour montrer qu'il les soutienne. Le drapeau arc-en-ciel est également un symbole de la fierté gaie et lesbienne. Il a été conçu pour représenter la diversité de la communauté gaie et lesbienne : il est composé de nombreuses couleurs. L'utilisation de ces symboles est commune pour de nombreuses personnes.

Que signifie le triangle rose?

Le triangle rose est utilisé comme symbole pour représenter le soutien envers les gais et les lesbiennes. Remarque : dans les camps de concentration pendant la Seconde Guerre mondiale, un triangle rose posé à l'envers était utilisé pour identifier les prisonniers masculins homosexuels. Si vous avez enseigné ou avez parlé de l'holocauste à n'importe quel niveau, il vaut la peine d'expliquer l'origine du triangle rose afin de faire le lien entre différentes sortes d'intolérance et de persécution.



Lexique

Identités et comportements

I GBT

Acronyme pour lesbienne, gai, bisexuel(le), trans*.

Lesbienne

Identité que peut adopter une femme¹ à partir de la prise de conscience d'une constellation d'attirances physiques, romantiques et affectives pour d'autres femmes. Lorsqu'on parle d'une « personne lesbienne », on réfère généralement à l'identité qu'une femme s'est construite à partir de son désir pour d'autres femmes.

Gai

Identité que peut adopter un homme à partir de la prise de conscience d'une constellation d'attirances physiques, romantiques et émotives pour d'autres hommes. Lorsqu'on parle d'une « personne gaie », on réfère généralement à l'identité qu'un homme s'est construite à partir de son désir pour d'autres hommes. Certaines femmes s'identifient comme femmes gaies.

Bisexuel(le)

Identité que peut adopter une personne qui a des attirances sexuelles, romantiques et affectives ou des comportements sexuels avec des personnes s'identifiant comme homme ou comme femme. Lorsqu'on parle d'une « personne bisexuelle », on réfère généralement à l'identité qu'elle s'est construite à partir de son désir à la fois pour des hommes et pour des femmes.

Trans*

Terme parapluie qui englobe une diversité d'identités revendiquées par des personnes dont l'identité de genre ne correspond pas au genre assigné à la naissance (l'astérisque à la fin du mot vient appuyer visuellement la diversité des identités). Il peut s'agir par exemple de personnes transsexuelles, de personnes transgenres, de personnes genderqueer, d'hommes ou de femmes avec un historique de transition, etc.

Homosexuel(le)

Terme qui peut servir à qualifier des attirances sexuelles, romantiques et affectives, ou des comportements sexuels avec des personnes du même sexe. Lorsqu'on parle d'une « personne homosexuelle », on réfère généralement à l'identité qu'elle s'est construite à partir de son désir pour des personnes du même sexe.

Femme trans*

Réfère à une personne qui s'identifie comme femme (ou sur un spectre féminin) alors qu'elle a été assignée au genre masculin à la naissance.

Homme trans*

Réfère à une personne qui s'identifie comme homme (ou sur un spectre masculin) alors qu'il a été assigné au genre féminin à la naissance.

Cisgenre

Par opposition au terme « trans* », le terme « cisgenre » réfère aux personnes qui s'identifient au genre qui leur a été assigné à la naissance.



Identité de genre

Notion qui fait référence à l'expérience intime et personnelle de se sentir comme homme ou femme (ou de s'identifier à aucun de ces genres ou aux deux genres ou encore à une identité autre), et ce, indépendamment du sexe biologique observé à la naissance. Toutes les personnes – toutes orientations sexuelles confondues – ont une identité de genre.

Orientation sexuelle

Réfère de manière générale à l'attirance physique, sexuelle, romantique ou affective pour un type de personnes et de corps donnés. Elle réfère aussi au sentiment d'identité personnelle et sociale basé sur ces attirances, les comportements pour les exprimer, et possiblement l'appartenance à une communauté de personnes qui les partage. L'homosexualité, l'hétérosexualité, la bisexualité, la pansexualité et l'identité queer sont des orientations sexuelles généralement reconnues. Toutes les personnes - trans* ou cisgenres - ont une orientation sexuelle.

Rôles de genre

Les rôles de genre réfèrent aux comportements, occupations, préférences et attitudes généralement attribués aux personnes selon leur identité de genre. Ceux-ci varient selon les époques et les cultures. Par exemple, dans notre société contemporaine occidentale, il est acceptable pour une femme de travailler à l'extérieur de la maison et de porter un pantalon alors que ceci n'est pas acceptable dans d'autres cultures ou n'était pas acceptable dans notre culture il y a 100 ans. Pour les enfants, les rôles de genre se manifestent, par exemple, dans le choix des jouets (poupée ou camion), des activités de loisir (danse ou hockey) et des vêtements (jupe ou pantalon).

Expression de genre

L'expression de genre concerne la manière de percevoir son identité de genre et de l'exprimer socialement par le biais de caractéristiques et de comportements observables par autrui, tels que l'apparence physique, les codes vestimentaires, les codes langagiers (p. ex. pronom, prénom), la gestuelle, la personnalité ainsi que les autres attributs liés aux genres. L'expression de genre varie sur deux spectres distincts : le spectre de la féminité et le spectre de la masculinité.

Non-conformité liée au genre

Expression qui réfère au fait de ne pas exprimer son genre de façon conforme à celle de la majorité : un gars « trop » féminin, une fille « trop » masculine. Ce peut être aussi en raison de motifs tels que les sports et les loisirs pratiqués, le style vestimentaire, les préférences musicales et le cercle d'ami(e)s. Les personnes non conformes à leur genre sont susceptibles d'être victimes d'homophobie ou de transphobie.

Discrimination/oppression

Homophobie

Toute attitude pouvant mener au rejet et à la discrimination directe ou indirecte envers les gais, les lesbiennes et les personnes bisexuelles, ou de toute personne dont l'apparence ou le comportement ne se conforme pas aux stéréotypes de la masculinité ou de la féminité.

Hétéronormativité

Ce concept renvoie à l'affirmation d'idéologies normatives en matière de sexes, de genres, d'orientations sexuelles et de rôles sociaux. L'hétéronormativité présente ces dimensions dans un système qui postule de la binarité des sexes (masculin/féminin), des genres (homme/femme), des rôles sociaux (p. ex. père/mère) et des orientations sexuelles (hétérosexuelle/homosexuelle) et à l'alignement de ces dimensions (sexe féminin/femme/mère/hétérosexuelle; sexe masculin/homme/père/hétérosexuel). L'hétéronormativité met donc en place un système dominant dans lequel les personnes qui ne respectent pas ces normes telles que les personnes non hétérosexuelles, trans*, intersexes ou non conformes aux stéréotypes de leur genre sont considérées comme étant inférieures.



Hétérosexisme

Ce concept réfère à l'affirmation de l'hétérosexualité comme norme sociale ou comme étant supérieure aux autres orientations sexuelles. De l'hétérosexisme découlent des pratiques culturelles, sociales, légales et institutionnelles qui dénient, ignorent, dénigrent ou stigmatisent toutes formes non hétérosexuelles de comportements, d'identités ou de relations. Si l'hétéronormativité dicte les conduites et les normes à suivre en matière de sexes, de genres et d'orientations sexuelles, l'hétérosexisme en assure le maintien, par l'exclusion sociale, la discrimination ou l'invisibilisation des individus dérogeant à ces normes.

L'hétérosexisme se présente sous différentes facettes. Il est plus évident à titre de discours qui s'articule autour de notions telles que la différenciation et la complémentarité des genres (l'amour entre un homme et une femme cisgenres est plus naturel, car il conduit à la procréation; une famille naturelle a un père et une mère cisgenres) ou la normativité hétérosexuelle (une « famille normale » est composée d'un père et d'une mère cisgenres). L'hétérosexisme sous-tend également les pratiques sociales qui occultent la diversité des orientations sexuelles et la pluralité des genres, soit dans les représentations courantes (manuels scolaires, formulaires, émissions de télévision, etc.), soit dans les relations et les institutions sociales (tenir pour acquis que tout le monde est hétérosexuel et cisgenre).

Transphobie

Réfère à la haine et aux préjugés à l'endroit des personnes trans* ou des personnes cisgenres qui ne se conforment pas aux normes traditionnellement associées à leur genre. La transphobie peut se manifester sous forme de violences verbales (moqueries, insultes), psychologiques (rumeurs, chantage, outing), physiques (agressions, crimes haineux, viols, meurtres) ou par un comportement discriminatoire ou intolérant (discrimination à l'embauche, au logement ou encore à l'accès aux soins médicaux).

Diversité familiale

Famille homoparentale

Désigne toute forme de famille dont au moins un des parents est lesbien, gai ou bisexuel (LGB). Les familles homoparentales existent sous diverses formes : elles peuvent être biparentales, monoparentales, recomposées, adoptives, d'accueil, multiethniques, biraciales, etc. Les parents LGB peuvent être cisgenres ou trans*. Les familles avec des parents gais, lesbiens ou bisexuels ont toujours existé. Elles ne font toutefois que commencer à être visibles au Québec et cette visibilité s'est en grande partie accrue depuis les années 1990. Le terme « famille homoparentale » a été inventé en France en 1997 par l'Association des parents et futurs parents gais et lesbiens et a été introduit dans le Petit guide bibliographique à l'usage des familles homoparentales (Gross, 2000). Ce terme n'était toutefois pas utilisé couramment au Québec avant que ces familles ne fassent les manchettes en 2002, dans le contexte du débat de l'Assemblée nationale du Québec sur la reconnaissance légale des couples homosexuels et de leurs familles. Au Québec, la Coalition des familles LGBT est un organisme communautaire sans but lucratif qui, en 2015, regroupait plus de 1 400 familles avec parents LGBT.

Famille hétéroparentale

Désigne toute forme de famille dont au moins un des parents est hétérosexuel. Un enfant dans une famille recomposée peut vivre la moitié de son temps dans une famille homoparentale et l'autre moitié dans une famille hétéroparentale.

Famille transparentale

Désigne toute forme de famille dont au moins un des parents est trans*. Une personne trans* peut devenir parent avant ou après avoir entamé un processus de transition. Les familles transparentales peuvent être perçues également comme des familles hétéroparentales ou homoparentales. Dans le cas des parents trans* qui considèrent leur famille comme étant homoparentale (ou dont leur famille est socialement perçue comme telle), ils font face à un double statut minoritaire. Ils sont susceptibles, tout comme leur entourage familial, d'être discriminés ou victimisés sur la base de leur transidentité ou de leur orientation sexuelle (réelle ou perçue). L'histoire de Thomas Beatie — un homme trans* qui a porté et accouché de ses trois enfants entre 2008 et 2010 après un arrêt temporaire de l'hormonothérapie — a engendré une certaine visibilité, ou du moins une réflexion quant à l'existence des familles transparentales. Néanmoins, ces familles demeurent quasi invisibles dans l'espace public.



Parent(alité) prétransition

Réfère à une personne qui est devenue parent, de manière biologique ou non, avant de s'identifier trans* et d'amorcer un processus de transition. En raison du lien étroit entre sexe biologique et rôle parental, les parents prétransition ont généralement eu à assumer un rôle de paternité ou de maternité dans le genre qui leur a été assigné à la naissance. À la suite du processus de transition, le rôle parental peut se poursuivre ou se modifier.

Parent(alité) post-transition

Réfère à une personne qui est devenue parent après s'être identifiée trans* et avoir entamé un processus de transition, que ce soit de manière biologique ou non. Avec les progrès récents de la médecine, notamment de la procréation médicalement assistée, les personnes qui ont recours à une hormonothérapie ou à des chirurgies de réassignation sexuelle pouvant affecter (parfois irrémédiablement) leurs capacités reproductives peuvent espérer être reliées biologiquement à leur enfant si elles le désirent. Par exemple, des femmes trans* peuvent faire congeler leur sperme avant d'entamer leur transition afin de l'utiliser ultérieurement avec leur partenaire ou avec une mère porteuse pour engendrer une grossesse. De plus, des hommes trans* ayant la capacité d'être enceints peuvent cesser temporairement leur hormonothérapie afin de vivre une grossesse.



www.familleslgbt.org

© 2014 - Coalition des Familles LGBT



Pour de plus amples renseignements sur les formations gratuites de la Coalition des Familles LGBT, veuillez consulter les dépliants en Annexe aux pages 178 à 183.

¹ Dans ce document, le terme « femme » désigne toute personne s'identifiant comme femme (qu'elle soit cis ou trans*). Également, le terme « homme » signifie toute personne s'identifiant comme homme (qu'elle soit cis ou trans*).



Des personnages historiques gais, lesbiens et bisexuels

Durée de l'activité :

130 ou 140 min.

- Première partie : 20 min.
- Deuxième partie : 60 min.
- + 30 min. pour la recherche
- Troisième partie : 30 min.

Objectifs:

- Présenter des personnages historiques LGB aux élèves.
- Offrir une meilleure compréhension de l'histoire et des accomplissements de ces personnages LGB.
- Démontrer que le succès ne dépend pas de son orientation sexuelle.

Matériel:

 Fiche à reproduire 5.1 – Noms, années de naissance et de décès, courtes biographies, photos des personnages historiques LGB (six jeux)

ANNEXES

pages 150 à 157

- Fiche à reproduire 5.2 -Corrigé de l'activité d'association (1re partie)
- Fiche à reproduire 5.3 Liste de 30 personnages historiques LGB (une copie)
- Fiche à reproduire 5.4 Liste des personnages historiques LGB séparée en six équipes (une copie)
- Ordinateurs avec accès Internet ou la fiche à reproduire 5.5 -30 personnages historiques présentés (un jeu pour la classe)

À préparer à l'avance

Faire six jeux de la fiche à reproduire 5.1, découper et répartir dans six enveloppes les noms, années de naissance et de décès, courtes biographies et photos des personnages historiques LGB.

Déroulement

Première partie: Activité d'association (20 min.)

- Séparer les élèves en six équipes et distribuer une enveloppe par équipe.
- Dire aux élèves qu'ils devront, en équipe, lire les informations dans l'enveloppe et associer le nom, l'année de naissance et de décès, la photo et la biographie au bon personnage historique.
- Après la présentation des résultats de chacun des groupes à la classe, présenter les bons résultats à l'aide de la feuille réponse.
- Lire la liste des personnages historiques LGB à la classe.
- Demander aux élèves s'ils reconnaissent certains noms dans la liste.
- Demander aux élèves s'ils savaient que tous ces personnages historiques étaient gais, lesbiennes ou bisexuels.
- Expliquer que ces personnages historiques LGB sont connus pour leurs accomplissements, et non leur orientation sexuelle. Les élèves prendront maintenant le temps d'en apprendre davantage sur certains personnages historiques.

Deuxième partie: Recherche et préparation des saynètes (60 min. + 30 min. pour la recherche)

Donner aux élèves, en équipe de quatre ou cinq, un numéro d'équipe qui correspond à une des listes de cinq personnages historiques LGB (fiche 5.4). Chaque élève sera amené à jouer le rôle d'un des personnages de la liste dans une saynète.

Suite à la page suivante >

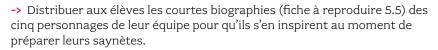


Des personnages historiques gais, lesbiens et bisexuels



-> À l'aide d'ordinateurs avec accès Internet, les élèves font une recherche sur leur personnage historique. Chaque élève de l'équipe doit présenter son personnage (nom, date de naissance et de décès, profession, etc) et présenter deux faits intéressants sur ce personnage. Demander aux élèves d'utiliser Wikipédia pour leur recherche. Utiliser un outil de recherche, comme Google, pourrait faire apparaître des sites inappropriés.

OU





- Demander aux élèves de créer une saynète où ils auront à jouer le rôle de leur personnage historique. Exemple: une conversation dans un café, une téléréalité, un jeu télévisé, un voyage dans le temps, etc.
 - N. B.: Vous pouvez joindre cette activité à une période d'arts plastiques pour que les élèves fabriquent des costumes et accessoires.

Troisième partie: Présentation des saynètes (30 min.)

À tour de rôle, les équipes présentent leur saynète devant la classe.



Modèles recherchés

Durée de l'activité :

60 min.

- Première partie: 10 min.
- Deuxième partie: 50 min.

Objectifs:

- Ouvrir une discussion sur les modèles.
- Faire prendre conscience de la diversité des modèles et de la richesse de cette diversité.

Matériel:

- Tableau ou grande feuille avec crayon
- Les extraits du livre Modèles recherchés: l'homosexualité et la bisexualité racontées autrement





À préparer à l'avance

Imprimer les extraits du livre en nombre suffisant pour que chacun des élèves puisse lire quelques-unes ou toutes les histoires.

Déroulement

Première partie: Discussion sur les modèles (10 min.)

- Demander aux élèves « Qu'est-ce qu'un modèle? », « Pourquoi on a besoin de modèles? » et « À quoi ça sert un modèle? »
- Afin de diriger la discussion, faire ressortir les qualités, les caractéristiques d'un modèle, ce qu'un modèle peut nous inspirer et les inviter à nommer des personnes qui sont des modèles pour eux. Si les modèles présentés par les jeunes ne sont que des personnalités publiques, les sensibiliser à d'autres types de modèles (parents, frère, sœur, oncle, ami, enseignant(e),
- Au fil de la discussion, noter les qualités et les raisons qui font d'une personne un modèle.

Deuxième partie : Lecture des histoires proposées et discussion (50 min.)

- Distribuer les extraits du livre et demander aux élèves de lire les histoires.
- Pour amorcer la discussion, poser les questions suivantes : En quoi ces personnes sont-elles des modèles?, Pour qui peuvent-elles être des modèles? et Est-ce que l'une d'entre elles pourraient être un modèle pour toi? Pourquoi?
- Afin de diriger la discussion, faire ressortir les qualités et les caractéristiques des modèles présentés. Comme ces modèles sont homosexuels, ne peuvent-ils être des modèles que pour des personnes homosexuelles? L'orientation sexuelle n'influence pas les qualités et les compétences d'une personne. Plusieurs personnes et personnalités publiques homosexuelles servent de modèles, indépendamment de leur orientation sexuelle : comme la chanteuse Ariane Moffatt pour ses talents musicaux, le comédien Alex Perron pour son humour, le joueur de soccer David Testo pour ses exploits sportifs, etc. Et plusieurs personnes homosexuelles sont des modèles pour leur courage à se dévoiler (à faire leur coming-out) et pour leurs multiples qualités.



Des célébrités lesbiennes et gaies

Durée de l'activité :

30 min.

Objectifs:

- Présenter des célébrités
 LGB aux élèves.
- Offrir une meilleure compréhension de l'histoire et des accomplissements de ces célébrités LGB.
- Démontrer que le succès ne dépend pas de votre orientation sexuelle.

Matériel:

- Fiche à reproduire 5.6 Célébrités homosexuelles (une célébrité par équipe)
- Cartons, crayons, colle, etc.
 Tout le matériel nécessaire pour fabriquer une affiche

Déroulement

- Diviser la classe en groupes de deux et distribuer la biographie d'une personnalité par groupe.
- Informer les élèves que chaque groupe devra lire une carte d'information et devenir des experts sur cette célébrité.
- Demander aux élèves de préparer une affiche pour présenter leur célébrité.
- Demander aux élèves de venir installer leur affiche sur les murs de la classe. Il est suggéré de les coller assez éloignées les unes des autres pour permettre la circulation des élèves.
- Comme pour une exposition, permettre aux élèves de consulter les affiches des autres équipes.











Répondre simplement aux questions des enfants des 2° et 3° cycles du primaire

Les intervenants trouvent parfois qu'il est difficile de répondre aux questions des enfants uniquement parce qu'ils n'ont pas eu l'occasion de réfléchir à la façon d'y répondre simplement et naturellement. Beaucoup d'intervenants n'ont pas d'expérience pour parler d'homosexualité et de bisexualité.

Les enseignants et les éducateurs peuvent se préparer à répondre aux questions de la part des élèves d'une manière à la fois honnête et adaptée à l'âge des enfants.

Cette section vise à aider les intervenants travaillant dans les milieux scolaires à réfléchir à la façon dont ils pourraient répondre aux questions des élèves afin qu'ils se sentent mieux préparés et plus à l'aise lorsqu'elles surviendront.

Il est important, pour l'enseignant, de bien identifier le niveau de questionnement de l'enfant et de lui répondre au même niveau, d'une façon claire et respectueuse.

Nous avons colligé quelques-unes des questions posées par des enfants de 9 à 12 ans. Nous vous proposons également des possibilités de réponses à adapter, bien sûr, selon votre personnalité et selon les caractéristiques des enfants de votre groupe. Vous pouvez également vérifier la compréhension d'un élève en lui demandant « Est-ce que cela répond à ta question? »

Plusieurs des réponses possibles sont plus longues que celles que vous donneriez. Certaines réponses présentent différentes façons de répondre à une même question.

Certains élèves utiliseront peut-être l'argot ou un mot inadéquat pour poser une question parce qu'ils ne savent pas quel vocabulaire utiliser. Répondez-leur en utilisant un vocabulaire plus approprié. S'ils utilisent de l'argot ou des mots inappropriés, vous pouvez vérifier quelle signification l'enfant leur donne. Ensuite, vous pouvez indiquer clairement à l'ensemble du groupe que, comme pour d'autres sujets, certains mots sont adéquats et d'autres non pour parler d'homosexualité. Les remarques humiliantes ne sont pas convenables et sont blessantes.

Les réponses directes respectent l'honnêteté et la curiosité des enfants. Plusieurs enfants peuvent avoir réfléchi à la discrimination, par exemple, s'ils ont vécu des expériences personnelles menant au sentiment d'exclusion. Ces expériences peuvent être partagées pour susciter l'empathie chez les autres élèves pendant les discussions.

Parfois, vous ne connaîtrez pas la réponse à la question d'un élève. C'est correct. Vous pouvez répondre « Je ne connais pas la réponse, mais laisse-moi vérifier et nous pourrons en reparler plus tard. »

Essayez de ne pas vous offusquer face aux questions que vous trouvez choquantes. Cela ne fait que renforcer le désir des élèves de vous embarrasser ou d'embarrasser leurs camarades de classe. Si la classe est entraînée dans ce qui va au-delà d'une discussion, après une ou deux questions, vous pouvez admettre qu'il s'agit d'un sujet sur lequel certaines personnes et familles ont des opinions et croyances fort différentes. Le but est de créer une communauté sécuritaire et compréhensive pour tous les élèves de votre classe.



Questions

Que signifie « gai »?

Être gai signifie qu'une personne aime, d'une façon particulière, une autre personne du même sexe. Par exemple, un homme gai désire être en relation et être amoureux d'un autre homme. Une femme gaie, ou une lesbienne, désire être en relation et être amoureuse d'une autre femme. Une personne homosexuelle peut avoir une relation spéciale avec une autre personne du même sexe, vivre ensemble et avoir une famille avec des enfants.

Remarque: Répondez simplement. Concentrez-vous sur les relations et la famille. À des élèves plus vieux, vous pourriez dire que ce sont « des hommes qui sont attirés et veulent avoir une relation amoureuse avec des hommes » ou « des femmes qui sont attirées et désirent avoir une relation amoureuse avec des femmes ».

Qu'est-ce qu'une lesbienne?

Le mot « lesbienne » décrit une femme qui est attirée par une autre femme et qui désire avoir une relation amoureuse avec une femme. Vous pouvez également dire qu'une lesbienne est une femme qui désire tomber amoureuse ou qui est amoureuse d'une autre femme.

Comment quelqu'un peut-il ou peut-elle savoir s'il ou elle est gai(e)? A quel âge devient-on gai?

Certaines personnes se rendent compte qu'elles sont gaies pendant l'adolescence ou au début de l'âge adulte, alors que d'autres pourront le réaliser beaucoup plus tard. Être gai est un sentiment profondément ancré en soi.

Remarque : des personnes gaies ou lesbiennes disent souvent s'être senties différentes quand elles étaient jeunes, mais qu'elles n'ont associé ce sentiment ou cette différence au fait d'être gaies qu'à l'adolescence ou plus tard à l'âge adulte.

Est-ce qu'on est gai ou lesbienne dès la naissance?

On ne le sait pas avec certitude. Les scientifiques n'ont pas réussi à s'entendre sur la raison pour laquelle certaines personnes sont gaies ou lesbiennes. Toutefois, la majorité des scientifiques croient que l'orientation sexuelle n'est qu'une partie de nous à la naissance.

Remarque: Selon l'American Academy of Pediatrics, « l'orientation sexuelle n'est probablement pas déterminée par un facteur, mais par une combinaison d'influences génétiques, hormonales et environnementales. Depuis les dernières décennies, les spécialistes tendent à favoriser les théories fondées sur la biologie. »

Est-ce un choix?

Non, ce n'est pas un choix. Les gens ne choisissent pas d'être gais ou non. En grandissant, les personnes réalisent qu'elles sont attirées par d'autres personnes, que ces sentiments soient ressentis envers une personne du même sexe, du sexe opposé ou les deux.

Remarque: Selon l'American Academy of Pediatrics, « l'orientation sexuelle est généralement déterminée au début de l'enfance ».

Si on connaît une personne ou qu'on est ami(e) avec une personne gaie, est-ce que cela signifie qu'on est gai(e)?

Non, connaître ou être ami avec une personne gaie ne vous rendra pas gai(e). Être gai(e) est quelque chose qui est profondément ancré en nous. Et si on prend l'exemple inverse, les personnes gaies connaissent beaucoup de personnes qui ne sont pas gaies, mais cela ne change pas qui elles sont.



Les animaux peuvent-ils être gais?

Oui, c'est possible. Parmi toutes les différentes espèces animales de la Terre, certains animaux sont attirés par d'autres du même sexe — des béliers aux pingouins, en passant par les macaques.

Les médecins peuvent-ils rendre quelqu'un hétérosexuel?

Non, il est impossible de transformer une personne, que celle-ci soit gaie ou hétérosexuelle. Ce sont des sentiments profondément ancrés.

Remarque: Selon le président de l'American Academy of Pediatrics, « Il n'y a aucune preuve scientifique que la thérapie de réparation ou de conversion soit efficace pour modifier l'orientation sexuelle de quelqu'un. (...) Il y a toutefois des preuves que ce genre de thérapie peut être destructrice ».

Pourquoi les enfants utilisent-ils le mot « gai » pour diminuer quelqu'un?

Beaucoup d'enfants utilisent le mot « gai » de cette manière parce que c'est la seule façon qu'ils l'ont entendu. Souvent, les enfants ne savent pas ce que cela signifie exactement, mais ils veulent blesser quelqu'un avec ce mot. Ils croient qu'ils peuvent embêter les autres enfants en l'utilisant. Il n'est pas acceptable d'utiliser les mots «gai » et « lesbienne» en tant qu'insultes, c'est blessant pour tout le monde.

Que signifient les mots « fifi » et « tapette »?

Les mots « fifi » et « tapette» sont des mots d'argot qui signifient « gai ». Ils sont habituellement utilisés dans le but d'être méchant. Il n'est pas correct d'utiliser ces mots. Cela blesse les gens.

Que faire si ma religion considère que c'est mal d'être gai?

Chaque croyance est différente. Même à l'intérieur d'une même religion, différentes personnes pourront croire différentes choses à propos de l'homosexualité. Cependant, elles croient toutes au fait de traiter les gens avec gentillesse. Ici, à l'école, nous tentons de respecter les croyances de tout le monde. Nous devons toutefois également nous rappeler que chaque personne a le droit d'être respectée. Il arrive donc parfois que nous respections une croyance de notre tradition tout en essayant de respecter les autres, même s'ils croient en quelque chose de différent. Il s'agit d'un bon sujet pour une conversation que vous pourriez avoir avec votre famille ou avec quelqu'un de la même religion que vous et en qui vous avez confiance. Il existe des personnes gaies et lesbiennes dans toutes les religions à travers le monde. Plusieurs communautés religieuses accueillent les personnes gaies et lesbiennes.

Ma grand-mère affirme que c'est mal d'avoir deux mamans.

Les gens ont toutes sortes d'idées différentes à propos des familles. Ta grand-mère n'est pas la seule à penser ainsi. Il existe plusieurs types de familles. Certaines comprennent une maman et un papa. Certaines ont deux mamans, d'autres deux papas, alors que certaines ont une maman seulement. Dans cette école, nous respectons toutes les familles qui aiment et prennent soin de leurs enfants. S'assurer qu'on prend soin des enfants, c'est ce qui est important dans une famille, non comment elle est composée.

Est-ce que les gais agissent comme des filles? Est-ce que les lesbiennes agissent comme des garçons?

Certains hommes gais et certains hommes hétérosexuels semblent être plus féminins et certaines lesbiennes et certaines femmes hétérosexuelles semblent plus masculines. De même, certains hommes gais semblent très masculins et certaines lesbiennes semblent très féminines dans leur apparence ou dans leurs goûts. Il est impossible de dire si une personne est gaie en se basant sur son apparence, ses vêtements, ses goûts ou sur sa manière d'agir. Il existe des joueurs de football, des pompiers et des policiers qui sont gais et des danseuses de ballet, des princesses et des chanteuses qui sont lesbiennes.



Si une fille pratique des sports ou si un garçon joue avec des poupées, est-ce que ça veut dire qu'ils sont gais?

Non, certaines filles aiment être actives et elles apprécient les sports et la compétition. Certains garçons préfèrent jouer avec des poupées et n'aiment pas les sports. Ce ne sont pas nos goûts qui déterminent si on est homosexuel.

Peut-on dire si une personne est gaie ou lesbienne par son apparence?

Non, c'est impossible. La plupart des gais et des lesbiennes ne peuvent pas plus être identifiés par leur apparence physique ou par leurs vêtements que les autres personnes. Être gai ou lesbienne ne se limite pas à un type de personne. Il existe des personnes gaies et lesbiennes de tous les âges, de toutes les tailles et de toutes les grosseurs, de toutes les cultures, de toutes les races, de toutes les religions et de toutes les nationalités, comme les autres personnes. Elles occupent tous les genres d'emplois et vivent partout à travers le monde.

Est-ce que les gais et lesbiennes ont des enfants?

Oui, plusieurs gais et lesbiennes ont des enfants. Ils forment parfois des familles homoparentales, avec deux papas ou deux mamans. Parfois un enfant peut avoir un seul de ses parents qui est homosexuel.

N'est-il pas nécessaire d'avoir une femme et un homme pour avoir un enfant?

Les enfants arrivent dans les familles de différentes façons – parfois par la naissance, parfois grâce à l'adoption. Les enfants sont élevés de différentes manières. Certains enfants ont une maman et un papa, d'autres ont une maman, d'autres un papa et certains ont deux mamans ou deux papas. Ce qui est important, c'est d'avoir un ou des parents qui t'aiment et prennent soin de toi.

Remarque : si l'un de vos élèves a deux mamans ou deux papas, ou un parent homosexuel, il peut être utile de savoir comment ses parents parlent de leur famille. Cela vous aidera à répondre aux questions des autres élèves.

Comment deux hommes peuvent-ils avoir des enfants?

Parfois, deux hommes peuvent avoir un enfant grâce à l'adoption. Parfois, deux hommes élèveront un enfant parce que l'un des deux aura eu une relation avec une femme avant et aura eu un enfant avec elle. Parfois, des hommes gais peuvent fonder une famille avec une femme.

Comment un enfant peut-il avoir deux papas?

Les familles se présentent sous différentes formes. Certains enfants vivent dans une famille où il y a deux papas. Deux hommes peuvent adopter un enfant qui aura alors deux papas. Un homme peut avoir eu un enfant avec une femme dans une relation précédente et ensuite être amoureux d'un homme. Leurs papas sont ceux qui leur donnent une maison, qui prennent soin d'eux et qui les aiment.

Comment deux femmes peuvent-elles avoir un bébé? — N'est-il pas nécessaire d'avoir un homme pour faire un bébé?

Les enfants peuvent arriver dans une famille avec deux mamans soit par la naissance, soit par l'adoption, comme dans les autres familles. Une des deux mamans peut avoir porté l'enfant dans son ventre. Dans ce cas, un homme donne un spermatozoïde à un médecin qui le dépose dans le ventre de la femme où il rencontre un ovule pour former un bébé.

Comment une famille peut-elle avoir deux mamans?

Laquelle est la vraie maman? Toutes les deux. Les deux mamans prennent soin des enfants et les aiment. Il existe toutes sortes de familles. Certaines comptent deux mamans, d'autres ont deux papas, d'autres ont seulement une maman ou un papa et d'autres ont une maman et un papa. Dans certaines familles, les adultes sont les grands-parents, d'autres parents ou des tuteurs ou tutrices.



Pourquoi un enfant n'a-t-il pas de papa? Est-ce qu'il ne s'ennuie pas d'un papa?

Parce qu'il a deux mamans à la place. Sa famille, ce sont ses parents. Parfois les enfants peuvent souhaiter avoir des choses qu'ils n'ont pas, mais que les autres ont. Par exemple un frère ou une soeur. Parfois, il peut s'agir d'un enfant qui n'a pas de papa et qui souhaite en avoir un, mais d'autres enfants qui n'ont pas de papa ne le souhaiteront pas. Inversement, certains enfants avec une maman et un papa ont déjà dit «ce n'est pas juste qu'il (ou qu'elle) ait deux mamans. J'aimerais bien en avoir deux aussi. » Chaque enfant est différent. L'important, c'est qu'un enfant se sente bien dans sa famille, aimé et respecté par ses parents (deux mamans, deux papas ou un seul parent) qui prennent soin de lui.

Est-ce qu'une personne sera gaie parce que ses deux mamans sont gaies (lesbiennes)?

Non. Avoir des parents homosexuels ne rend pas un enfant gai ou lesbien. (À preuve, la plupart des gais et lesbiennes ont été élevés par des parents hétérosexuels.)

Est-ce que je deviendrai gai si je joue avec quelqu'un qui a deux mamans ou deux papas?

Non. Tu seras toujours toi-même, peu importe avec qui tu joues. Être gai ou hétérosexuel est quelque chose qui se trouve à l'intérieur d'une personne. Il est impossible de l'ajouter ou de l'attraper.

La maman et le papa de Julie viennent de divorcer. Maintenant son papa est en couple avec un homme. Qu'est-ce qui se passe?

Lorsque les parents d'un enfant divorcent, il arrive parfois que le papa ou la maman entre en relation avec une autre personne. Il peut parfois arriver que cette autre personne soit du même sexe. Le père de Julie savait peut-être qu'il était attiré (ou qu'il aimait) les hommes avant. Ou il ne le savait peut-être pas. Ce qui est important, c'est que peu importe avec qui il est, il continue d'aimer Julie et il est toujours son papa. Lorsque des parents divorcent, les adultes s'organisent habituellement afin de s'assurer que les enfants continuent de les voir tous les deux. Toute nouvelle situation entraîne une période d'adaptation. Ce qui est important, c'est que tout le monde ait la possibilité de créer et de maintenir des relations saines, affectueuses et respectueuses envers les autres. Les parents continuent d'aimer leurs enfants et désirent qu'ils soient inclus le plus possible dans leur vie.

Est-ce que des filles peuvent se marier avec des filles ou des garçons avec des garçons?

Non, les enfants ne peuvent pas se marier! Seulement les adultes peuvent se marier. D'un autre côté, les adultes peuvent fonder des familles de plusieurs façons. Beaucoup d'adultes vivent en couple et prennent soin l'un de l'autre. Être marié constitue l'une des manières de le faire. Au Canada, une femme peut se marier avec une autre femme et un homme peut se marier avec un autre homme. Les gens qui s'aiment peuvent vivre ensemble, prendre soin l'un de l'autre et être une famille, qu'ils aient des enfants ou non et qu'ils soient mariés ou non.

Pourquoi les gais et lesbiennes ont-ils des drapeaux ou des autocollants avec des arc-en-ciel? Qu'est-ce que ça veut dire?

Le drapeau ou les autocollants arc-en-ciel démontrent le soutien envers les gais et les lesbiennes. N'importe qui peut les utiliser pour montrer qu'il les soutienne. Le drapeau arc-en-ciel est également un symbole de la fierté gaie et lesbienne. Il a été conçu pour représenter la diversité de la communauté gaie et lesbienne : il est composé de nombreuses couleurs. L'utilisation de ces symboles est commune pour de nombreuses personnes.

Que signifie le triangle rose?

Le triangle rose est utilisé comme symbole pour représenter le soutien envers les gais et les lesbiennes. Remarque : dans les camps de concentration pendant la Seconde Guerre mondiale, un triangle rose posé à l'envers était utilisé pour identifier les prisonniers masculins homosexuels. Si vous avez enseigné ou avez parlé de l'holocauste à n'importe quel niveau, il vaut la peine d'expliquer l'origine du triangle rose afin de faire le lien entre différentes sortes d'intolérance et de persécution.



Lexique

Identités et comportements

I GBT

Acronyme pour lesbienne, gai, bisexuel(le), trans*.

Lesbienne

Identité que peut adopter une femme¹ à partir de la prise de conscience d'une constellation d'attirances physiques, romantiques et affectives pour d'autres femmes. Lorsqu'on parle d'une « personne lesbienne », on réfère généralement à l'identité qu'une femme s'est construite à partir de son désir pour d'autres femmes.

Gai

Identité que peut adopter un homme à partir de la prise de conscience d'une constellation d'attirances physiques, romantiques et émotives pour d'autres hommes. Lorsqu'on parle d'une « personne gaie », on réfère généralement à l'identité qu'un homme s'est construite à partir de son désir pour d'autres hommes. Certaines femmes s'identifient comme femmes gaies.

Bisexuel(le)

Identité que peut adopter une personne qui a des attirances sexuelles, romantiques et affectives ou des comportements sexuels avec des personnes s'identifiant comme homme ou comme femme. Lorsqu'on parle d'une « personne bisexuelle », on réfère généralement à l'identité qu'elle s'est construite à partir de son désir à la fois pour des hommes et pour des femmes.

Trans*

Terme parapluie qui englobe une diversité d'identités revendiquées par des personnes dont l'identité de genre ne correspond pas au genre assigné à la naissance (l'astérisque à la fin du mot vient appuyer visuellement la diversité des identités). Il peut s'agir par exemple de personnes transsexuelles, de personnes transgenres, de personnes genderqueer, d'hommes ou de femmes avec un historique de transition, etc.

Homosexuel(le)

Terme qui peut servir à qualifier des attirances sexuelles, romantiques et affectives, ou des comportements sexuels avec des personnes du même sexe. Lorsqu'on parle d'une « personne homosexuelle », on réfère généralement à l'identité qu'elle s'est construite à partir de son désir pour des personnes du même sexe.

Femme trans*

Réfère à une personne qui s'identifie comme femme (ou sur un spectre féminin) alors qu'elle a été assignée au genre masculin à la naissance.

Homme trans*

Réfère à une personne qui s'identifie comme homme (ou sur un spectre masculin) alors qu'il a été assigné au genre féminin à la naissance.

Cisgenre

Par opposition au terme « trans* », le terme « cisgenre » réfère aux personnes qui s'identifient au genre qui leur a été assigné à la naissance.



Identité de genre

Notion qui fait référence à l'expérience intime et personnelle de se sentir comme homme ou femme (ou de s'identifier à aucun de ces genres ou aux deux genres ou encore à une identité autre), et ce, indépendamment du sexe biologique observé à la naissance. Toutes les personnes – toutes orientations sexuelles confondues – ont une identité de genre.

Orientation sexuelle

Réfère de manière générale à l'attirance physique, sexuelle, romantique ou affective pour un type de personnes et de corps donnés. Elle réfère aussi au sentiment d'identité personnelle et sociale basé sur ces attirances, les comportements pour les exprimer, et possiblement l'appartenance à une communauté de personnes qui les partage. L'homosexualité, l'hétérosexualité, la bisexualité, la pansexualité et l'identité queer sont des orientations sexuelles généralement reconnues. Toutes les personnes - trans* ou cisgenres - ont une orientation sexuelle.

Rôles de genre

Les rôles de genre réfèrent aux comportements, occupations, préférences et attitudes généralement attribués aux personnes selon leur identité de genre. Ceux-ci varient selon les époques et les cultures. Par exemple, dans notre société contemporaine occidentale, il est acceptable pour une femme de travailler à l'extérieur de la maison et de porter un pantalon alors que ceci n'est pas acceptable dans d'autres cultures ou n'était pas acceptable dans notre culture il y a 100 ans. Pour les enfants, les rôles de genre se manifestent, par exemple, dans le choix des jouets (poupée ou camion), des activités de loisir (danse ou hockey) et des vêtements (jupe ou pantalon).

Expression de genre

L'expression de genre concerne la manière de percevoir son identité de genre et de l'exprimer socialement par le biais de caractéristiques et de comportements observables par autrui, tels que l'apparence physique, les codes vestimentaires, les codes langagiers (p. ex. pronom, prénom), la gestuelle, la personnalité ainsi que les autres attributs liés aux genres. L'expression de genre varie sur deux spectres distincts : le spectre de la féminité et le spectre de la masculinité.

Non-conformité liée au genre

Expression qui réfère au fait de ne pas exprimer son genre de façon conforme à celle de la majorité : un gars « trop » féminin, une fille « trop » masculine. Ce peut être aussi en raison de motifs tels que les sports et les loisirs pratiqués, le style vestimentaire, les préférences musicales et le cercle d'ami(e)s. Les personnes non conformes à leur genre sont susceptibles d'être victimes d'homophobie ou de transphobie.

Discrimination/oppression

Homophobie

Toute attitude pouvant mener au rejet et à la discrimination directe ou indirecte envers les gais, les lesbiennes et les personnes bisexuelles, ou de toute personne dont l'apparence ou le comportement ne se conforme pas aux stéréotypes de la masculinité ou de la féminité.

Hétéronormativité

Ce concept renvoie à l'affirmation d'idéologies normatives en matière de sexes, de genres, d'orientations sexuelles et de rôles sociaux. L'hétéronormativité présente ces dimensions dans un système qui postule de la binarité des sexes (masculin/féminin), des genres (homme/femme), des rôles sociaux (p. ex. père/mère) et des orientations sexuelles (hétérosexuelle/homosexuelle) et à l'alignement de ces dimensions (sexe féminin/femme/mère/hétérosexuelle; sexe masculin/homme/père/hétérosexuel). L'hétéronormativité met donc en place un système dominant dans lequel les personnes qui ne respectent pas ces normes telles que les personnes non hétérosexuelles, trans*, intersexes ou non conformes aux stéréotypes de leur genre sont considérées comme étant inférieures.



Hétérosexisme

Ce concept réfère à l'affirmation de l'hétérosexualité comme norme sociale ou comme étant supérieure aux autres orientations sexuelles. De l'hétérosexisme découlent des pratiques culturelles, sociales, légales et institutionnelles qui dénient, ignorent, dénigrent ou stigmatisent toutes formes non hétérosexuelles de comportements, d'identités ou de relations. Si l'hétéronormativité dicte les conduites et les normes à suivre en matière de sexes, de genres et d'orientations sexuelles, l'hétérosexisme en assure le maintien, par l'exclusion sociale, la discrimination ou l'invisibilisation des individus dérogeant à ces normes.

L'hétérosexisme se présente sous différentes facettes. Il est plus évident à titre de discours qui s'articule autour de notions telles que la différenciation et la complémentarité des genres (l'amour entre un homme et une femme cisgenres est plus naturel, car il conduit à la procréation; une famille naturelle a un père et une mère cisgenres) ou la normativité hétérosexuelle (une « famille normale » est composée d'un père et d'une mère cisgenres). L'hétérosexisme sous-tend également les pratiques sociales qui occultent la diversité des orientations sexuelles et la pluralité des genres, soit dans les représentations courantes (manuels scolaires, formulaires, émissions de télévision, etc.), soit dans les relations et les institutions sociales (tenir pour acquis que tout le monde est

Transphobie

hétérosexuel et cisgenre).

Réfère à la haine et aux préjugés à l'endroit des personnes trans* ou des personnes cisgenres qui ne se conforment pas aux normes traditionnellement associées à leur genre. La transphobie peut se manifester sous forme de violences verbales (moqueries, insultes), psychologiques (rumeurs, chantage, outing), physiques (agressions, crimes haineux, viols, meurtres) ou par un comportement discriminatoire ou intolérant (discrimination à l'embauche, au logement ou encore à l'accès aux soins médicaux).

Diversité familiale

Famille homoparentale

Désigne toute forme de famille dont au moins un des parents est lesbien, gai ou bisexuel (LGB). Les familles homoparentales existent sous diverses formes : elles peuvent être biparentales, monoparentales, recomposées, adoptives, d'accueil, multiethniques, biraciales, etc. Les parents LGB peuvent être cisgenres ou trans*. Les familles avec des parents gais, lesbiens ou bisexuels ont toujours existé. Elles ne font toutefois que commencer à être visibles au Québec et cette visibilité s'est en grande partie accrue depuis les années 1990. Le terme « famille homoparentale » a été inventé en France en 1997 par l'Association des parents et futurs parents gais et lesbiens et a été introduit dans le Petit quide bibliographique à l'usage des familles homoparentales (Gross, 2000). Ce terme n'était toutefois pas utilisé couramment au Québec avant que ces familles ne fassent les manchettes en 2002, dans le contexte du débat de l'Assemblée nationale du Québec sur la reconnaissance légale des couples homosexuels et de leurs familles. Au Québec, la Coalition des familles LGBT est un organisme communautaire sans but lucratif qui, en 2015, regroupait plus de 1 400 familles avec parents LGBT.

Famille hétéroparentale

Désigne toute forme de famille dont au moins un des parents est hétérosexuel. Un enfant dans une famille recomposée peut vivre la moitié de son temps dans une famille homoparentale et l'autre moitié dans une famille hétéroparentale.

Famille transparentale

Désigne toute forme de famille dont au moins un des parents est trans*. Une personne trans* peut devenir parent avant ou après avoir entamé un processus de transition. Les familles transparentales peuvent être perçues également comme des familles hétéroparentales ou homoparentales. Dans le cas des parents trans* qui considèrent leur famille comme étant homoparentale (ou dont leur famille est socialement perçue comme telle), ils font face à un double statut minoritaire. Ils sont susceptibles, tout comme leur entourage familial, d'être discriminés ou victimisés sur la base de leur transidentité ou de leur orientation sexuelle (réelle ou perçue). L'histoire de Thomas Beatie — un homme trans* qui a porté et accouché de ses trois enfants entre 2008 et 2010 après un arrêt temporaire de l'hormonothérapie — a engendré une certaine visibilité, ou du moins une réflexion quant à l'existence des familles transparentales. Néanmoins, ces familles demeurent quasi invisibles dans l'espace public.



Parent(alité) prétransition

Réfère à une personne qui est devenue parent, de manière biologique ou non, avant de s'identifier trans* et d'amorcer un processus de transition. En raison du lien étroit entre sexe biologique et rôle parental, les parents prétransition ont généralement eu à assumer un rôle de paternité ou de maternité dans le genre qui leur a été assigné à la naissance. À la suite du processus de transition, le rôle parental peut se poursuivre ou se modifier.

Parent(alité) post-transition

Réfère à une personne qui est devenue parent après s'être identifiée trans* et avoir entamé un processus de transition, que ce soit de manière biologique ou non. Avec les progrès récents de la médecine, notamment de la procréation médicalement assistée, les personnes qui ont recours à une hormonothérapie ou à des chirurgies de réassignation sexuelle pouvant affecter (parfois irrémédiablement) leurs capacités reproductives peuvent espérer être reliées biologiquement à leur enfant si elles le désirent. Par exemple, des femmes trans* peuvent faire congeler leur sperme avant d'entamer leur transition afin de l'utiliser ultérieurement avec leur partenaire ou avec une mère porteuse pour engendrer une grossesse. De plus, des hommes trans* ayant la capacité d'être enceints peuvent cesser temporairement leur hormonothérapie afin de vivre une grossesse.



www.familleslgbt.org

© 2014 - Coalition des Familles LGBT



Pour de plus amples renseignements sur les formations gratuites de la Coalition des Familles LGBT, veuillez consulter les dépliants en Annexe aux pages 178 à 183.

¹ Dans ce document, le terme « femme » désigne toute personne s'identifiant comme femme (qu'elle soit cis ou trans*). Également, le terme « homme » signifie toute personne s'identifiant comme homme (qu'elle soit cis ou trans*).



Réactions face à l'homophobie dans les médias

Durée de l'activité :

50 à 85 min.

- Première partie : 10 à 20 min. - Deuxième partie : 10 à 20 min. - Troisième partie : 30 à 45 min.

Objectifs:

- Exposer les élèves à des vidéos qui illustrent les effets de l'homophobie et mettant en scène des personnes qui travaillent à les
- Faire réfléchir les élèves sur leurs propres pensées et sentiments à propos des conséquences de la discrimination, de l'ignorance et de l'intolérance liées à l'homophobie.

Matériel :

- Fiche à reproduire 6.1 -Liste des vidéos (une copie)
- Ordinateur, projecteur LCD et écran
- Feuilles ou cahiers d'écriture
- Fiche à reproduire 6.2 -Propositions pour l'écriture libre des élèves (une copie par élève)

Déroulement

Introduction pour la leçon (À TITRE D'EXEMPLE SEULEMENT)

Aujourd'hui, nous allons regarder des vidéos. Vous verrez les effets de l'homophobie ainsi que des exemples de gens qui essaient de la combattre.

L'homophobie est un terme qui décrit le sentiment négatif ou l'attitude négative de certaines personnes à l'égard de l'homosexualité et des gens qui s'identifient comme homosexuels.

Parfois, nous sommes témoins de paroles ou de gestes homophobes. Ces gestes et ces paroles sont blessants. Tout comme nous ne tolérons pas des comportements racistes, sexistes, etc., le langage homophobe ne sera pas toléré dans cette école non plus.

Les mots peuvent causer beaucoup de souffrance. Il y a beaucoup de gens qui ont été affectés par des paroles et des gestes homophobes et méchants. Il est important que tout le monde soit conscient du dommage que cette douleur peut causer et de ce que nous pouvons faire pour aider à arrêter l'homophobie.

Écoutez et regardez attentivement ces exemples de gens qui essaient de combattre l'homophobie.

Après les vidéos, vous aurez l'occasion de réfléchir sur vos pensées et vos sentiments par rapport aux conséquences de la discrimination, de l'ignorance et de l'intolérance face à l'homosexualité. Soyez attentifs pendant l'écoute; vous devrez réagir à ces vidéos.

Commençons...

Première partie : Vidéos (10 à 20 min.)

• Montrer les trois vidéos requises aux élèves. Prendre le temps d'arrêter la vidéo pour bien expliquer ce qui s'y passe, si nécessaire. Pour continuer la discussion, vous pouvez montrer les vidéos additionnelles.

Suite à la page suivante >



Réactions face à l'homophobie dans les médias

Deuxième partie : Écriture libre (Écris! Sans réfléchir!) (45 à 60 min.)

• Distribuer, après le visionnement, la fiche à reproduire 6.2 pour qu'ils écrivent leurs idées, leurs pensées, leurs questionnements, leurs sentiments, etc. Après 20 minutes, inviter les élèves à partager des parties de ce qu'ils ont écrit.

N. B.: L'écriture libre est une occasion pour les élèves de faire des expériences avec le vocabulaire et les idées, ainsi qu'avec les différents styles d'écriture et de structures de textes. Lorsque les élèves travaillent en écriture libre, ils ne devraient que se concentrer à exprimer leurs idées. La correction des erreurs de syntaxe ou d'orthographe devrait être effectuée à un autre moment.

Troisième partie: Discussion de groupe (30 à 45 min.)

- Amorcer une discussion avec la classe sur les vidéos visionnées plus tôt. Comment se sont-ils sentis lors du visionnement? Quelles sont les émotions qu'ils ont ressenties? Est-ce qu'ils s'identifient à certains des personnages ou à ce qu'ils ont vu?
- À la suite de la discussion, les élèves ont partagé et écouté quelques écritures libres. Demandez-leur de retourner à leur propre texte. Ils peuvent continuer et enrichir leur texte ou en commencer un nouveau. Cette version devrait ensuite être corrigée par les élèves.



Prendre action dans sa communauté

Durée de l'activité :

50 à 65 min.

- Première partie : 20 min.
- Deuxième partie : 30 à 45 min.

Objectifs:

- Faire réfléchir les élèves sur les conséquences de la discrimination, de l'ignorance et de l'intolérance liées à l'homophobie.
- Examiner les groupes et les organisations qui luttent contre l'homophobie et réfléchir à ce qu'ils peuvent faire pour contribuer à cette cause.

Matériel:

- Vidéo Intimidation, un geste suffit, 2013 https://www.youtube.com/ watch?v=se_8cjN4Dx0
- Ordinateur, projecteur LCD et écran
- Voir ANNEXES • Fiche à reproduire 6.3 pages 176 à 177 Article de journal : Porter un chandail rose pour lutter contre l'intimidation (Afficher à l'écran ou imprimer une copie par élève)

Déroulement

Première partie: Vidéo (20 min.)

- Montrer la vidéo Intimidation, un geste suffit aux élèves.
- Après le visionnement, discuter avec les élèves des sentiments des victimes au début et à la fin de la vidéo. Pour guider la discussion, poser les questions suivantes:
 - > Comment penses-tu que les jeunes victimes se sont senties au début de lα vidéo? (Leur rappeler les événements des vidéos : l'autobus, la cour d'école, sur les réseaux sociaux, etc.)
 - > Comment penses-tu que les victimes se sont senties à la fin de la vidéo, quand d'autres personnes ont fait des gestes pour les aider? Faire remarquer que souvent, il ne faut qu'un seul geste pour qu'un changement positif survienne.
- Pour approfondir la discussion, montrer les autres vidéos proposées à la page 174.

Deuxième partie : Lire et discuter de l'article de journal (30-45 min.)

- En utilisant un projecteur, lire l'article de journal Porter un chandail rose pour lutter contre l'intimidation.
- Pendant la lecture de l'article, discuter de ce qui a inspiré les élèves de cette école à créer la journée du chandail rose.
- Demander aux élèves de porter attention à la partie de l'article qui mentionne que chaque petit geste est important, que tous les élèves peuvent faire quelque chose contre l'intimidation et l'homophobie. Leur faire remarquer la citation suivante dans l'article : « Si tout le monde en parle, si on montre qu'on est contre les intimidateurs, ils vont arrêter, car ils se rendront compte que personne n'est de leur côté. »



Création d'un journal d'école

Durée de l'activité :

60 à 90 min.

Objectif:

• Faire réfléchir les élèves sur les conséquences de la discrimination, de l'ignorance et de l'intolérance liées à l'homophobie.

Matériel:

- Papier, crayons, ordinateurs, etc.
- Tout le matériel nécessaire pour fabriquer un journal scolaire

Déroulement

- Dire aux élèves que c'est maintenant à leur tour de parler des gestes qui sont faits contre l'homophobie et l'intimidation au sein de leur école. Ils deviendront journalistes et iront enquêter sur les gestes et les actions qui ont lieu à leur école.
- Former des groupes de journalistes avec les élèves. Chaque groupe sera assigné à une classe à travers l'école. Les membres du groupe doivent aller voir l'enseignant de cette classe afin de prendre un rendez-vous durant la semaine pour une entrevue avec sa classe.
- Chaque groupe doit interviewer l'enseignant et les élèves sur les activités qu'ils réalisent pendant la semaine contre l'homophobie. Les élèves peuvent prendre des photos de la classe et des activités, s'ils désirent les inclure dans leur article de journal.
- Les élèves utilisent ensuite les informations récoltées lors des entrevues pour l'écriture de leur article. Montrer un modèle de journal aux élèves afin qu'ils voient la longueur approximative de leur article.

Rappeler aux élèves qu'ils doivent mentionner les informations suivantes dans leur article:

- 1) L'année d'études visitée
- 2) L'activité réalisée par la classe
- 3) Les réactions et les réflexions des élèves
- 4) Les réactions et les réflexions de l'enseignant
- Amasser les différents articles et les publier. Le journal pourrait être placé dans la bibliothèque de l'école ou à un autre endroit où tous les élèves de l'école pourraient y avoir accès.
- Il est à noter que durant la semaine d'activités, les élèves devraient se concentrer à prendre rendez-vous avec leur classe assignée, à faire leurs entrevues et à écrire et corriger leur article de journal. En raison de contraintes de temps, le journal ne pourra probablement qu'être publié au cours de la semaine suivant les activités.





ÉVALUATION DE LA SEMAINE

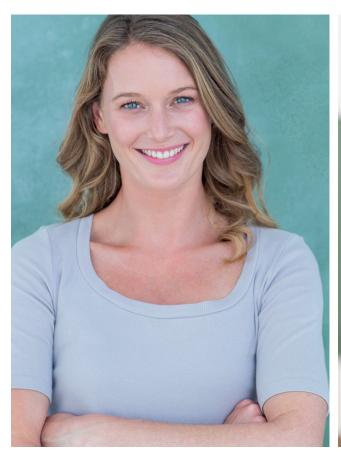
ÉVALUATION DE LA SEMAINE



Évaluation de la semaine d'activités Unis dans la diversité

Afin d'effectuer un retour sur le déroulement de la semaine, nous vous proposons de distribuer la grille d'évaluation de la semaine d'activités *Unis dans la diversité* à toutes les personnes impliquées, enseignants, direction, etc. Une fois complétés, et à votre discrétion, vous pouvez faire parvenir les questionnaires au GRIS-Montréal par courriel (info@gris.ca) ou par télécopieur (514 590-0764).

S'il vous plaît, y ajouter le bordereau de transmission disponible à la page suivante.







BORDEREAU DE TRANSMISSION

Nom de l'école :	
Commission scolaire:	
Dates de début et de fin de la semaine choisie :	
Personne-ressource:	
Nombre d'élèves inscrits à votre école :	
Nombre de classes dans l'école :	
Nombre d'élèves ayant participé à la semaine d'activités <i>Unis</i>	dans la diversité :
Nombre de classes ayant participé à la semaine d'activités <i>Un</i>	is dans la diversité :
Activité d'intégration choisie : Mosaïque des mains ou 🔲	Rassemblement
••••••••••••	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •



Téléphone : 514 590-0016 Télécopieur : 514 590-0764 info@gris.ca

GRILLE D'ÉVALUATION DE LA SEMAINE D'ACTIVITÉS UNIS DANS LA DIVERSITÉ



Classe: Maternelle 1 ^{re} année 2 ^e année 3 ^e année 4 ^e année 5 ^e année 6 ^e année	
Nom de l'activité réalisée :	

Encerclez le chiffre qui correspond le mieux à votre opinion concernant chacun des énoncés suivants :

	Tout à fait en accord	En accord	En désaccord	Tout à fait en désaccord	Sans objet
1. La présentation et l'information dans le guide d'animation étaient claires.	1	2	3	4	S/O
2. La documentation fournie dans la section <i>Pour se préparer</i> m'a été utile.	1	2	3	4	S/O
3. La documentation fournie dans la section <i>Pour se préparer</i> m'a permis de me sentir plus à l'aise avec le sujet.	1	2	3	4	S/O
4. L'activité choisie était adaptée aux jeunes de ma classe.	1	2	3	4	S/O
5. Les objectifs de l'activité choisie étaient clairs et précis.	1	2	3	4	S/O
6. À mon avis, les objectifs de l'activité choisie ont été atteints.	1	2	3	4	S/O
7. La fiche d'activité m'a permis de me sentir à l'aise lors de l'animation de l'activité.	1	2	3	4	S/O
8. J'ai pu adapter le contenu de la fiche d'activité à mon style d'enseignement.	1	2	3	4	S/O
9. L'activité d'intégration était pertinente.	1	2	3	4	S/O
10. L'activité d'intégration a procuré aux élèves le sentiment que toute l'école était concernée.	1	2	3	4	S/O
11. De façon générale, je suis satisfait(e) de cette semaine d'activités.	1	2	3	4	S/O



Télécopieur : 514 590-0016 Télécopieur : 514 590-0764

info@gris.ca

GRILLE D'ÉVALUATION DE LA SEMAINE D'ACTIVITÉS UNIS DANS LA DIVERSITÉ



12. Globalement et en quelques mots, comment avez-vous trouvé votre expérience?				
13. Concernant la réalisation de l'activité choisie,	indiquez :			
Trois points forts:	Trois points faibles :			
14. Concernant le contenu offert dans le guide, ind				
Trois points forts:	Trois points faibles :			
15. À votre avis, quels seront les effets de ces activ	ités sur votre pratique de tous les jours?			
17. Commentaires et suggestions				



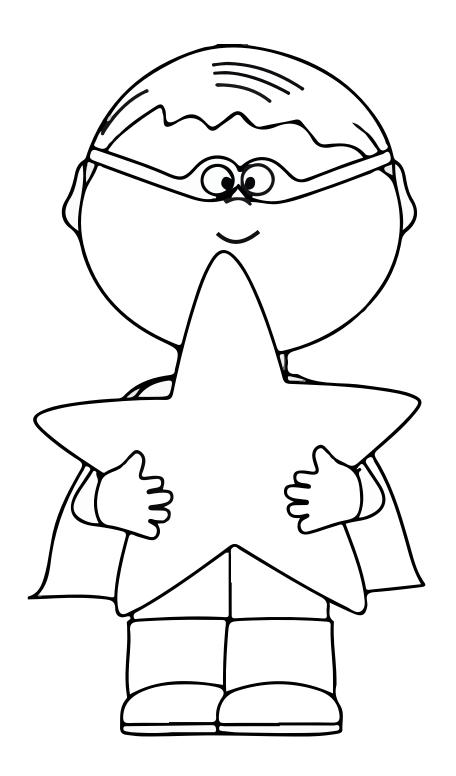
Téléphone : 514 590-0016 Télécopieur : 514 590-0764 info@gris.ca



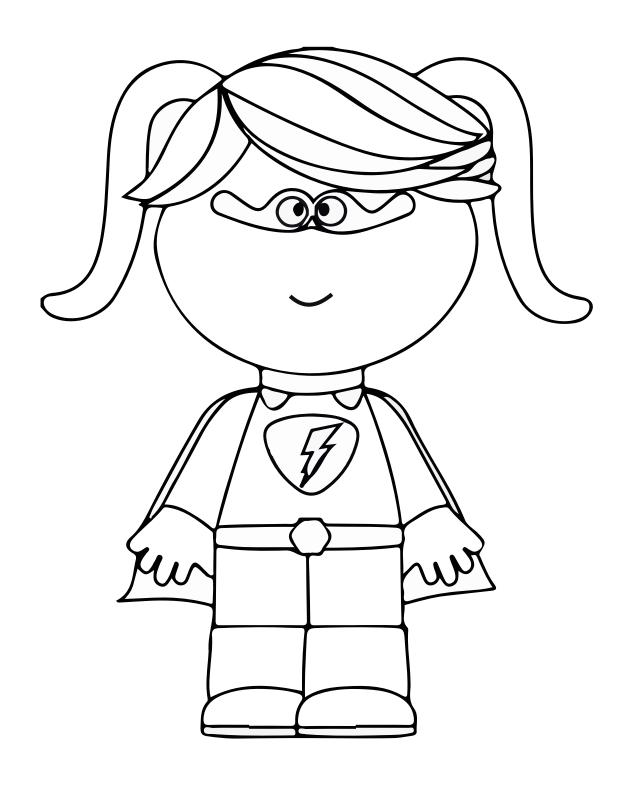
ANNEXES

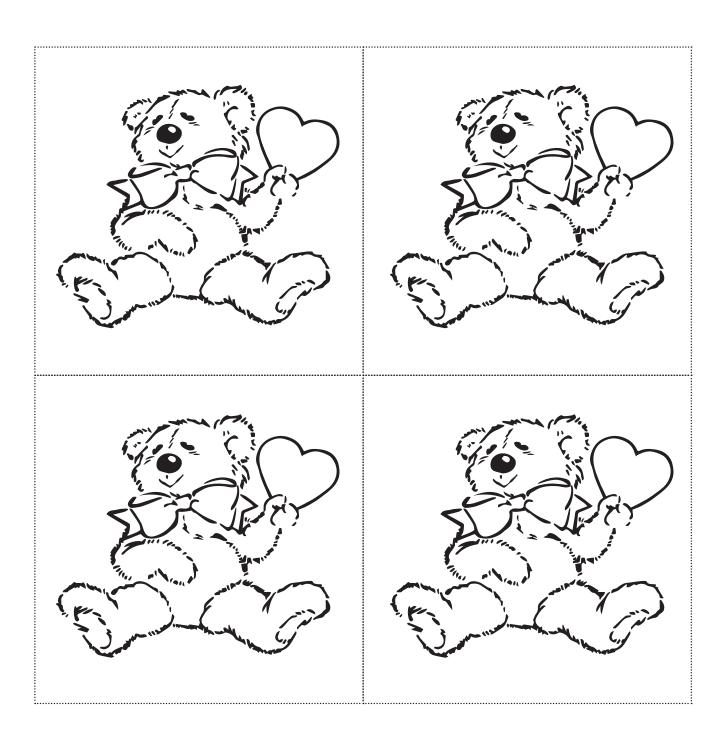


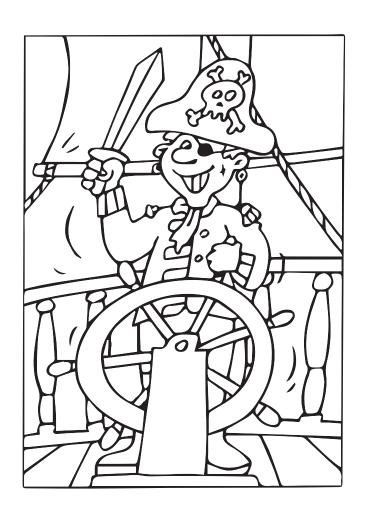














Pâte à modeler séchant à l'air libre

Ingrédients:

- 2 tasses de bicarbonate de soude
- 1 tasse de fécule de maïs
- 1 1/2 tasse d'eau froide

Instructions

Combiner le bicarbonate de soude, la fécule de maïs et l'eau dans une casserole. Mélanger les ingrédients jusqu'à l'obtention d'une consistance lisse.

Faire chauffer à feu moyen. Remuer le mélange jusqu'à ébullition.

Continuer de remuer pour enlever les grumeaux. Couvrir en laissant un espace pour que la vapeur s'échappe et cuire le mélange jusqu'à ce qu'il ait la consistance d'une purée de pommes de terre. Garder un œil sur la casserole et remuer fréquemment pour éviter que le mélange ne brûle.

Verser le mélange dans un grand bol. Placer un linge humide sur le mélange et le laisser refroidir.

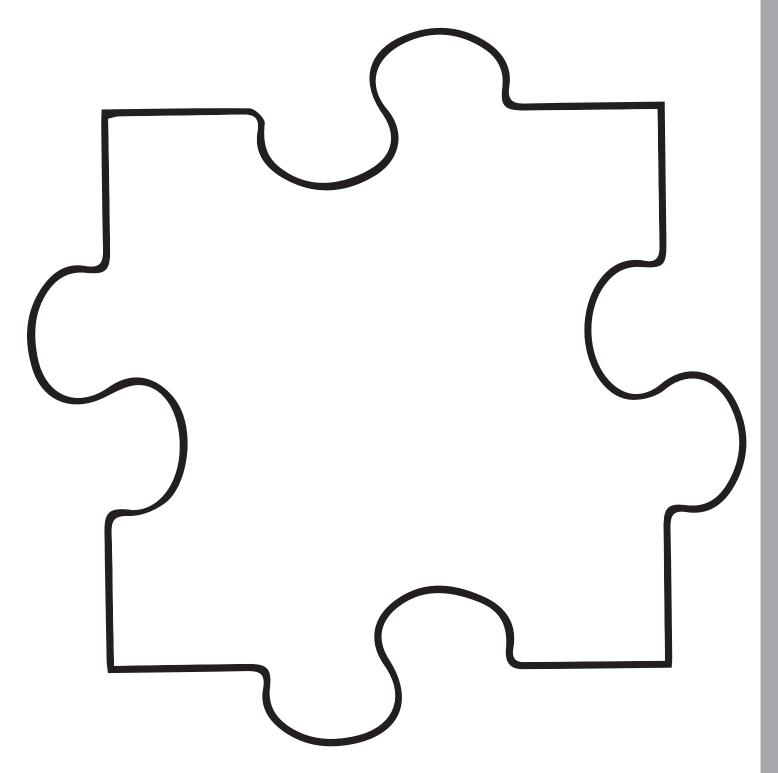
Saupoudrer de la fécule de mais sur une surface propre et pétrir le mélange refroidi jusqu'à ce qu'il soit souple et malléable, puis utiliser comme vous le souhaitez. Conserver dans un contenant hermétique.

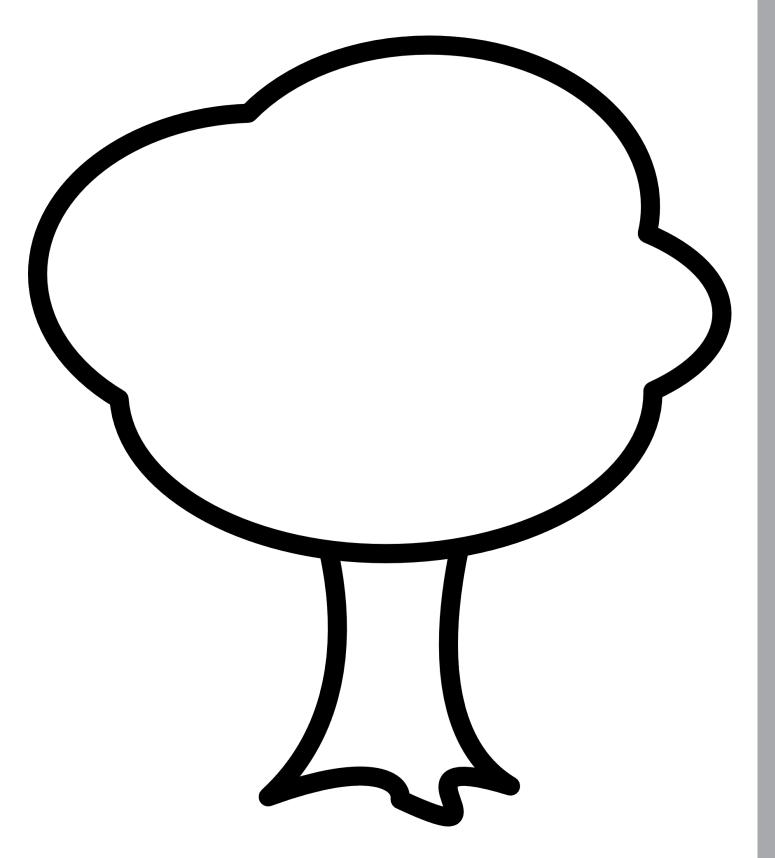
Conseil: Lors du pétrissage, si la pâte est trop mouillée, ajouter de la fécule de maïs, une petite quantité à la fois.

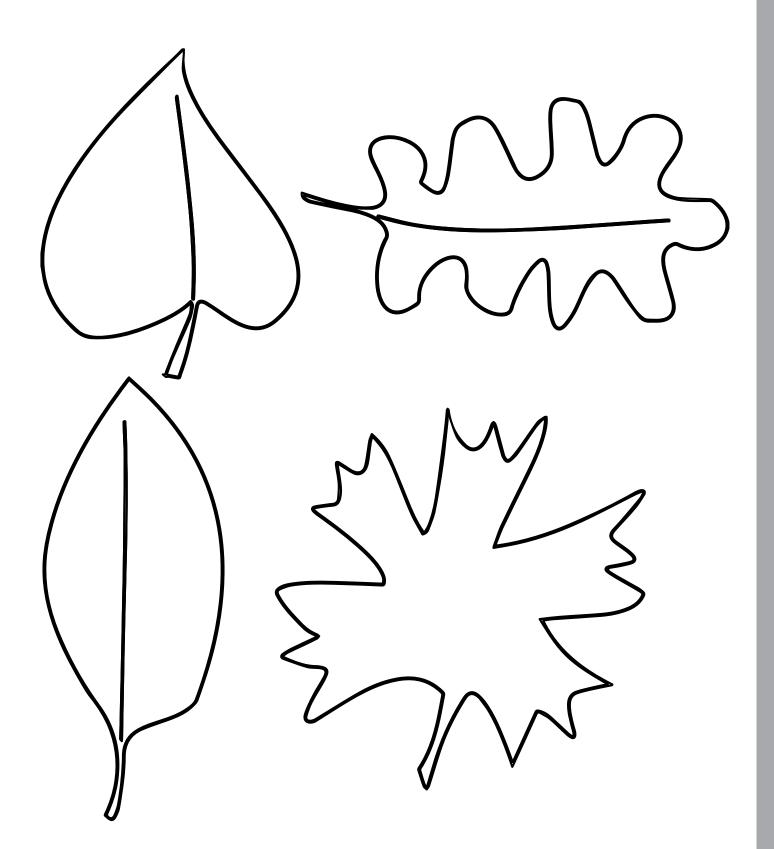
Fiche à reproduire 1.3 - Tableau de la satisfaction

Nombre de jeunes (une note autocollante = un élève)				
	Garçons qui aiment leur couleur	Filles qui aiment leur couleur	Garçons qui n'aiment PAS leur couleur	Filles qui n'aiment PAS leur couleur

Dans ma famille, il y a					

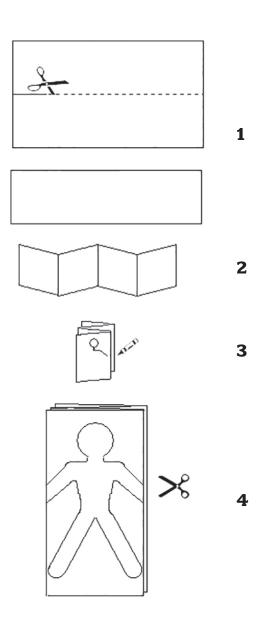






Consignes pour la fabrication d'une ribambelle de personnages

- 1. Prends une feuille de papier (8,5 po x 11 po) et coupe-la en deux sur le sens de la longueur.
- 2. Plie-la en accordéon.
- 3. Dessine le contour d'un personnage sur le dessus. Assure-toi que les bras se terminent sur le bord de la feuille pliée. Tu peux dessiner ton propre personnage ou utiliser les modèles ci-dessous.
- 4. Coupe la figure et déplie ton accordéon. Tu devrais obtenir une chaîne de personnages qui se tiennent par la main.
- 5. Décore les personnages (yeux, nez, bouche, cheveux et vêtements) pour qu'ils forment la famille que ton professeur t'a assignée.



Dessine un portrait pour chacune de ces professions.

Pilote automobile professionnel	Chef cuisinier	
Danseur	Astronaute	

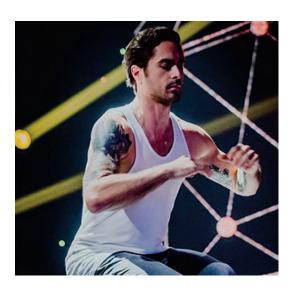
Pilote automobile professionnelle



Chef cuisinier



Danseur



Astronaute



ANNEXES : FICHE À REPRODUIRE 3.3 - QUAND JE SERAI GRAND(E)...

Quand je serai grand(e), je serai...



Dessine-toi dans le métier de tes rêves!

Fais une liste de tes forces, tes compétences particulières ou tes autres capacités qui pourraient t'aider à faire le métier de tes rêves.

Tollure Tollogona	Mots blessants	Ce que vous ressentez lorsque quelqu'un vous insulte	Raisons qui poussent les élèves à utiliser ces mots blessants
Élève qui ne réussit pas bien à l'école			
Garçon qui n'est pas sportif			
Élève brillant			
Élève avec des vêtements laids			
Élève qui ne respecte pas les règles de l'école			
Élève avec peu d'amis			



Alexandre le Grand

Léonard de Vinci

Frida Kahlo

Michel-Ange

Ma Rainey

Christine de Suède

1626 - 1689

1907-1944

356 av. J.C. - 323 av. J.C.

1886 - 1939

1452 - 1519

1475 - 1564

Roi de la Macédoine, un État du nord de la Grèce. Il a été l'élève d'Aristote jusqu'à l'âge de 16 ans. À l'âge de 30 ans, il avait créé un des plus grands empires du monde. Cet empire allait de l'Europe jusqu'à l'Asie. Il est considéré comme un des plus grands commandants de l'histoire.

Génie de la Renaissance italienne. Il est non seulement considéré comme un des plus grands peintres ayant existé, mais il est aussi vu comme une des personnes les plus talentueuses de tous les temps. Son œuvre la plus célèbre s'appelle la Joconde.

Reconnu comme un des premiers chanteurs de blues. Né à Columbus en Géorgie, aux États-Unis, il a commencé à faire des spectacles entre l'âge de 12 et 14 ans. Ce chanteur a enregistré sa musique avec Louis Armstrong et a aussi fait des tournées avec le Georgia Jazz Band.

Artiste italien de la Renaissance qui a joué un grand rôle dans le développement de l'art occidental. Il est considéré comme le plus grand artiste de son temps et un des plus talentueux ayant existé. Ses œuvres les plus importantes sont la Chapelle Sixtine et la sculpture de *David*.

Roi d'un pays scandinave de 1632 à 1654. Arrivé sur le trône dès l'âge de six ans, il apprendra jusqu'à sa puberté tout ce qu'il lui faut pour devenir roi. Partisan de la paix, il participera à mettre un terme à la guerre de Trente Ans opposant plusieurs pays d'Europe de 1618 à 1648.

Artiste peintre mexicain qui, malgré de nombreux ennuis de santé, est devenu de son vivant un symbole important de la culture mexicaine tant dans son pays qu'à l'étranger. Il peignit plus de 140 toiles, dont 55 autoportraits pour témoigner de son existence et de sa culture.

CORRIGÉ – activité 1: Les personnages historiques gais, lesbiens et bisexuels (5^e année)



Alexandre le Grand / 356 av. J.C. - 323 av. J.C.

Roi de la Macédoine, un État du nord de la Grèce. Il a été l'élève d'Aristote jusqu'à l'âge de 16 ans. À l'âge de 30 ans, il avait créé un des plus grands empires du monde. Cet empire allait de l'Europe jusqu'à l'Asie. Il est considéré comme un des plus grands commandants de l'histoire.



Léonard de Vinci 1452 - 1519

Génie de la Renaissance italienne. Il est non seulement considéré comme un des plus grands peintres ayant existé, mais il est aussi vu comme une des personnes les plus talentueuses de tous les temps. Son œuvre la plus célèbre s'appelle la Joconde.



Ma Rainey 1886 - 1939

Reconnu comme un des premiers chanteurs de blues. Né à Columbus en Géorgie, aux États-Unis, il a commencé à faire des spectacles entre l'âge de 12 et 14 ans. Ce chanteur a enregistré sa musique avec Louis Armstrong et a aussi fait des tournées avec le Georgia Jazz Band.



Michel-Ange 1475 - 1564

Artiste italien de la Renaissance qui a joué un grand rôle dans le développement de l'art occidental. Il est considéré comme le plus grand artiste de son temps et un des plus talentueux ayant existé. Ses œuvres les plus importantes sont la Chapelle Sixtine et la sculpture de David.



Christine de Suède 1626 - 1689

Roi d'un pays scandinave de 1632 à 1654. Arrivé sur le trône dès l'âge de six ans, il apprendra jusqu'à sa puberté tout ce qu'il lui faut pour devenir roi. Partisan de la paix, il participera à mettre un terme à la guerre de Trente Ans opposant plusieurs pays d'Europe de 1618 à 1648.



Frida Kahlo 1907 - 1944

Artiste peintre mexicain qui, malgré de nombreux ennuis de santé, est devenu de son vivant un symbole important de la culture mexicaine tant dans son pays qu'à l'étranger. Il peignit plus de 140 toiles, dont 55 autoportraits pour témoigner de son existence et de sa culture.

Liste de 30 personnages historiques LGB



1. Harvey Milk (1930 - 1978) - politicien



2. Simone de Beauvoir (1908 - 1986) - écrivaine



3. Arthur Rimbaud (1854 - 1891) - poète



4. Amélie Mauresmo (1979 - ...) - joueuse de tennis professionnelle



5. Marguerite Yourcenar (1903 - 1987) - écrivaine



6. Colette (1873 - 1954) - écrivaine



7. Frida Kahlo (1907 - 1944) - artiste peintre



8. Alexandre le Grand (356 av. J.C. - 323 av. J.C.) - roi



9. William Shakespeare (1564 - 1616) - poète et auteur de théâtre



10. Emily Dickinson (1830 - 1886) - poétesse



11. Socrate (469 av. J.C. - 399 av. J.C.) - philosophe



12. Léonard de Vinci (1452 - 1519) - ingénieur et peintre



13. Ma Rainey (1886 - 1939) - chanteuse



14. Rosa Bonheur (1822 - 1899) - artiste peintre



15. Greta Garbo (1905 - 1990) - actrice

Liste de 30 personnages historiques LGB



16. Michel-Ange (1475 - 1564) - artiste



17. Bessie Smith (1894 - 1937) - chanteuse



18. Oscar Wilde (1854 - 1900) - écrivain et poète



19. Marcel Proust (1871 - 1922) - écrivain



20. Violette Leduc (1907 - 1972) - romancière



21. Empereur Hadrien (76 - 138) - empereur



22. Alan Turing (1912 - 1954) - mathématicien et informaticien



23. Christian Dior (1905 - 1957) - créateur de mode



24. Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840 - 1893) - compositeur



25. Clémence DesRochers (1933 - ...) - écrivaine, chanteuse et humoriste



26. Sappho (630 av. J.C. - 580 av. J.C.) - poétesse



27. Jean-Paul Gaultier (1952 - ...) - styliste et couturier



28. Christine de Suède (1626 - 1689) - reine de Suède



29. Andy Warhol (1928 - 1987) - artiste (art visuel)



30. Françoise Sagan (1934 - 2004) - écrivaine

Liste des personnages historiques LGB séparée en six équipes

Équipe 1

Empereur Hadrien (76 - 138) Oscar Wilde (1854 - 1900) Simone de Beauvoir (1908 - 1986) Harvey Milk (1930 - 1978) Clémence DesRochers (1933 - ...)

Équipe 2

Sappho (630 av. J.C. - 580 av. J.C.) Michel-Ange (1475 - 1564) Arthur Rimbaud (1854 - 1891) Amélie Mauresmo (1979 - ...) Alan Turing (1912 - 1954)

Équipe 3

Alexandre le Grand (356 av. J.C. - 323 av. J.C.) William Shakespeare (1564 - 1616) Bessie Smith (1894 - 1937) Frida Kahlo (1907 - 1944) Marguerite Yourcenar (1903 - 1987)

Équipe 4

Socrate (469 av. J.C. - 399 av. J.C.) Emily Dickinson (1830 - 1886) Jean-Paul Gaultier (1952 - ...) Françoise Sagan (1934 - 2004) Andy Warhol (1928 - 1987)

Équipe 5

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840 - 1893) Rosa Bonheur (1822 - 1899) Greta Garbo (1905 - 1990) Christian Dior (1905 - 1957) Ma Rainey (1886 - 1939)

Équipe 6

Léonard de Vinci (1452 - 1519) Colette (1873 - 1954) Violette Leduc (1907 - 1972) Marcel Proust (1871 - 1922) Christine de Suède (1626 - 1689)



Empereur Hadrien (76 - 138)

Empereur romain de la dynastie des Antonins, il était un poète et un philosophe à la réputation pacifique. Il a arrêté l'expansion de l'Empire romain pour faire des frontières plus solides. Il a fait construire une cité en Égypte, Antinoupolis, en hommage à son amoureux décédé, Antinoüs.



Oscar Wilde (1854 - 1900)

Écrivain irlandais, né à Dublin, il a vécu à Londres où plusieurs de ses pièces de théâtre triomphent, dont L'importance d'être Constant. Homme aux multiples talents, il est aussi reconnu pour avoir été un conférencier invité à discourir dans plusieurs pays. Emprisonné pour avoir affiché sa relation amoureuse avec Alfred Douglas, il a écrit La ballade de la geôle de Reading et son unique roman, le controversé Portrait de Dorian Gray.



Simone de Beauvoir (1908 - 1986)

Philosophe et écrivaine française, Simone de Beauvoir a vécu toute sa vie à Paris. Pour ses parents, l'éducation est très importante et dès son jeune âge, elle se révèle être une brillante étudiante. L'un de ses livres, intitulé Le Deuxième Sexe, qui traite de la condition des femmes dans la société, devient un outil important du mouvement féministe et l'est encore aujourd'hui.



Harvey Milk (1930 - 1978)

Ce politicien est né dans la ville de Woodmere, dans l'état de New York, aux États-Unis. Durant son enfance, il se faisait taquiner à propos de son gros nez et de ses pieds géants. Ce personnage a déménagé à San Francisco, en 1972. En 1977, il est devenu la première personne à s'afficher publiquement comme homosexuelle à être élue au service public de la Californie, pour la ville de San Francisco.



Clémence DesRochers (1933 - ...)

Née à Sherbrooke en 1933, Clémence DesRochers est une actrice, écrivaine et humoriste québécoise. Après s'être établie à Montréal à l'âge de 17 ans, elle fait des études au Conservatoire d'art dramatique de Montréal. Elle a écrit et joué dans la pièce Les girls. Elle a composé une chanson sur l'amour au féminin, Deux vieilles et elle vit depuis plusieurs années avec sa compagne, Louise Collette.



Sappho (630 av. J.C. - 580 av. J.C.)

Poétesse grecque de l'Antiquité très célèbre et appréciée à son époque. Sappho est surtout connue pour avoir écrit des poèmes d'amour, mais elle s'est également exprimée sur des sujets plus politiques. Son œuvre la plus connue s'appelle Hymne à Aphrodite.



Michel-Ange (1475 - 1564)

Artiste italien de la Renaissance qui a joué un grand rôle dans le développement de l'art occidental. Il est considéré comme le plus grand artiste de son temps et un des plus talentueux ayant existé. Ses œuvres les plus importantes sont la Chapelle Sixtine et la sculpture de David.



Arthur Rimbaud (1854 - 1891)

Poète français. Dès l'âge de 15 ans, il a écrit ses premiers poèmes et a remporté de nombreux concours académiques. Ses enseignants le décrivaient comme un génie. De nature très aventureuse, il a également beaucoup voyagé. Ses poèmes les plus connus et les plus célèbres parmi la poésie française sont le Bateau ivre, Dormeur du val et Voyelles.



Amélie Mauresmo (1979 - ...)

D'origine française, Amélie Mauresmo a appris à jouer au tennis dès l'âge de 4 ans. La joueuse de tennis professionnelle, ouvertement homosexuelle, a gagné de nombreux tournois et fut déclarée numéro un mondial en 2004 et 2006 par l'association WTA. Après avoir mis fin à sa carrière en 2009, elle a été conseillère, entraîneuse de tennis et a même prêté sa voix à un personnage dans le film Astérix aux Jeux olympiques.



Alan Turing (1912 - 1954)

Mathématicien, cryptologue et informaticien britannique. Il a travaillé sur un des tout premiers ordinateurs et a établi son célèbre test de Turing qui permet de tester l'intelligence artificielle (c'est-à-dire l'intelligence des machines et des logiciels). Un film, Le jeu de l'imitation, sorti en salle en 2014, raconte son histoire.



Alexandre le Grand (356 av. J.C. - 323 av. J.C.)

Roi de la Macédoine, un État du nord de la Grèce. Il a été l'élève d'Aristote jusqu'à l'âge de 16 ans. À l'âge de 30 ans, il avait créé un des plus grands empires du monde. Cet empire allait de l'Europe jusqu'à l'Asie. Il est considéré comme un des plus grands commandants de l'histoire.



William Shakespeare (1564 - 1616)

L'un des plus grands poètes, dramaturges et écrivains de la culture anglaise. La langue anglaise est d'ailleurs souvent surnommée la langue de Shakespeare et ses pièces de théâtre sont régulièrement jouées partout dans le monde. Ses pièces les plus connues sont, entre autres, Roméo et Juliette et Hamlet.



Bessie Smith (1894 - 1937)

Chanteuse américaine. Elle a été l'une des artistes les plus réputées de son époque. Son surnom était l'Impératrice du blues. Par sa voix puissante et son style de chant, elle a influencé plus d'une chanteuse : Janis Joplin, Norah Jones, etc.



Frida Kahlo (1907 - 1944)

Artiste peintre mexicaine qui, malgré de nombreux ennuis de santé, est devenue de son vivant un symbole important de la culture mexicaine tant dans son pays qu'à l'étranger. Elle peignit plus de 140 toiles, dont 55 autoportraits pour témoigner de son existence et de sa culture.



Marguerite Yourcenar (1903 - 1987)

Écrivaine belge née à Bruxelles, Marguerite Yourcenar a énormément voyagé durant sa vie. C'est seulement en 1939 qu'elle s'installe définitivement aux États-Unis, dans l'état du Maine, avec sa conjointe Grace Frick. Malgré ses nombreux romans, c'est Mémoires d'Hadrien, paru en 1951, qui lui fait connaître le succès. Marguerite Yourcenar a été la première femme membre de l'Académie française.



Socrate (469 av. J.C. - 399 av. J.C.)

Reconnu comme l'un des créateurs de la philosophie. Il n'a laissé aucun écrit, mais sa pensée et sa réputation se sont transmises par de nombreux témoignages. Il enseignait la philosophie et dialoguait avec le peuple au gré des rencontres, dans les rues d'Athènes, les gymnases et les stades.



Emily Dickinson (1830 - 1886)

Poétesse américaine. Elle est considérée par les critiques comme une poète américaine majeure. Elle a écrit au total plus de 1800 poèmes. Par contre, ce n'est qu'après son décès, sa petite soeur ayant découvert ses écrits, que toute son œuvre est sortie de l'ombre.



Jean-Paul Gaultier (1952 - ...)

Grand couturier et un créateur de parfum français. Il a également fondé l'entreprise qui porte son nom. Il est notamment célèbre pour avoir organisé des défilés de mode spectaculaires et renversé les conventions du vêtement. Son style en a fait un symbole de la culture française à travers le monde.



Françoise Sagan (1934 - 2004)

Écrivaine française. Son premier roman et le plus célèbre s'intitule Bonjour tristesse. Elle y décrit une bourgeoisie riche et désabusée. Françoise Sagan a écrit une vingtaine de romans, mais si sa préférence va à l'écriture de livres, le théâtre tient une place importante dans son œuvre.



Andy Warhol (1928 - 1987)

Ce personnage historique est né à Pittsburgh en Pennsylvanie, aux États-Unis, et est reconnu comme un leader dans le mouvement artistique du Pop Art. Une de ses œuvres les plus célèbres a été vendue pour cent millions de dollars en 1963. Un musée a été nommé à son nom dans sa ville natale de Pittsburgh.



Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840 - 1893)

Grand compositeur russe. C'est aujourd'hui un des compositeurs les plus célèbres et compte parmi les compositeurs russes les plus populaires. Le lac des cygnes, Cassenoisettes et La belle au bois dormant font partie de ses œuvres les plus connues.



Rosa Bonheur (1822 - 1899)

Artiste peintre et sculptrice française, spécialisée dans les scènes mettant en valeur des animaux. Elle réalise un tableau intitulé le Marché aux chevaux qui lui permet de connaître un succès international. À sa mort, elle laisse derrière elle une énorme collection composée de milliers de tableaux, aquarelles, bronzes et gravures.



Greta Garbo (1905 - 1990)

Actrice suédoise. Ses surnoms étaient le Sphynx et la Divine. Ses films notables sont La chair et le diable, La reine Christine ou encore Anna Karénine. Très appréciée par la critique, elle figure en cinquième place parmi les 50 légendes féminines du cinéma américain.



Christian Dior (1905 - 1957)

Grand couturier français. Il crée une grande maison de haute couture et de parfumerie de luxe qui porte son nom. Il est connu pour avoir sans cesse donné de nouvelles formes aux vêtements qu'il créait.



Ma Rainey (1886 - 1939)

Reconnue comme une des premières chanteuses de blues. Née à Columbus en Géorgie, aux États-Unis, elle a commencé à faire des spectacles entre l'âge de 12 et 14 ans. Cette chanteuse a enregistré sa musique avec Louis Armstrong et a aussi fait des tournées avec le Georgia Jazz Band.



Léonard de Vinci (1452 - 1519)

Génie de la Renaissance italienne. Il est non seulement considéré comme un des plus grands peintres ayant existé, mais il est aussi vu comme une des personnes les plus talentueuses de tous les temps. Son œuvre la plus célèbre s'appelle la Joconde.



Colette (1873 - 1954)

Écrivaine française connue pour ses nombreux romans autofictifs. L'un de ses romans les plus connus s'appelle Chéri et décrit la passion qu'éprouve une courtisane pour son jeune amant. Durant sa carrière, Colette a aussi été mime, actrice et journaliste. Elle a été la deuxième femme élue membre de l'Académie Goncourt, une académie réservée aux grands écrivains.



Violette Leduc (1907 - 1972)

Romancière française. C'est l'une des premières à avoir écrit des romans autofictifs. Elle a ainsi fait de sa vie la matière principale de ses livres. La simplicité de son style donne à ses romans un ton vrai, personnel et très attachant. Ses principaux romans sont La bâtarde et Thérèse et Isabelle.



Marcel Proust (1871 - 1922)

Écrivain français, dont l'œuvre principale est une suite romanesque intitulée À la recherche du temps perdu. Cette histoire est composée de sept tomes et est publiée de 1913 à 1927. Les thèmes que Marcel Proust aime aborder dans ses romans sont : le temps, la mémoire, l'art, l'amour et la jalousie.



Christine de Suède (1626 - 1689)

Reine d'un pays scandinave de 1632 à 1654. Arrivée sur le trône dès l'âge de six ans, elle apprendra jusqu'à sa puberté tout ce qu'il lui faut pour devenir reine. Partisane de la paix, elle participera à mettre un terme à la guerre de Trente Ans opposant plusieurs pays d'Europe de 1618 à 1648.



Moi, je veux me marier et avoir des enfants

Un jour, j'ai dit à ma mère: «Quand je me marierai, je le ferai aussi pour toi.» Elle m'a répondu: «Toi? Tu ne peux pas te marier.» Pourtant, légalement, la loi était passée, les gais avaient le droit de se marier. J'ai répliqué: «Oui, je peux. Et avoir des enfants aussi.» Elle a répété: «Des enfants...» Le silence qui a suivi laissait sous-entendre qu'elle ne s'attendait pas à des petits-enfants de ma part. J'ai réaffirmé que je pouvais et que j'en voulais.

Il y a deux ans, quand j'ai rencontré Antoine, mon copain, les choses se sont déroulées de façon naturelle. Après un mois de fréquentation, on ne s'était même pas embrassés, et pourtant, c'était clair, net et précis qu'on était un couple. On s'est dit « Je t'aime » et, par la suite, on était ensemble. On a vite abordé les « gros sujets ». On a parlé d'avoir des enfants et lui aussi en voulait. On s'amusait même à leur trouver des prénoms, qu'il s'agisse d'une fille ou d'un garçon: Billie, Victoria, Jules, Zack...

J'ai aussi parlé de mariage dès le début. Comme ni l'un ni l'autre ne portons de bagues, de boucles d'oreilles ou de colliers, je lui ai demandé: «Qu'est-ce qu'on s'offre quand on se marie?» J'ai ouvert la discussion comme ça, histoire de savoir s'il voulait se marier. On en a conclu qu'on échangerait une montre! Parce que c'est plus original. Et peut-être aussi parce que ça marque le temps qui passe, la durée.

ANNEXES : EXTRAITS DU LIVRE MODÈLES RECHERCHÉS : L'HOMOSEXUALITÉ ET LA BISEXUALITÉ RACONTÉES AUTREMENT









NOTRE FAMILLE ET IL N'Y EN A JAMAIS EU. » LES MASISIS, IL N'Y EN A PAS DANS «Y A PAS DE NOIRS QUI SONT GAIS.

Mes parents

l'ai donné la lettre à ma mère en lui disant «Je t'aime» et je suis parti. «Lis-la pas tout de suite, attends que je sois parti, on va s'en parler plus tard. » Elle avait l'air de trouver ça cute que je lui aie écrit une lettre. Elle m'a remercié. Pour moi, c'était comme m'enlever un poids et lui remettre à elle. Plus tard, j'étais dans mon cours d'histoire, deuxième période. La secrétaire est venue me chercher pour me dire qu'il y avait une urgence et que je devais appeler ma mère immédiatement.

je pensais que tu allais te suicider. Je savais que tu n'allais pas bien, mais je n'ai jamais pensé que c'était ÇA.» Je suis rentré tout de suite à la maison, à sa demande. Le voyage en autobus jusqu'à chez nous m'a paru le plus long Au bout du fil, elle pleurait: « Je suis contente de te parler, loué soit le Seigneur,

Ma mère avait aussi appelé mon père pour qu'il rentre plus tôt. Quand il est arrivé, j'étais avec ma mère dans leur chambre à coucher. Là, ma mère a pété une coche: «Y a pas de Noirs qui sont gais. Les masisis, il n'y en a pas dans notre famille et il n'y en a jamais eu. Qui t'a mis ces idées-là dans la Dès mon arrivée, ma mère m'a pris dans ses bras. Elle pleurait encore. Mes tête? C'est clair, ce sont tes amis blancs qui t'ont influencé. On va te changer frères sont arrivés à leur tour, ont vu notre mère en pleurs, sans comprendre. d'école. On va aller voir un prêtre s'il le faut, mais ça ne se peut pas.» Elle a été hystérique pendant environ 15 minutes. Mon père l'a calmée, puis il m'a dit: «Tu es jeune. Parfois les hormones font des choses dans la tête à l'adolescence. Là, tu vas aller voir le psychologue de ton école, tu vas lui parler de ÇA, de ce que t'as écrit, et je ne veux plus jamais en entendre parler. Tu ne vas plus jamais mettre ta mère dans un état comme ça et tu ne vas pas traumatiser tes frères avec ces histoires-là.»

QUAND J'AI ENTENDU LE MOT «LESBIENNE» VERS L'ÂGE DE SEPT ANS, J'AI FAIT: «C'EST QUOI?»

Ma mère m'a répondu: «C'est une femme qui est amoureuse d'une femme, comme Myra Cree avec Solange.»

Myra vivait avec ses quatre enfants et sa conjointe dans le même village que moi, à Oka. Je suis entrée en contact avec elle quand j'avais environ neuf ans, parce que je jouais à la pétanque avec le neveu de sa blonde. Elle est venue nous voir jouer et moi, j'étais fascinée!

Myra, c'était Anouk Aimée. Une beauté incroyable, une splendeur et une aura magnifiques. Et elle passait à la télé! Il y avait une vedette de la télé qui venait me voir jouer à la pétanque. Et en plus, elle avait une vie marginale. J'ai compris très jeune que j'aimais les filles. Et j'ai vite fait le lien: « Myra, je suis comme elle.»

En plus, elle avait l'air heureuse et elle était respectée. Ça m'a beaucoup facilité la vie d'avoir un modèle à un si jeune âge, et pas n'importe quel modèle. Un modèle heureux, un modèle de réussite.

Je savais donc que j'étais lesbienne, mais je n'ai jamais subi d'homophobie. Ma nature était telle que quand j'étais petite, je me faisais plutôt crier des noms parce que j'étais grosse. Je me souviens d'être entrée chez nous en pleurant et mon père avait dit: «Qu'est-ce que tu as répondu? — Ben euh... rien.

— La prochaine fois, tu réponds!»

Avec mon père, on s'amusait à avoir le dernier mot. C'était un jeu, une gymnastique. Le pauvre, il a fini par en souffrir parce que l'élève a dépassé le maître...

Aujourd'hui, je me rends compte que s'il m'avait dit: «C'est pas grave, nous autres, on t'aime de même», ça aurait été différent. Non, il a dit: «Réponds!» Je suis sûre que ça a tout changé. Que mon problème de poids m'a mise à l'abri de plein de choses, même de mes tantes: «C'est sûr qu'elle n'a pas de chum, elle est grosse.» Je pense vraiment que je suis née à la bonne époque, à la bonne place.

MONIQUE GIROUX, 51 ANS, LESBIENNE

« On n'est pas une famille habituelle, mais on est une famille quand même! »

Pendant une discussion qui portait sur l'homosexualité et l'adoption dans un cours de morale, Jean-Philippe, mon fils aîné, avait pris la parole devant la classe: «Papa est homosexuel et il nous élève aussi bien qu'un père hétérosexuel.» Il m'avait raconté ça le soir et – wow! – je l'avais trouvé pas mal bon.

En deuxième année, Jérôme, le plus jeune, s'est fait demander de dessiner sa famille. Audessus de ses bonshommes, il avait écrit : «Moi, ma sœur, mon frère, ma mère, mon père, l'ami de mon père. » Avec une grosse barre entre sa mère et moi. Il a même dessiné notre oiseau. C'était tellement spontané. J'avais annoncé aux enfants ma relation avec Yvon au printemps, et on était rendus à la rentrée scolaire. Yvon vivait avec nous depuis le mois de juillet seulement.

L'été, on sortait parfois en famille, avec les cinq enfants : les deux filles d'Yvon et mes trois enfants. Le fils aîné d'Yvon venait rarement. Un jour, à la billetterie d'un endroit qu'on voulait visiter, on a demandé le tariffamilial. La jeune fille à la caisse a dit : « Non, vous n'êtes pas une famille. » Je me souviens encore que Justine, qui était toute petite, a répondu : « On n'est pas une famille habituelle, mais on est une famille quand même ! » On l'a eu, notre tarif familial !

Les enfants ont toujours été très ouverts là-dessus avec leurs amis. Ils ne font pas de cachettes. Et je n'ai jamais senti qu'ils ont honte de moi ou qu'ils sont génés de ce que les autres vont dire. C'est pour ça que je les trouve chanceux de vivre à une époque où les gens sont plus ouverts.

RÉJEAN HÉBERT, 59 ANS, HOMOSEXUEL



99



CHARLINE LABONTÉ

JE SUIS GARDIENNE DE BUT. J'AVAIS SEPT ANS QUAND J'AI COMMENCÉ À JOUER AU HOCKEY.

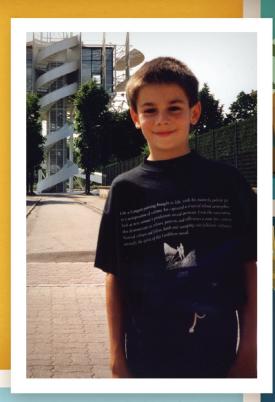
Comme tous mes coéquipiers, je rêvais de jouer pour le Canadien. Mon idole était Patrick Roy. Durant l'adolescence, j'ai eu des chums et j'étais bien heureuse. Je vivais dans ma bulle. Je ne me posais aucune question.

La première fois que j'ai rencontré quelqu'un de gai, je venais de passer au hockey féminin. Il y avait une joueuse de l'équipe nationale que j'admirais. Le jour où j'ai entendu dire qu'elle était gaie, je n'en revenais pas. J'avais des préjugés terribles. Je trouvais qu'elle n'avait pas «l'air» gaie. Je pensais: «Ben voyons, ça se peut pas. Elle est normαle. Elle parle normalement.»

Je ne sais pas ce que j'avais en tête ni à quoi je m'attendais, mais le souvenir que j'ai, c'est que je trouvais ça dommage. Je me disais: «Ah, c'est plate pour elle!» Je me souviens aussi de ce que j'avais pensé en voyant deux filles de l'équipe qui étaient en couple: « Ça se peut pas! Elles sont tellement belles... » Bref, j'étais ignorante, complètement.

ers la fin du primaire, mes amis commençaient à avoir des blondes et des chums. Ils me demandaient: «Toi, tu veux sortir avec qui? Qui as-tu envie d'embrasser?» Dans ma tête, je savais que je n'avais pas envie d'embrasser une fille. C'est plutôt le chum d'une de mes très bonnes amies que je voulais embrasser. l'étais vraiment jaloux d'elle.

C'est un peu comme ça que je me suis rendu compte que j'étais gai. le n'ai pas eu de grand questionnement suis-je gai ou pas ? – j'ai juste compris que j'étais attiré par les gars, que c'était un sentiment merveilleux et que ça me tentait d'avoir un chum moi aussi. Le seul problème, c'était comment j'allais le dire à quelqu'un.







le ne voulais pas devenir hétérosexuel, mais je rêvais de pouvoir couper tous mes liens avec les gens que je connaissais pour ne pas avoir à leur apprendre que j'étais gai.

l'aurais voulu être propulsé d'un coup dans un monde où j'étais gai et où tout le monde le savait sans devoir faire de coming-out à personne. Ce scénario idéal était possible dans les romans de science-fiction ou les bandes dessinées que je lisais déjà en grande quantité. Mais dans la réalité, j'étais loin d'être l'ami gai avec qui Spirou et Fantasio partiraient à l'aventure...

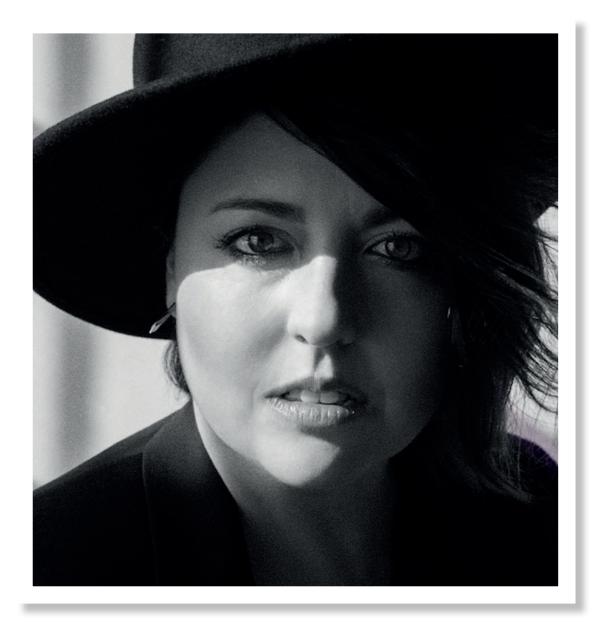
Finalement, j'ai dû me résoudre à faire comme tout le monde et à l'annoncer officiellement. Mais j'ai attendu de trouver le bon moment! Un jour, dans mon cours d'enseignement religieux en secondaire 4, il y a eu un débat sur l'adoption par les couples homosexuels. J'ai levé ma main et j'ai commencé en disant : « Ma réponse va être teintée par le fait que je suis gai... » Cinq minutes après la fin du cours, toute l'école était au courant. Et sans le savoir, j'avais trouvé la meilleure façon d'être propulsé dans le scénario auquel j'avais rêvé durant mon enfance!

OLIVIER VALLERAND, 33 ANS, GAI



Ellen Lee DeGeneres est née le 26 janvier 1958. Elle est une actrice, une humoriste et une animatrice de télévision américaine. Elle est l'animatrice de sa propre émission de télévision: The Ellen DeGeneres Show.

Ellen DeGeneres a déjà animé les Oscars et les Emmys, deux remises de prix très populaires aux États-Unis. Comme actrice, elle a joué dans des films comme Le Mystère de Mister Wong, En direct sur EDtv et Destinataire inconnu. Ellen a aussi fait la voix de Dory dans le film d'animation Trouver Némo, pour lequel elle a gagné un prix Saturn pour la meilleure actrice de soutien. Ce fut l'unique fois que quelqu'un a gagné un prix Saturn pour une performance vocale.



Ariane Moffatt est née au Québec le 26 avril 1979. Elle a un baccalauréat en musique populaire et chant classique de l'Université du Québec à Montréal. Elle a fait des tournées avec les chanteurs Marc Déry et Daniel Bélanger avant de lancer son premier album solo, Aquanaute, en 2002.

Elle joue du piano, de la guitare, de la batterie et du synthétiseur. Son huitième album, 22h22, a été lancé en 2015. Durant sa carrière, elle a gagné plusieurs prix, dont un Juno pour l'album francophone de l'année en 2009 et le Félix de l'interprète féminine de l'année en 2006. Elle vit à Montréal, avec sa conjointe et leurs jumeaux.



David Testo est né le 7 août 1981 à Winston-Salem, en Caroline du Nord. Il est un joueur de soccer professionnel américain. David Testo a joué au soccer pendant deux ans pour l'Université de la Caroline du Sud, où il a marqué six buts en 33 parties. Après avoir joué professionnellement pour plusieurs équipes aux États-Unis et au Canada, David a été engagé par l'Impact de Montréal le 26 juillet 2007. Il a marqué son premier but dans le maillot bleu de l'Impact le 1er août 2007, contre les Railhawks de la Caroline. Durant la saison 2008 de l'Impact, Testo a joué 20 matchs et a marqué un but contre le Miami FC, le 18 juillet 2008.



Alex Perron est né le 23 avril 1971 dans la région de Charlevoix. Il détient une majeure en théâtre de l'Université Laval. Il fait aussi partie des finissants de l'École nationale de l'humour en 1996. Perron a commencé à se faire connaître dans le groupe d'humoristes Les Mecs Comiques, en compagnie de Jean-François Baril et Louis Morissette. Ils ont fait deux tournées de spectacles, au Québec, en Ontario et au Nouveau-Brunswick.

Alex Perron a plusieurs cordes à son arc. Humoriste, animateur, chroniqueur de mode et porte-parole de Gai écoute, Alex a également été acteur dans la série télévisée 3X Rien, avec ses partenaires des Mecs Comiques.

Liste des vidéos pour les activités de 6° année

Vidéos requises

- Publicité du gouvernement du Québec pour lutter contre l'homophobie, 2013

https://www.youtube.com/watch?v=Fsv2iH5PqAE (deux hommes)

Synopsis - Ce message publicitaire du gouvernement met en scène un homme. Il est à l'aéroport. Il reçoit un message texte lui disant: « J'arrive mon amour! ». Il sourit puis attend à la sortie des passagers. On voit deux personnes qui sortent. L'une est une femme, l'autre un homme. Puis, le premier homme se dirige vers celui qui arrive. Ils s'embrassent. Une voix en arrière-plan demande si notre perception a changé sachant que le conjoint est un homme.

https://www.youtube.com/watch?v=qyKMQP6zAJc (deux femmes)

Synopsis - Une femme rentre à la maison. Elle trouve une note lui disant « Mon amour, viens me rejoindre au salon. » Elle s'y rend et y découvre plusieurs personnes réunies pour lui faire une surprise pour son anniversaire. Puis, sa conjointe s'avance et lui souhaite bonne fête, en l'embrassant. Une voix en arrière-plan demande si notre perception est la même qu'il y a vingt secondes, sachant que « son amour » est aussi une femme.

- Luttons contre l'homophobie: https://www.youtube.com/watch?v=9jo5L_gDGSA

Synopsis - Une jeune fille nous montre des cartes éclairs sur lesquelles sont écrites des réflexions nous demandant si cela fait une différence si des personnes de même sexe s'aiment. Elle livre le message que peu importe le sexe, l'amour c'est l'amour, et qu'il ne faut pas porter de jugement. Elle demande de se rassembler afin de lutter contre l'homophobie.

- « Alliées, Alliés! Ensemble contre l'homophobie », 2012, GRIS-Québec : https://www.youtube.com/watch?v=AbCczbaebLU

Produite par le GRIS-Québec, la vidéo Alliées, Alliés! Ensemble contre l'homophobie met en lumière des personnes hétérosexuelles qui ont à cœur d'intégrer les jeunes de la diversité sexuelle par de petits et grands gestes. Ces personnes révèlent à travers leur témoignage leur vision de l'homophobie et de l'hétérosexisme, et racontent les joies et les défis de leur affirmation en tant qu'allié. Qu'ils soient adolescents ou adultes, enseignants ou bénévoles, amis ou parents, ces gens démontrent que l'intégration réelle des personnes gaies, lesbiennes et bisexuelles peut se faire facilement et qu'il est ultimement très enrichissant de se poser en allié. Jean-Sébastien Busque, Mathieu Pichette et Félix Tanguay (Les pieds dans la marge, Le monde en gros) ont été retenus pour être les porte-paroles de la vidéo. Ce nouvel outil de sensibilisation, destiné principalement aux écoles et autres milieux jeunesse, est financé par le ministère de la Justice du gouvernement du Québec.

Vidéos additionnelles

- « Intimidation, un geste suffit », 2013: https://www.youtube.com/watch?v=se_8cjN4Dx0
- Mettez de la couleur Odile Desaulniers

Synopsis - Cette vidéo en stop motion a été créée par une jeune étudiante dans le cadre d'un projet étudiant. On y voit une fille qui subit de l'intimidation de la part de ses camarades. Puis, elle se mutile avec un morceau de miroir qu'elle a brisé. À la fin, un crayon dessine un garçon qui lui tend la main et l'aide à se relever, et de la couleur s'ajoute au dessin.

- Vidéo de sensibilisation Homosexualité: https://www.youtube.com/watch?v=UHUbFb4aTDQ

On y voit des visages de jeunes avec des inscriptions telles que « votre meilleur ami », « votre ami d'enfance ». Ensuite, des statistiques sur l'homosexualité. On voit également de jeunes garçons se tenir la main et s'embrasser. La vidéo se termine en laissant des références pour des ressources d'aide et des lignes d'écoute.

Proposition pour l'écriture libre

Maintenant que tu as vu les vidéos, tu prendras 10 à 15 minutes pour y réagir par écrit.

Tu vas écrire un court texte. Tu pourras aussi créer une œuvre d'art pour l'accompagner.

Voici quelques idées pour ton texte.

Choisis un sujet dans la liste ou trouve ta propre idée!

- 1) Comment te sentirais-tu si tu n'étais pas accepté(e) par tes camarades de classe, si les autres élèves faisaient tout ce qu'ils pouvaient pour te rejeter et t'exclure?
- 2) Que pouvons-nous faire à notre école pour que tous les élèves se sentent acceptés et appréciés?
- 3) Fais une liste de choses que TU pourrais avoir en commun avec quelqu'un qui est homosexuel ou qui vit avec des parents du même sexe?
- 4) Exprime tes sentiments sur les vidéos dans un poème.
- 5) Écris une lettre à quelqu'un qui a de la difficulté à se faire accepter par les autres.
- 6) Écris une lettre à quelqu'un qui a un comportement homophobe.
- 7) Sois le plus créatif possible! Écris un poème, une chanson, un rap, etc., pour partager tes pensées, tes opinions et tes idées sur ce que nous devons faire pour changer les choses.

Porter un chandail rose pour lutter contre l'intimidation

Partager



Des élèves vêtus de rose pour dénoncer l'intimidation Photo: Marie-Laure Josselin

D'année en année, la journée du chandail rose (*Pink Shirt Day*) prend de l'ampleur. Cet évènement national vise à contrer l'intimidation dans les écoles, les universités, les milieux de travail et dans le cyberespace.

Un texte de Marie-Laure Iosselin

Le mouvement a débuté en 2007 dans une école de la Nouvelle-Écosse. Un élève de neuvième année de l'école Central Kings Rural High School subissait moqueries, insultes et menaces parce qu'il avait porté un chandail rose le jour de la rentrée. Révoltés par cette situation, deux adolescents de douzième année ont décidé d'acheter et de distribuer des chandails roses pour créer une vague de cette couleur en guise de soutien avec l'élève intimidé[1].

Depuis, chaque dernier mercredi de février, ils sont nombreux à porter un chandail rose, que ce soit des joueurs de l'équipe de hockey des Canucks de Vancouver ou des agents de la GRC. Au Canada, au moins un adolescent sur trois raconte avoir déjà été victime d'intimidation à l'école, et 40 % des travailleurs canadiens font l'objet d'intimidation semaine après semaine, selon des chiffres de 2012 du gouvernement.

L'école primaire Mont Bruno, de Saint-Bruno-de-Montarville, participe à ce mouvement pour la deuxième année. Depuis un mois, tous les mercredis, les élèves viennent en cours vêtus de rose. Au final, un spectacle a été présenté par toutes les classes de l'école.

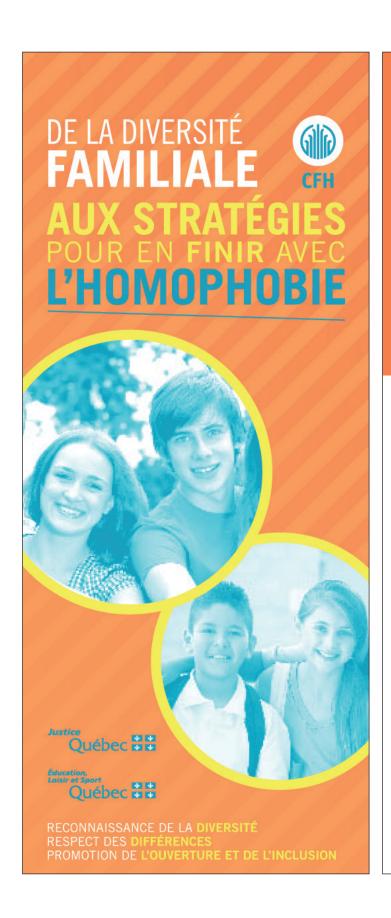
Pour l'une des initiatrices, Annie Davignon, enseignante depuis 23 ans, il n'y a pas d'âge pour

commencer la sensibilisation. En débutant avec les maternelles, c'est un impact à long terme que l'on vise. Et comme ce sont les sixièmes années qui mènent le projet, ils sont eux-mêmes mieux outillés pour leur passage en secondaire.

Au fond de la salle, Sarah applaudit. Elle est élève en secondaire 4 dans une autre école, mais avec sa classe, elle est venue assister au spectacle. « Il y a un peu moins d'intimidation à l'école, mais il y en a toujours et c'est difficile de lutter contre cela. C'est bien de commencer la sensibilisation tôt. Ainsi, les élèves sont conscients plus tôt, ils apprennent à être unis et être gentils entre eux. Ça pourrait arrêter l'intimidation dans le futur. »

Pour Olivia, Hena, Damien et Joshua, l'intimidation se résume pour l'instant à des bousculades et des mots méchants, mais ils sont conscients que cela peut prendre une ampleur bien plus grande, et conduire au suicide, comme le résume Olivia, en 6e année. Pour elle, « si tout le monde en parle, si on montre qu'on est contre les intimidateurs, ils vont arrêter, car ils se rendront compte que personne n'est de leur côté ».

http://www.radio-canada.ca/regions/atlantique/2007/09/19/002-NE-giletsroses n.shtml



DANS LES ÉCOLES **SECONDAIRES DU QUÉBEC*:**

63 % <

des élèves entendent des commentaires comme «c'est fif» ou «c'est tapette» chaque jour à l'école

39% <

des élèves ont vécu au moins un épisode d'homophobie en tant que victime

69 %

des élèves lesbiennes, gais, bisexuel-le-s et transsexuel-le-s (LGBT) sont victimes d'homophobie

des élèves hétérosexuel-le-s sont victimes d'homophobie, simplement parce qu'ils ou elles ne correspondent pas aux stéréotypes de genre



Les recherches récentes démontrent clairement que l'homophobie est un des facteurs les plus importants d'intimidation en milieu scolaire et qu'elle est néfaste pour tous les élèves. Les attitudes négatives envers les ieunes des minorités visibles ou ceux ayant un handicap physique ne sont plus tolérées, ni dans les classes, ni dans les cours d'école. Les manifestations d'homophobie, quant à elles, passent encore régulièrement inapercues par les adultes qui s'occupent des jeunes.

Pourtant, les jeunes victimes d'homophobie risquent davantage de connaître des problèmes psychologiques (anxiété, dépression) et une faible estime de soi engendrés par le rejet et l'isolement. Ils sont aussi plus enclins que leurs pairs à manquer les cours, à moins bien réussir à l'école et à se limiter dans leurs aspirations scolaires. En grandissant, ces jeunes peuvent développer des problèmes d'abus d'alcool et de consommation de drogues, ainsi que des comportements sexuels à risque. Finalement, plusieurs ressentiront une souffrance susceptible d'engendrer une détresse suicidaire.

* Chamberland, L. et al. (2011). L'impact de l'homophobie et de la violence

L'HOMOPHOBIE LES JEUNES

incluant:

- Les jeunes qui s'identifient comme LGBT ou qui sont en questionnement d'identité;
- Les jeunes de familles homoparentales;
- Les jeunes qui ont des membres de la famille ou des amis LGBT;
- Les jeunes avec des goûts non stéréotypés selon leur genre;
- Les jeunes qui limitent leurs actions et leurs paroles par crainte d'être la cible de remarques homophobes.

Tolérer des propos homophobes transmet aux jeunes le message que les adultes acceptent qu'on puisse se moquer ou harceler une personne

> Le sujet des familles homoparentales est un tremplin pour explorer les enjeux liés à l'homophobie, à la discrimination et au respect des différences dans le milieu scolaire.

LA FORMATION *DE LA DIVERSITÉ FAMILIALE* AUX STRATEGIES POUR EN FINIR AVEC L'HOMOPHOBIE VOUS PROPOSE :

- de vous informer à propos des familles homoparentales, des personnes homosexuelles et de l'homophobie chez les jeunes;
- de vous outiller pour lutter contre la discrimination et ainsi prévenir ses effets dévastateurs auprès des jeunes;
- d'acquérir des façons de favoriser une meilleure intégration des jeunes et des familles homoparentales:
- de vous aider à intervenir lorsque vous êtes témoins d'incidents entre des jeunes;
- de découvrir des stratégies, des pratiques et des ressources pour promouvoir le respect des différences dans votre milieu.

CETTE FORMATION EST POUR VOUS SI VOUS ÊTES IMPLIQUÉ-E:

- dans une structure préscolaire, une école primaire ou secondaire:
 - enseignant-e, éducateur ou éducatrice, membre du personnel de soutien ou de la direction, professionnel-le non-enseignant-e (orthophoniste, infirmière ou infirmier, etc.), parent membre du conseil d'établissement, etc.
- dans un organisme communautaire, un centre jeunesse ou un regroupement :
 - membre de l'équipe de travail, de la direction ou du conseil d'administration, bénévole, etc.
- dans un cégep ou une université :
 - professeur-e et étudiant-e dans des disciplines telles que l'éducation, la psychologie, les sciences infirmières, la psychoéducation, le travail social, etc.

MODALITÉS PRATIQUES

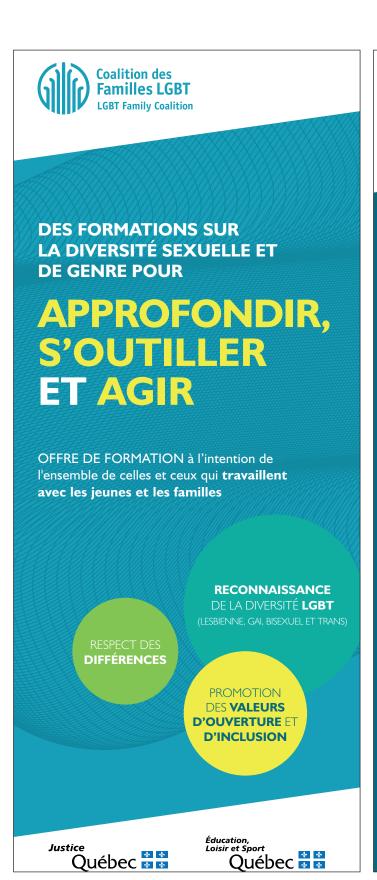
La formation De la diversité familiale aux strategies pour en finir avec l'homophobie consiste en une session de 3 heures ou d'une journée complète. La formation est donnée à travers le Québec, dans les locaux de votre établissement. Des animateurs chevronnés et compétents vous formeront avec des méthodes pédagogiques dynamiques et interactives. À la fin de la formation, vous recevrez une trousse pédagogique comprenant divers outils (vidéos, DVD-ROM, fiches d'activités, affiches, exemples de pratiques exemplaires, listes de ressources, etc.).

Cette formation est offerte gratuitement grâce aux subventions du Bureau de lutte contre l'homophobie au ministère de la Justice et du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) du gouvernement du Québec. Des frais de déplacement sont demandés

POUR PLUS D'INFORMATION OU POUR UNE INSCRIPTION, VEUILLEZ CONTACTER:

Coalition des familles homoparentales (CFH) 514 878-7600 info@familleshomoparentales.org www.familleshomoparentales.org





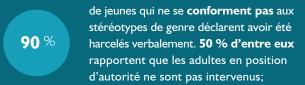
, DANS LES ECOLES:







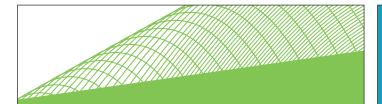






Chamberland, L. et al. (2011). L'impact de l'homophobie et de la violence homophobe sur la persévérance et la réussite scolaires. Fonds de recherche sur la société et la culture [en ligne] www.fqrsc.gouv.qc.ca/upload/editeur/RF-LineChamberland.pdf

Taylor, C., Peter, T., McMinn, T. L., Schachter, K., Beldom, S., Ferry, A., Gross, Z. et Paquin, S. (2010). Every Class in Every School: Final Report on the First National Climate Survey on Homophobia, Biphobia and Transphobia in Canadian Schools. Toronto, Canada: Egale Canada. Récupéré de: www.egale.ca



Les recherches récentes démontrent clairement que l'homophobie, la transphobie et le harcèlement basé sur l'expression de genre sont parmi les principaux facteurs d'intimidation en milieu scolaire et qu'ils sont néfastes pour tous les élèves. Des études révèlent que les manifestations d'homophobie et de transphobie passent encore régulièrement inaperçues auprès des adultes qui travaillent avec les jeunes.

L'homophobie/la transphobie et le harcèlement basé sur l'expression de genre blessent tous les jeunes, incluant:

- Les jeunes qui s'identifient comme **LGBT** ou qui questionnent leur orientation sexuelle ou leur identité de genre;
- Les jeunes avec parents LGBT;
- Les jeunes qui ont des membres de la famille ou des amis LGBT;
- Les jeunes avec des goûts ne correspondant pas aux stéréotypes de genre;
- Les jeunes qui limitent leurs actions et leurs paroles par crainte d'être identifiés comme une personne homosexuelle ou trans.

CE OUE LES PARTICIPANTS AIMENT DE NOS FORMATIONS:

- Bilan de recherches scientifiques
- Résolution de « situations-problèmes types» rencontrées sur le terrain
- Opportunité d'échanges et de réflexions
- Perfectionnement professionnel et citoyen
- Panoplie d'outils et de ressources à découvrir

À jour, plus de 10 000 PERSONNES à travers le Québec ont participé aux formations de la Coalition. Joignez-vous à nous!

Les formations de la Coalition des familles LGBT couvrent une diversité de thèmes et peuvent être structurées selon vos besoins.

PARMI LES THÈMES QUE NOUS **POUVONS COUVRIR:**

- Diversité sexuelle et de genre : de quoi parlons-nous? Infos 101 sur les définitions de base.
- Que savons-nous des jeunes qui ont des parents **LGBT?** Bilan des recherches à ce jour.
- **Défis et impasses vécus sur le terrain :** des pistes d'intervention pour soutenir les jeunes LGBT.
- Travailler en amont des problèmes : comment prévenir et intervenir lors d'épisodes d'intimidation et de harcèlement relatifs à la diversité sexuelle?
- Mobiliser l'équipe-école : comment naviguer à travers des résistances?

CES FORMATIONS SONT POUR VOUS SI VOUS ÊTES IMPLIQUÉ-E:



DANS UNE STRUCTURE PRÉSCOLAIRE. UNE ÉCOLE **PRIMAIRE OU SECONDAIRE:**

En tant qu'enseignant-e, éducateur ou éducatrice, membre du personnel de soutien ou de la direction, professionnel-le non-enseignant-e (orthophoniste, infirmière/infirmier, psychoéducateur/trice, etc.), parent membre du conseil d'établissement, etc.:

В

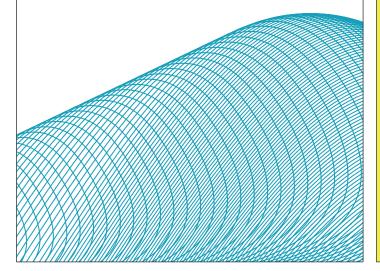
DANS UN ORGANISME COMMUNAUTAIRE, UN CENTRE JEUNESSE OU UN REGROUPEMENT:

En tant que membre de l'équipe de travail, de la direction ou du conseil d'administration, bénévole, etc.:

C

DANS UN CÉGEP OU **UNE UNIVERSITÉ:**

En tant que professeur-e et étudiant-e dans des disciplines telles que l'éducation, le travail social, la psychoéducation, les sciences infirmières, la psychologie, etc.



MODALITÉS PRATIQUES

Les formations de la Coalition des familles LGBT consistent en des sessions de 3 heures ou d'une journée complète. Les formations sont offertes dans vos locaux, à travers le Québec. Notre équipe d'animateurs vous formera avec des méthodes pédagogiques dynamiques et interactives. Au terme de la formation, vous aurez reçu une panoplie d'outils (fiches d'activités, affiches, exemples de pratiques exemplaires, listes de ressources, etc.).

Ces formations sont offertes sans frais grâce aux subventions du Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), du Ministère de la Justice (Bureau de lutte contre l'homophobie) et du Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale (MTESS). Lorsque les formations sont offertes en régions plus éloignées, la Coalition demande une contribution financière des milieux afin de couvrir une partie des frais de déplacement.

POUR PLUS D'INFORMATION OU POUR UNE INSCRIPTION. VEUILLEZ CONTACTER:

COALITION DES FAMILLES LGBT (CFLGBT)

T 514 878-7600 info@famillesLGBT.org

> de recherche sur l'homophobie **UQÀM**

